Table des matières

1. Introduction 1
1.1. Motivations 1
1.2. Liens avec le travail social 2
1.3. Objectifs 3
1.3.1. Objectifs de mon Travail de Bachelor 3
1.3.2. Objectifs personnels 3
1.3.3. Objectif méthodologique & stratégique 3
2. Problématique 4
2.1. Contexte démographique des seniors en Suisse 4
2.1.1. En quelques chiffres, d'ici 40 ans… 4
2.1.2. Un constat et des questionnements ! 4
2.2. Contexte démographique des seniors jurassiens 5
2.2.1. Le monde institutionnel et associatif en faveur des seniors jurassiens 6
2.2.2. La politique cantonale en faveur des personnes âgées 7
2.3. Contexte démographique boncourtois 8
2.3.1. Le monde institutionnel et associatif en faveur des seniors boncourtois 9
2.3.2. La politique communale en faveur des personnes âgées 9
2.4. Synthèse de la problématique 10
3. Cadre théorique 11
3.1. Les concepts clés 11
3.1.1. Les solidarités intergénérationnelles 11
3.1.2. Le rôle social 13
3.1.3. Les seniors, une histoire de définitions plurielles 15
3.1.4. Animation socioculturelle hors-murs : 18
3.1.5. Espace villageois 19
3.1.6. Synthèse des concepts clés 20
3.2. Questions et hypothèses de recherche 21
3.2.1. Question 21

3.2.2. Hypothèses 22

4. Méthodologie 23

4.1. Terrain d'enquête 23

4.2. Echantillon de recherche 23

4.3. Méthode de collecte des données 24

4.3.1. La mise en place du focus group 24

4.4. Les enjeux de la démarche 25

4.4.1. Les limites de cette démarche 25

4.4.2. Et l'éthique ? 25

4.5. Déroulement des 3 focus group 26

4.5.1. La construction des focus group 26

4.5.2. Focus group 1 : « La vie de village… » 27

4.5.3. Focus group 2 : « Les offres à Boncourt » 28

4.5.4. Focus group 3 : « Et dans 20 ans ? Quel avenir pour que Boncourt soit un village où il fait bon venir vieux ?» 29

5. Analyse des résultats 31

5.1. Une situation préoccupante, le vieillissement de la population… 31

5.1.1. Un vieillissement par manque de jeunesse… 31

5.1.2. Conscientiser pour mieux agir ! 32

5.2. Le vieillissement, un enjeu propre aux seniors 33

5.2.1. Un bien précieux, la santé… 33

5.2.2. La sécurité, un gage de qualité de vie… 34

5.2.3. Le coût de la vie, aussi une affaire de seniors ! 35

5.2.4. Commune, canton et institutions, ensemble pour favoriser le maintien à domicile ! 35

5.3. Des actions pour l'avenir et pour une politique de la vieillesse développée ! 36

5.3.1. Un coup de jeunesse aux Bien-Maintenus ! 37

5.3.2. Une priorité pour les autorités, une politique de la vieillesse… 39

5.4. Les rôles sociaux des seniors, une influence sur la place donnée et prise au sein du village ? 40

5.4.1. La mobilité, un gage d'épanouissement… 40

5.4.2. Valorisation et reconnaissance du rôle des seniors 41
5.4.3. La qualité de vie, ambivalence entre points forts et points faibles 41
5.4.4. Un bon accueil, gage de fidélisation 42
5.4.5. Des projets d'amélioration pour des restaurants accueillants 43
5.4.6. Des actions en faveur des seniors, une satisfaction mitigée 44
5.5. L'espace public villageois, quels enjeux pour les seniors ? 45
5.5.1. De l'urbanisme et des infrastructures pour tous les goûts ! 45
5.5.2. Des événements qui ponctuent la vie sociale… 47
5.5.3. La vie spirituelle a aussi une place dans l'espace villageois… 47
5.5.4. La vie sportive et de loisirs a aussi sa place ! 48
5.5.5 Un avenir pour les seniors dans l'espace villageois 49
5.5.6. Trouver la juste mesure entre espace villageois géographique et délibératif 50
5.6. Les formes de solidarités souhaitées par les seniors boncourtois 51
5.6.1. Les solidarités primaires et associatives pour un maintien à domicile des seniors 51
5.6.2. Le maintien à domicile a besoin des solidarités et d'un soutien politique 53
5.6.3. Les sociétés locales en faveur des seniors font de la promotion… 54
5.6.4. Une promotion en faveur des seniors efficace par des sociétés locales dynamiques 56
5.6.5. Des attentes communes ou divergentes ? 57
5.6.6. Une symbiose entre les attentes des sociétés et celles des seniors… 58
5.7. Synthèse des résultats 59
5.7.1 Le vieillissement 59
5.7.2. Les rôles sociaux des seniors 60
5.7.3. L'espace villageois 60
5.7.4. Les solidarités 60
5.7.5. Suite et fin de la méthodologie d'animation 61
6. Pistes d'action 62
7. Bilan de recherche 65
7.1. Biais et limites de la recherche 65
7.1.1. Biais liés à la méthode de récolte de données 65

7.1.2. Biais liés à l'échantillon 65
7.1.3. Biais liés à la chercheuse 66
7.1.4. Limites de la recherche 66
7.2. Bilan du groupe de travail 67
7.3. Bilan professionnel et personnel 68
7.4. Nouveaux questionnements 69
8. Conclusion 70
9. Références bibliographiques 71
9.1. Ouvrages 71
9.2. Articles de presse et documents de cours 71
9.3. Cyberographie 72
10. Annexes 75
Annexe A : Etat des lieux de l'offre cantonale en faveur des seniors 75
Annexe B : Etat des lieux de l'offre communale en faveur des seniors boncourtois 78
Annexe C : Participation au travail bénévole organisé 81
Annexe D : Participation au travail bénévole informel 81
Annexe E : Schéma Approche du vieillissement harmonieux 82
Annexe F : Tableau récapitulatif de la définition des seniors 83
Annexe G : Tableau thèmes, hypothèses et indicateurs de recherche 84
Annexe H : Boncourt un village où il fait bon vivre ! 85
Annexe H-1 : Répartition des dicastères 2013-2017 89
Annexe H-2 : Attributions particulières au conseil communal 90
Annexe H-3 : Liste des sociétés de Boncourt 91
Annexe I : Lettre de convocation focus-group 93
Annexe J : Tableau organisationnel focus group 1 93
Annexe K : Aperçu du Photo-langage 94
Annexe L : Tableau organisationnel focus group 2 95
Annexe M : Tableau organisationnel focus group 3 96
Annexe N : Questionnaire déroulement des focus group 97

Table des illustrations

Figure 1: Illustration page de garde.....
Figure 2: Pyramide des âges Canton du Jura 5
Figure 3: Récapitulatif de l'état des lieux de l'offre cantonale 6
Figure 4: Population seniore de Boncourt.....8
Figure 5: Pyramide des âges Boncourt 2015.....8
Figure 6: Récapitulatif de l'état des lieux de l'offre communale 9

1. Introduction

Depuis mon entrée en apprentissage initial d'assistante socio-éducative en 2010, le champ de la population du 3ème âge me passionne… Mes différentes expériences professionnelles en formation m'ont permis d'apprendre à connaître au quotidien le milieu de la personne âgée. En stage, je suis attentive à leurs besoins, leurs attentes, leur vécu ainsi qu'aux différentes pathologies liées au vieillissement. Cette sensibilité développée dans mon travail journalier avec les personnes âgées, m'enrichit et me permet un épanouissement total dans mon rôle de future professionnelle de l'animation socioculturelle.

Actuellement, les seniors restent à domicile tant que leur état de santé le permet. Généralement, la décision d'un placement en établissement médico-social émane de l'entourage familial. L'engrenage de l'institutionnalisation se met rapidement en route mais, compte tenu de l'augmentation de la population vieillissante et de l'attente pour une admission, il est nécessaire de trouver des alternatives, notamment pour les seniors qui souhaitent finir leur vie à domicile…

A l'heure actuelle, le domaine de la santé investit le champ des seniors, surtout les assurances sociales qui financent les mesures en lien avec le vieillissement. La planification médico-sociale du canton du Jura tient compte de ces paramètres en soutenant le maintien à domicile et le développement de structures intermédiaires retardant l'entrée en institution. Les finances allouées aux soins n'offrent que peu de prestations en faveur du maintien de la vie sociale. Le renforcement des solidarités intergénérationnelles chez les seniors s'inscrit donc parfaitement dans le contexte actuel.

1.1. Motivations

Ce travail de recherche est l'aboutissement de ma formation HES en animation socioculturelle. Il est donc important qu'il contribue à un élargissement de mes connaissances professionnelles, me permette un épanouissement personnel et se termine, éventuellement, par un changement social dans le village étudié Boncourt. Je souhaite développer une problématique qui soit en lien avec mon métier et ainsi joindre théorie et pratique.

Ma première formation pratique à l'ASLEC à Sierre m'a fait réfléchir sur les offres proposées aux seniors par ma commune d'origine et m'a donné l'envie d'approfondir un peu plus la thématique de la solidarité intergénérationnelle au travers des liens sociaux entre seniors et les moyens qu'ils possèdent pour les conserver, les développer et s'intégrer afin de ne pas s'isoler dans le village. De plus, après ma formation, je souhaite poursuivre ma carrière professionnelle en travaillant avec la population des personnes âgées. Grâce à ce travail de Bachelor, je vais acquérir une expérience supplémentaire dans ce domaine.

Mon souhait…

Mon souhait n'est pas de mener uniquement une étude théorique scientifique. L'idée de ma recherche empirique est de me donner des clés utiles pour la suite de ma carrière professionnelle et, peut-être, m'offrir l'opportunité de développer davantage l'animation socioculturelle auprès des seniors dans la région jurassienne. Les différents éléments récoltés me permettront de dresser un constat professionnel à remettre aux membres du conseil communal de Boncourt afin de les sensibiliser à la situation actuelle par rapport à cette thématique. Ainsi, je pourrai éventuellement démontrer et argumenter l'utilité d'un poste d'animation socioculturelle hors-murs dans ce village, car les bénéfices ne seront certainement pas uniquement axés sur les seniors, l'ensemble de la population pouvant être touchée par un processus d'animation socioculturelle.

Comme base d'étude, je souhaite enquêter auprès de la population ciblée en donnant la parole aux seniors boncourtois afin de leur permettre de s'exprimer et de valoriser leur rôle social. De plus, cette démarche participative est en adéquation avec les valeurs de l'animation socioculturelle.

1.2. Liens avec le travail social

> *« Le travail social est une pratique professionnelle et une discipline. Il promeut le changement et le développement social, la cohésion sociale, le développement du pouvoir d'agir et la libération des personnes. Les principes de justice sociale, de droit de la personne, de responsabilité sociale collective et de respect des diversités sont au cœur du travail social. […], le travail social encourage les personnes et les structures à relever les défis de la vie et agit pour améliorer le bien-être de tous. »* (INTERNATIONAL FEDERATION OF SOCIAL WORKERS , 2014)

Dans l'espace public, les seniors ont leur place et doivent pouvoir pleinement participer. De nos jours, l'altération du statut social et la réduction de l'autonomie due à l'âge vont de pair avec la diminution des liens sociaux. Comme expliqué ci-dessus dans la définition, le travail social cherche à promouvoir, aux travers d'actions participatives, la cohésion sociale et le développement du pouvoir d'agir afin de s'adapter au changement de la vie dans une optique d'amélioration de la qualité de vie de chacun. Les interventions se situent toujours dans le présent et au point de rencontre entre la personne et son environnement. La thématique choisie est en lien avec le rôle de travailleur social : conserver, entretenir ou développer les liens sociaux chez les seniors est un enjeu de ma profession. Les seniors sont avant tout des citoyens et des acteurs du quotidien. Ils méritent que nous leur accordions une place au sein de la société. Malheureusement, certaines fois, cet espace leur échappe ou n'existe pas, ce qui les entraîne petit à petit vers la marginalisation. L'animation socioculturelle possède des outils permettant de remédier en partie à ce phénomène de manière participative.

En quelques chiffres…

L'animation socioculturelle est active dans le champ des EMS et sa place y est légitime. Mais qu'en est-il des seniors vivant à domicile ? Dans le canton du Jura, selon les statiques 2013 de l'OFS, sur 71'738 habitants, 19,2% de la population (OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE , 2013) est âgée de 65 ans et plus. En ce qui concerne les personnes âgées de 80 ans et plus, seulement 12,2% vivent en EMS (OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE , 2013), et plus du 50% sont encore chez eux, aidés par des professionnels des soins à domicile. Le champ des seniors à domicile est un nouvel espace d'intervention qui s'ouvre à l'animation socioculturelle. Une place importante est à prendre auprès de ces personnes.

Tendre vers…

Cette étude permettra d'identifier si la profession d'animatrice socioculturelle hors-murs a sa place ou non auprès des personnes âgées vivant à domicile dans un village. Si l'animation socioculturelle est active dans le champ des EMS, qu'en est-il de l'espace villageois dans les années à venir ? D'ici 2040, il va falloir répondre aux changements sociétaux et à l'augmentation considérable de la population seniore. Ce travail permettra ainsi de faire le lien entre les pratiques quotidiennes des travailleurs sociaux, les besoins et les attentes de la population âgée grandissante dans les régions périphériques. Mon projet de Travail de Bachelor s'inspire d'une volonté de favoriser le développement du protagonisme des seniors. En tant qu'animatrice socioculturelle diplômée, je serai amenée à les accompagner afin d'obtenir, avec eux, un changement social. Le choix méthodologique d'une récolte de données avec et par les seniors et non seulement sur les seniors participe pleinement à la démarche du travail social, qui part des savoirs et des ressources du public- cible.

Rapport-Gratuit.com

1.3. Objectifs

Au terme de mon étude, j'aurai exploré les fondements de l'action sociale communautaire en matière de renforcement des solidarités inter et intragénérationnelles et des outils permettant de cultiver un regard différencié sur une forme de travail social actuellement en développement. Voici les différents objectifs liés à la recherche et à la profession d'animatrice socioculturelle, ainsi que, d'autres plus personnels, que je poursuivrai tout au long de mon étude.

1.3.1. Objectifs de mon Travail de Bachelor

- Décrire le contexte démographique des seniors dans la commune de Boncourt.
- Etablir un état des lieux de ce qui est mis en œuvre par les seniors boncourtois pour offrir aux adhérents une implication en tant que membres solidaires (bénévoles).
- Etablir un état des lieux de ce qui est mis en place pour les seniors boncourtois en matière de de solidarité, d'intégration sociale et d'exercice du rôle (pouvoir) citoyen.
- Identifier les opportunités et les obstacles quant à l'utilisation des ressources présentes à Boncourt.
- Identifier le rôle des divers acteurs de Boncourt (politiques, sociaux, culturels) dans le renforcement des différentes solidarités.
- Identifier les pistes d'amélioration envisageables pour renforcer les solidarités inter et intragénérationnelle au sein du village.

1.3.2. Objectifs personnels

- Acquérir de nouvelles connaissances en lien avec le vieillissement, afin d'avoir une vision actuelle du terrain, de ses enjeux et ses facteurs.
- Connaître la réalité des seniors à Boncourt pour pouvoir promouvoir des projets socioculturels hors-murs dans cette commune.

1.3.3. Objectif méthodologique & stratégique

- Rendre acteurs les seniors boncourtois sur l'ensemble de l'étude qui constitue mon travail de Bachelor est une priorité.

2. Problématique

Le sujet traité au travers de mon travail de Bachelor est celui du renforcement des solidarités intergénérationnelles et entre les seniors afin d'améliorer la qualité de vie et l'intégration de la population seniore dans un village jurassien. En tant que future animatrice socioculturelle, je relève le champ des seniors à domicile comme étant un nouveau domaine d'action en pleine expansion qui s'ouvre à nous. Ce champ est donc peu documenté. Mon travail permettra de nourrir la réflexion et contribuera au développement de cette problématique.

2.1. Contexte démographique des seniors en Suisse

Le vieillissement de la population est un phénomène mondial qui n'épargne pas la Suisse. En effet, la population ciblé dans mon travail est celle des seniors âgés entre 65 et 79 ans. En 2014, cette tranche de la population représentait 12.8% de la population suisse, soit environ 1'056''900 seniors ! (OFFICE FERERAL DE LA STATISTIQUE, 2014). A cela s'ajoute une augmentation de l'espérance de vie à la naissance mais également à l'âge de la retraite. A l'heure actuelle, la Suisse a l'un des plus hauts taux d'espérance de vie du monde. Ce phénomène résulte d'une forte augmentation au cours du 20ème siècle et se traduit par un accroissement de l'espérance de vie à l'âge de la retraite d'un peu plus de 5 ans pour les hommes et d'environ 4,2 ans pour les femmes. Toutefois, la différence entre les deux sexes tend vers une égalité (OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE, 2014).

La Suisse se trouve donc face à une part importante de vieillissement démographique. Cela peut notamment s'expliquer par l'amélioration de l'accès aux soins, l'évolution des techniques et connaissances médicales, ainsi qu'une amélioration générale des conditions de vie à l'âge de la retraite.

2.1.1. En quelques chiffres, d'ici 40 ans…

Le vieillissement accru de la population expose la société actuelle à de multiples nouveaux enjeux. Selon la projection du Crédit Suisse (RADIO TELEVISION SUISSE INFO, 2015), 53'000 lits supplémentaires seront nécessaires pour répondre au vieillissement de la population ces prochaines décennies. Les plus de 80 ans seront deux fois plus nombreux à l'horizon 2040, ce qui engendra logiquement une progression du nombre de personnes prises en charge dans les établissements spécialisés (60% voire peut-être 120%, selon les différents scénarios). La région de l'Arc jurassien, dont Boncourt fait partie, sera l'une des plus touchées. L'augmentation des besoins en personnel qualifié est également importante. Ce phénomène est dû à l'arrivée des enfants nés durant le « Baby-Boom » dans la tranche d'âge des seniors dès 55 ans. De plus, selon mes lectures et mon expérience, les seniors sont perçus comme étant un *« problème »* et non comme des personnes à part entière, capables de transmettre leurs savoirs, de faire des choix et de participer pleinement à la vie communautaire dans l'espace villageois.

2.1.2. Un constat et des questionnements !

Ces éléments complètent un constat de départ personnel effectué dans mon village. Aujourd'hui, Boncourt est une commune jurassienne d'environ 1'250 habitants. Selon les statistiques communales, 533 personnes sont âgées de plus 55 ans. Pour preuve, deux homes pour personnes âgées se situent dans la commune. La jeunesse quitte le village pour étudier et ne revient pas s'y installer une fois diplômée… Mais pour quelles raisons ? Est-ce le manque d'attractivité économique, le vieillissement de la population villageoise ?

Je me questionne également sur l'offre associative proposée aux seniors du village pour leur permettre de conserver des liens sociaux. Qu'est-il mis en place ? Et sous quelles formes ? Existe-t-il un document regroupant l'ensemble des sociétés et activités proposées aux seniors ? Quelle promotion est faite en faveur de ces activités ? Mon travail me permettra d'investiguer davantage ce domaine, de trouver des réponses qui pourront peut-être d'accroître la visibilité de ce qui est déjà offert dans cette commune.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

2.2. Contexte démographique des seniors jurassiens

Le canton du Jura est également touché par le phénomène du vieillissement de la population ! En 2013, le canton comptait 71'738 habitants, tous âges confondus (FONDATION INTERJURASSIENNE POUR LA STATISTIQUE, 2014 p.5). Les seniors âgés entre 60 et 79 ans représentent une part importante de la population jurassienne puisqu'ils sont plus de 14'191 personnes soit près de 20 % (19,78 %) de la population totale. Nous pouvons donc constater que les seniors occupent une place prépondérante et qu'ils sont des acteurs importants dans le développement du canton. Quant aux prévisions cantonales réalisées par l'Office fédéral de la statistique, l'accroissement le plus important concerne les personnes en âge de retraite, les 65 ans et plus. La population seniore passera de 12,90 milliers en 2010 à 21 milliers d'ici 2035 et représentera 29% de la population jurassienne totale (OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE, 2010).

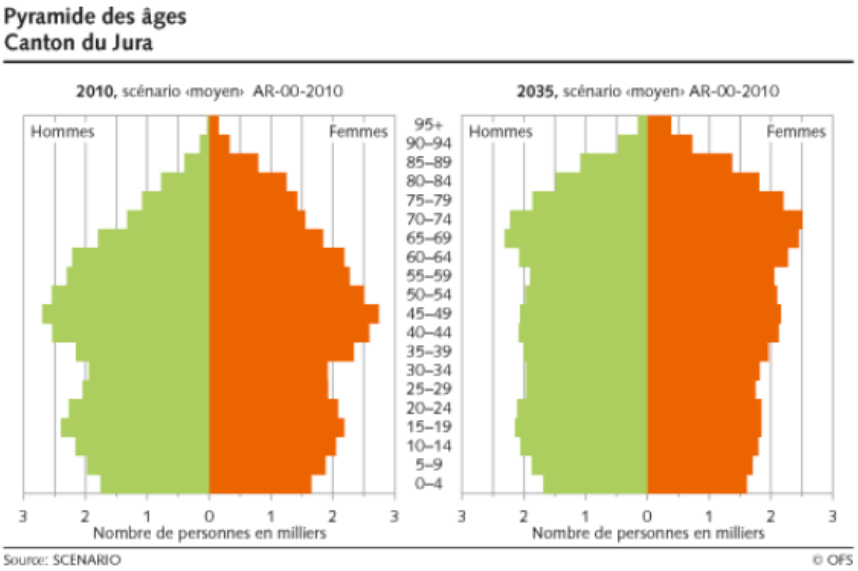


Figure 2: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/03/blank/key_kant/03/26.html, consulté le 15 décembre 2015

2.2.1. Le monde institutionnel et associatif en faveur des seniors jurassiens

A la suite de multiple recherches, j'ai réalisé cet état des lieux cantonal afin d'avoir un panorama clair de ce qui est fait dans le canton du Jura en matière de prise en charge des seniors et de politique de la vieillesse. Au travers de ce document *(Annexe A)*, j'ai uniquement recensé les actions cantonales publiques ou privées qui renforcent la solidarité primaire (famille, amis et voisinage), la solidarité associative (tissu associatif) ou la solidarité secondaire (institutions ou actions communales ou cantonales) et qui complètent l'offre existante dans la commune de Boncourt. Pour nourrir cet inventaire, je me suis essentiellement appuyée sur des documents cantonaux officiels. Les différentes données mentionnées ne sont pas forcément utilisées par les seniors boncourtois pour diverses raisons (distances, méconnaissances des services, inadéquation avec leurs besoins…), mais ils sont à leur disposition s'ils le souhaitent. Les organes mentionnés dans le schéma ci-dessous sont ceux davantage mis à profit par les seniors boncourtois.

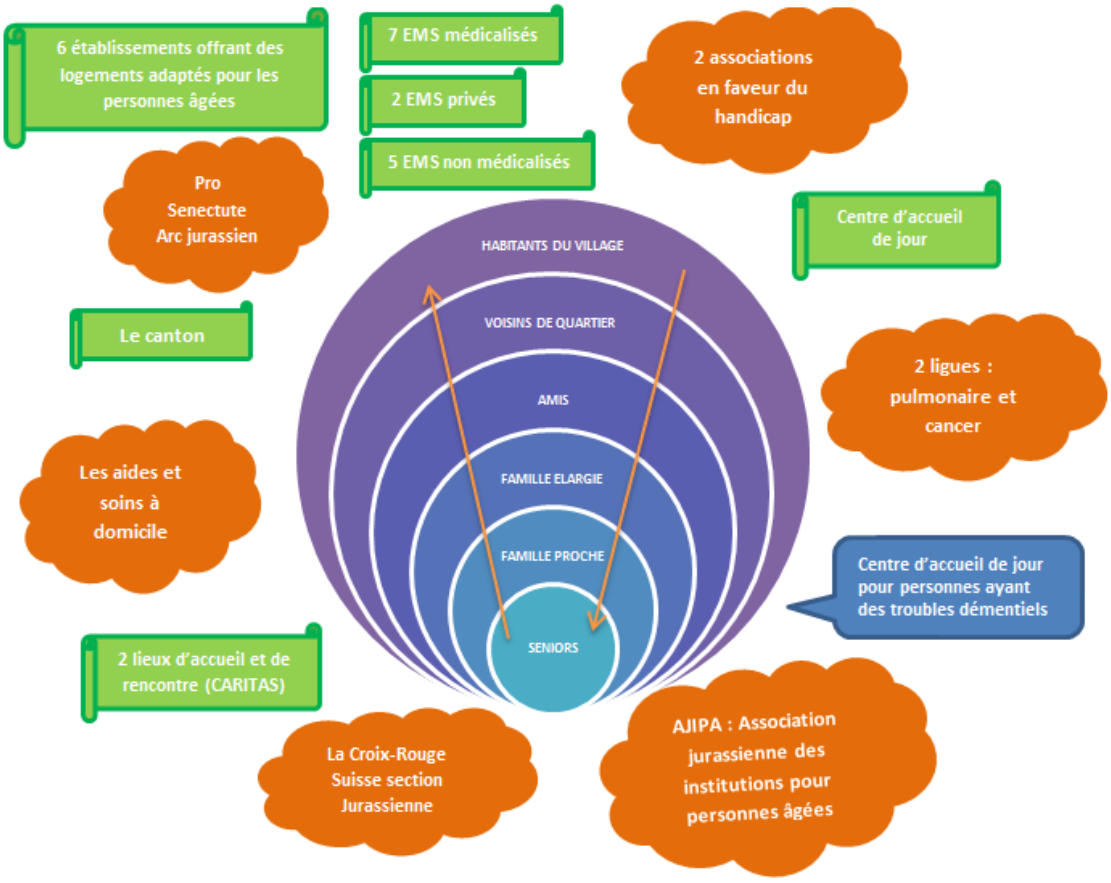


Figure 3: schéma personnel, récapitulatif de l'état des lieux de l'offre cantonale en faveur des seniors boncourtois

2.2.2. La politique cantonale en faveur des personnes âgées

Par le biais du Service de la santé publique, la République et Canton du Jura a mis en place une « politique de la vieillisse » en menant des actions en faveur des seniors jurassiens. Les problématiques traitées par ce service sont notamment :

- Les établissements pour personnes âgées et leur prise en charge
- L'organisation gérontologique et le financement des soins
- La planification médico-sociale

Le Service de la santé publique gère également une campagne en faveur des proches aidants. Le but étant de reconnaître *« la contribution et l'engagement des proches aidants en faveur du maintien à domicile des personnes de leur entourage atteintes dans leur santé ou leur autonomie. »* (REPUBLIQUE ET CANTON DU JURA: Service de la Santé publique, 2015) Au travers de cette campagne, six cantons mettent en œuvre différents moyens pour soutenir les proches aidants et alléger leur quotidien. Les points clés de cette démarche sont de :

- Renseigner celles et ceux qui accompagnent un proche sur les offres de soutien disponibles dans le canton
- Inciter à y recourir avant de s'épuiser.
- Offrir une reconnaissance de leur travail par une journée promotionnelle

« En Suisse, en 2012, on estime qu'une personne sur sept reçoit de l'aide de la part de proches. Ces proches aidants sont presque exclusivement des conjoints et des enfants, parmi eux principalement des femmes. » (REPUBLIQUE ET CANTON DU JURA: Service de la Santé publique, 2015) La solidarité primaire est donc au cœur de cette démarche car les proches aidants utilisent les ressources familiales puis s'ouvrent à d'autres alternatives comme des associations de soutien ou des réseaux de relève qui restent dans la catégorie de la solidarité primaire, mais au niveau associatif.

Le 3 novembre 2012, le Gouvernement jurassien a dévoilé sa nouvelle planification médico-sociale d'ici à l'horizon 2022. Les grands axes de cette politique sont (REPUBLIQUE ET CANTON DU JURA, 2011) :

- **Le développement des lieux de vie :** unité de vie de psychogériatrie (besoin estimé d'ici 2022 : 244 lits) et appartements adaptés et protégés (besoin estimé d'ici 2022 : 280 appartements)
- **Le développement des structures intermédiaires :** centres de jour (besoin estimé d'ici 2022 : 66) et lits court séjour.
- **Favoriser le maintien à domicile :** renforcer les prestations d'aide, de soins, de livraisons de repas, de consultations sociales, de services de surveillances (télécontact et veilles) et de services thérapeutiques dans une optique « d'approche communautaire ».

Cette planification n'est pas figée, elle peut évoluer en fonction des prévisions démographiques ou d'autres facteurs. Plusieurs évaluations sont prévues afin de prendre en considération les répercussions de la mise en place de cette nouvelle planification médico-sociale et de la loi sur l'organisation gérontologique du 1er janvier 2011.

Le canton du Jura est donc conscient de la situation et met en place différentes actions afin d'anticiper et palier au mieux à la croissance démographique des seniors tout en tenant compte de leurs besoins. Cette « politique de la vieillesse » est un document important sur lequel je me suis appuyée pour réaliser cette étude.

2.3. Contexte démographique boncourtois

La commune de Boncourt s'inscrit dans le contexte Suisse qui est un pays industrialisé. Dans tous les cantons, l'augmentation de l'espérance de vie et la baisse accrue du taux de natalité sont constatées. La commune jurassienne de Boncourt n'échappe donc pas au vieillissement démographique. L'un des principaux facteurs responsables de cette situation est le baby-boom. Les personnes nées avant les années 60 ont actuellement atteint l'âge adulte et se dirigent petit à petit vers la vieillesse. Cela aura pour conséquence une augmentation considérable du nombre de personnes âgées d'ici 15 à 20 ans ! Ci-dessous, le diagramme et la pyramide des âges de la population boncourtoise démontrent bien l'évolution prévue.

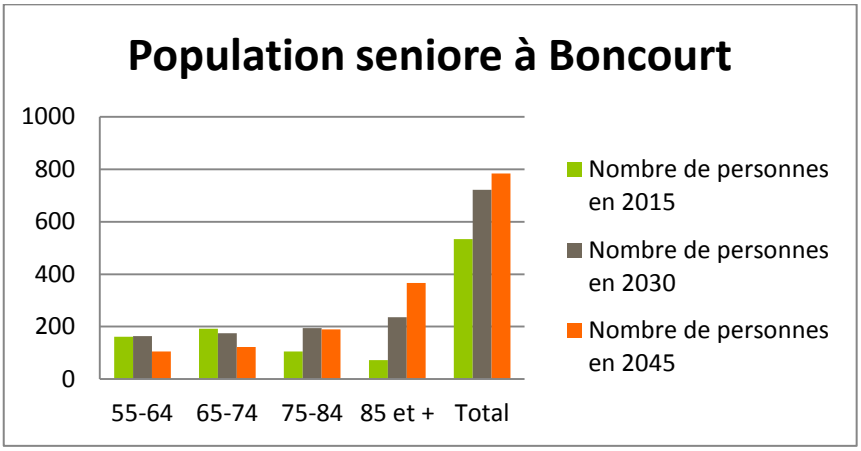


Figure 4: schéma personnel

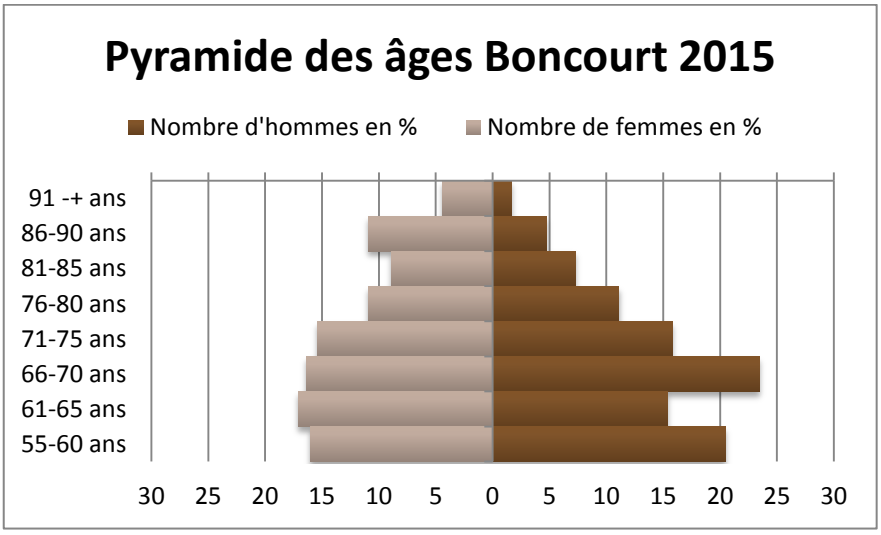


Figure 5: schéma personnel

Les chiffres présentés dans le schéma ci-dessus mettent en évidence le vieillissement démographique de la commune de Boncourt. D'ici 2030, l'augmentation des seniors s'élèvera à environ 35 % soit 189 seniors supplémentaires. Quant à la prévision d'ici 2040, les chiffres montrent une augmentation des seniors d'environ 47% soit 251 personnes. Il est donc primordial d'entreprendre une réflexion afin d'anticiper la situation et de trouver des solutions à mettre en place par le biais de structures solidaires au sein du village pour palier à l'offre institutionnelle proposée par les homes et les hôpitaux régionaux.

2.3.1. Le monde institutionnel et associatif en faveur des seniors boncourtois

En regard du schéma récapitulatif de l'état des lieux de l'offre cantonale en faveur des seniors boncourtois présenté à la page 8 (2.2.1. Le monde institutionnel et associatif en faveur des seniors jurassiens), l'illustration suivante propose une vue d'ensemble de ce qui est à disposition des seniors à Boncourt. La commune ne possède pas de document regroupant l'ensemble des prestations offertes aux seniors. De temps à autre, elle mentionne l'existence du Club des Ainés « Le Paquis » dans un tous-ménages. Toutes les sociétés du village figurent dans l'annuaire des sociétés sur le site internet de la commune. En *(Annexe B)* se trouve le dossier détaillé.

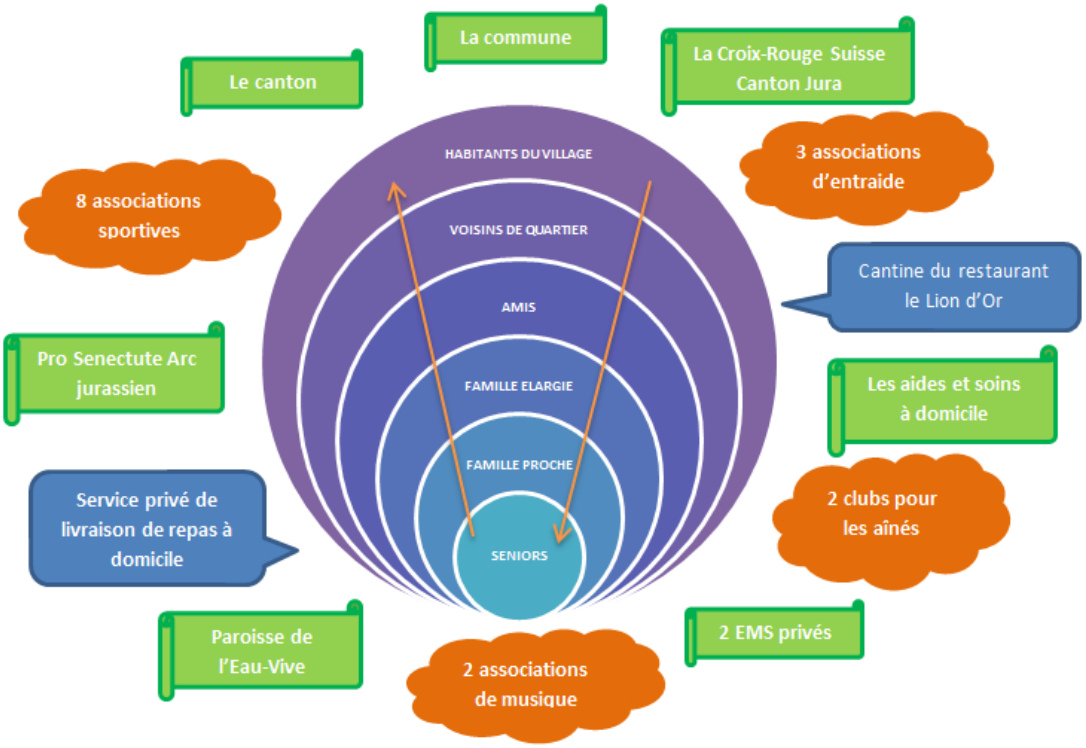


Figure 6: schéma personnel, récapitulatif de l'état des lieux de l'offre communale en faveur des seniors boncourtois

2.3.2. La politique communale en faveur des personnes âgées

Après m'être entretenue avec le maire de Boncourt, M. André Goffinet, je me suis aperçue que la commune de Boncourt ne possède pas de politique communale particulière concernant la vieillesse. En effet, aucun document écrit n'existe car ce n'est pas la préoccupation principale des autorités étant donné qu'il y a deux homes au village ! Toutefois, le conseil communal n'est pas insensible à cette problématique. Pour preuve, quelques actions sont mises en place en faveur des seniors, notamment la journée des biens-maintenus pour les personnes de plus de 70 ans, des rencontres intergénérationnelles entre les enfants de la crèche et les personnes âgées du home, etc. Comme le dit M. Goffinet : *« il ne faut pas se substituer au privé ! »* Le tissu associatif boncourtois en faveur des seniors est riche et varié. C'est donc pour cette raison que la commune de Boncourt ne met pas davantage d'énergie dans la mise en place d'actions pour les seniors. Elle estime que le domaine privé comble très bien ce besoin.

2.4. Synthèse de la problématique

Après avoir détaillé la problématique, il me semble important de la synthétiser afin d'en faire ressortir les éléments essentiels pour mon étude.

Constats généraux :

- Le vieillissement de la population est un phénomène mondial qui n'épargne pas la Suisse, ni le canton du Jura et encore moins Boncourt.
- La part de seniors dans la population totale prend toujours plus de place.
    - En 2014, les seniors représentaient 12,8% de la population suisse !
    - Les prévisions de l'OFS prouvent cet accroissement : la population seniore du canton du Jura passera de 20% actuellement à 29% d'ici 2035.
    - Pour la commune de Boncourt, la population seniore passera 533 seniors à plus de 780 d'ici 240 soit une augmentation d'environ 47% d'ici 2040.
- Les seniors sont perçus comme étant un *« problème »* et non comme des personnes ressources et expérimentées !
- Les projections faites par le Crédit Suisse sont préoccupantes :
    - 53'000 lits supplémentaires seront nécessaires pour répondre au vieillissement de la population ces prochaines décennies.
    - Les plus de 80 ans seront deux fois plus nombreux à l'horizon 2040 !
    - Le nombre de personnes prises en charge dans les établissements spécialisés augmentera.
    - La région de l'Arc jurassien sera l'une des plus touchées.
    - L'augmentation des besoins en personnel qualifié.
- La politique cantonale en faveur des personnes âgées est en construction et rattachée au domaine des soins.
- Le tissu associatif et institutionnel cantonal est passablement développé.
    - Manques visibles en ce qui concerne les alternatives à l'entrée en EMS.
- La jeunesse quitte le village de Boncourt et ne revient pas !
- Le tissu associatif et institutionnel boncourtois est passablement développé pour un tel village.

A l'heure actuelle, le champ de la personne âgée est fortement investi par le domaine de la santé notamment par l'évolution médicale mais surtout par les assurances sociales qui financent les mesures en lien avec cette période la vie. La planification médico-sociale du canton du Jura, tient aussi compte de ces paramètres tout en accordant de l'attention à l'optique de la vie sociale. En effet, le maintien à domicile et le développement de structure intermédiaire retardent l'entrée en EMS. Le développement de lieux de vie psychogériatriques déchargera les homes jurassiens et offrira un accompagnement de qualité. Les finances allouées aux soins n'offrent que peu de prestations en faveur du maintien de la vie sociale. Le renforcement des solidarités s'inscrit donc parfaitement dans le contexte actuel.

Les conclusions pour ma recherche :

La situation actuelle du vieillissement de la population est une problématique qui engendre d'importants changements sociétaux. Pour y répondre, il est nécessaire d'anticiper au mieux les actions à entreprendre avant que la situation ne soit catastrophique. Je m'interrogerai donc sur :

- Les ressources du lieu.
- Les manques ou faiblesses de l'offre.
- La place de l'animation socioculturelle dans le renforcement des solidarités primaires et dans l'utilisation optimale du réseau associatif non-professionnel.

3. Cadre théorique

Ce chapitre permet de clarifier le cadre de référence dans lequel la recherche s'inscrit. Il offre également une compréhension de l'articulation entre la théorie scientifique et les éléments recherchés sur le terrain. La matière approfondie me sera précieuse lors de l'analyse, car il me sera plus aisé d'avoir un regard critique et réflexif sur l'ensemble du travail réalisé.

3.1. Les concepts clés

Lors d'un travail de recherche, il est nécessaire de mettre en évidence certains concepts clés et de les définir précisément afin d'affiner la compréhension globale de la thématique. Les différentes thématiques traitées ci-après nourriront ma réflexion.

3.1.1. Les solidarités intergénérationnelles

Selon l'ouvrage Retraite actives et solidarité en Valais, *«la solidarité intergénérationnelle signifie le soutien mutuel et la coopération entre différents groupes d'âge, afin de promouvoir une société permettant aux personnes de tous âges d'apporter leur contribution, selon leurs besoins et leurs capacités, et de bénéficier des progrès économiques et sociaux de leur communauté.»* (FRAGNIERE & SALAMIN, 2013, p.20) Le vieillissement a une connotation négative qui questionne le fonctionnement des systèmes de santé et de protection. Cette vision ne valorise pas la richesse de l'expérience que les personnes âgées possèdent. Bien souvent, leur contribution à la société est négligée alors qu'elle devrait être encouragée et reconnue. A l'heure actuelle, il est nécessaire d'agir pour réduire au maximum les contraintes qui empêchent les seniors de s'impliquer au sein de la communauté en révisant les politiques et les pratiques afin de promouvoir la participation active des seniors dans l'espace villageois.

Les éléments clés que je retiendrai de ce concept sont, premièrement, la notion de *« soutien intergénérationnel »* qui offre un partage, une entraide, un lien entre les membres d'une communauté peu importe leur âge, leur statut social, leur culture ou encore leur origine… Le second élément important est la promotion du *« pouvoir d'agir »* des différents membres afin de permettre à tout un chacun d'opérer, de trouver sa place au sein de la société selon ses capacités, ses besoins et ses envies. De plus, dans cette définition, un accent particulier est mis sur la *« valorisation »* des individus et de leurs compétences. Ainsi, tous les membres sont pris en considération et au même titre.

3.1.1.1. La solidarité et ses différents niveaux

Dans un second ouvrage intitulé Dictionnaire des âges et des générations, la solidarité intergénérationnelle il est également défini comme un terme favorisant deux champs : *« […] les réseaux d'entraide au sein de la famille et les structures administratives régulant les transferts entre les générations. […] Si la famille est considérée comme le cadre principal des relations intergénérationnelles, ces liens d'entente et d'entraide sont également développés dans la sphère associative.»* (FRAGNIERE, 2012, p.221) Au travers de cette définition, nous pouvons donc constater que la solidarité ne s'exerce pas uniquement au sein du cercle familial, elle s'étend davantage et traverse les barrières des âges, des générations et même de couches sociales. Cette notion me permettra de réaliser une classification des types de solidarité et d'identifier les manques afin de cibler les actions collectives à entreprendre.

3.1.1.2. Et du point de vue de Durkheim ?

Le sociologue Emile Durkheim distingue également deux formes de solidarité qu'il nommera : *« Solidarité mécanique »* et *« Solidarité organique ».* Ces deux notions sont aussi appelées solidarité primaire et secondaire. Durkheim définit la solidarité mécanique comme étant *« fondée sur les similitudes entre individus »* (SCIENCES ECONOMIQUE ET SOCIALES, 2015) c'est-à-dire que le système rejette toutes différences. L'attachement au groupe, à la communauté, à la patrie est très fort car il est dicté par une puissante conscience collective. Généralement, cette

solidarité fonctionne sans aide externe. Toujours selon le même site internet, Emile Durkheim dit même qu'au sein de ce système, l'individu *« […] ne s'appartient plus »*. L'être humain est pris dans les rouages d'une société où l'ordre règne aisément car il n'a qu'à suivre sous peine de sanctions. Celles-ci *« […] répriment le non-respect d'une morale ou d'une éthique. »* A l'heure actuelle, ce fonctionnement existe toujours, nous pouvons le retrouver au sein d'une famille, d'une communauté ou dans des espaces dominés par des bandes organisées.

Les mêmes auteurs définissent la solidarité organique, quant à elle, comme étant *« […] issue de la coopération entre individus spécialisés. »* C'est-à-dire que la force du système repose sur les différences et la reconnaissance de l'individualité de chacun. De ce fait, la cohésion sociale n'est plus aussi facile à atteindre car chaque membre est *« […] en mutuelle dépendance. »*

Selon la définition du phénomène du passage d'une solidarité à une autre, toujours proposé par le même site internet, Durkheim dit : *« C'est l'augmentation de la* ***densité morale et physique et du volume de la population*** *qui fait passer d'un type de solidarité à l'autre et, en aucune façon, un facteur psychologique individuel. »* Généralement, si une telle solidarité est mise en place, elle élimine la solidarité primaire qui s'effectue naturellement entre membres d'une communauté.

Articulation entre les visions de Durkheim et de Fragnière…

Les éléments clés que je retiendrai du concept développé par le professeur de politique sociale Jean-Pierre Fragnière sont, premièrement, l'idée de partager la solidarité en deux sphères : *« familiale et associative »*. Je perçois ainsi deux niveaux de solidarité. Le premier que je dirais interne, la solidarité effectuée dans un réseau très proche au sein du cercle de proximité (famille, amis, voisins). Généralement, cette solidarité se met en place et fonctionne sans aide externe, ni étatique ni professionnelle. Elle n'est pas organisée, instituée ni régie par des statuts précis. Elle se situe davantage dans la vie privée. En tant que professionnelle de l'animation socioculturelle, je ne pourrai que très peu influencer la solidarité familiale. Toutefois, la famille est la base des relations intergénérationnelles. Il est nécessaire d'en tenir compte. Pour ce qui est de la solidarité associative, elle s'effectue par le biais d'organismes externes et renforce, en partie, les lacunes au sein de la sphère de proximité. A partir d'un certain âge, notamment chez les seniors, le monde associatif peut prendre une grande place au sein de la solidarité, afin de combler les pertes dues au vieillissement. Au sein même de la sphère associative, nous pouvons distinguer les organismes non-professionnels (petits clubs, associations, groupes de bénévoles d'un quartier ou d'un village) qui tendent plutôt vers de la solidarité de proximité et donc dite primaire et les organismes professionnels (grandes associations avec du personnel engagé, des statuts, une mission) comme par exemple Pro Senectute, La Croix-Rouge Suisse, etc. Ces grands organismes reconnus font davantage de la solidarité secondaire au même titre que les institutions sociales communales ou cantonales.

Les éléments apportés par Emile Durkheim renforcent cette première définition réalisée par Jean-Pierre Fragnière. En effet, la solidarité mécanique est très proche de la solidarité primaire. Nous y retrouvons le cercle de proximité, les groupes non organisés (bénévoles, habitants, quartiers….) et les regroupements de faible densité comme les petites associations et clubs au sein d'un village. Quant à la solidarité organique, nous y retrouvons l'ensemble des organisations spécifiques (grosses associations, institutions sociales communales ou cantonales). Je trouve important d'ajouter, *« le positionnement de l'individu »* dans les différentes solidarités. Ainsi, j'aurai un double regard : l'organisation de la société en fonction des solidarités existantes pour les seniors, mais aussi l'organisation de l'individu face à celles-ci.

En synthèse…

Ces éléments me permettent de réaliser une classification des types de solidarité et d'identifier les manques afin de cibler les actions collectives à entreprendre pour la commune de Boncourt. Dans ma recherche, j'ai choisi de les diviser en trois catégories et de les nommer ainsi : la solidarité primaire regroupe la famille proche et élargie, les amis et les voisins de quartier. La solidarité associative réunit l'ensemble du tissu associatif non professionnel boncourtois. Et pour terminer, la

Rapport-Gratuit.com

solidarité secondaire rassemble les grandes associations, institutions communales, cantonales et privées (Pro Senectute, EMS, foyers de jour…). Dans cette démarche, mon rôle en tant qu'animatrice socioculturelle, est de favoriser le maintien de la solidarité primaire au sein des quartiers et du village ainsi que d'encourager les initiatives associatives afin d'anticiper l'augmentation du vieillissement de la population sans étouffer celle-ci par la solidarité institutionnelle secondaire.

3.1.2. Le rôle social

Selon l'ouvrage La mise en scène de la vie quotidienne du sociologue Erving Goffmann (GOFFMANN, 2009), la vie peut être vue comme un théâtre dans lequel se déroulent différentes scènes. Au fur et à mesure des heures, de la journée, des années, l'individu change de rôle, de costume, en fonction du contexte dans lequel il se trouve. Les rôles sociaux sont une succession de jeux de rôles car l'individu en possède une multitude. Plus précisément, ce terme se définit comme un : *« Système d'attentes adressées à l'individu qui occupe une position sociale. Ces attentes concernent le comportement que l'individu doit, ou devrait, adopter envers ceux qui occupent d'autres positions sociales »* (UNIFR WEB ACCESS: Université de Fribourg). Il est nécessaire d'ajouter à cette définition la notion de contexte, car les rôles varient toujours en fonction du contexte dans lequel se situe la personne. Un rôle est donc un comportement attendu. Selon le même auteur, cette notion est étroitement liée avec *« la position sociale, le statut social, les normes sociales et le contre-rôle »*. Ces éléments se situent dans l'environnement de l'individu et vont influencer son rôle social.

Les rôles sociaux chez les seniors…

Durant l'âge avancé, différents rôles sociaux (BEE & BOYD, 2011, p. 422 sq.) traversent cette période de vie. Nous retrouvons notamment le rôle de conjoint, relations fondées sur la loyauté et l'affection mutuelles. Les couples mariés jouissent d'une meilleure santé et sont davantage comblés que les personnes seules. Cette différence est plus prépondérante chez les hommes. Les relations amicales jouent un rôle important. Généralement, les femmes âgées entretiennent leur réseau social (amis et enfants) qui est plus étendu que celui des hommes qui se reposent sur leur épouse. Le rôle de parent est encore exercé car la majorité des seniors ont au moins un enfant vivant qu'ils voient régulièrement. De plus, les relations au sein de la fratrie sont plus intenses qu'auparavant. Quant au rôle de travailleur rémunéré, il s'arrête ! C'est l'étape de la retraite ! Le revenu diminue mais reste toutefois moyen grâce à la sécurité sociale. Cependant, les seniors ne cessent pas vraiment de travailler puisqu'ils bricolent, jardinent, conduisent, entretiennent leur habitat, cousent… Ils s'investissent également dans la vie associative, politique…

Les quelques rôles présentés ci-dessus, ne sont pas exhaustifs ! La liste est encore longue si nous parlons de comportements attendus ! Par exemple, le rôle de fils où les jeunes seniors se retrouvent dans la situation de proches aidants, les rôles sociaux hors échanges salariaux : bénévoles, grands-parents, membre d'un groupe de contemporains, d'un club, d'une société ou d'une association... Il est donc à noter que les seniors ne sont pas uniquement cantonnés aux quelques rôles mentionnés dans ce concept ! La liste des rôles sociaux des seniors sera davantage étoffée dans le chapitre 3.1.3.1. A chacun sa classe d'âge. Les rôles sociaux seront classés et présentés en fonction des différents âges de la vie du senior.

3.1.2.1. Être senior et bénévole !

Selon la brochure Le bénévolat en Suisse 2013-2014, *« une personne sur cinq (20%) se consacre à au moins une activité non rémunérée dans le cadre d'organisations ou d'institutions, ce qui représente 1,4 million de personnes environ.* » (OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE , 2015, p. 9) Le bénévolat est réparti en deux catégories :

> *« Travail bénévole organisé : recouvre les activités non rémunérées effectuées pour le compte d'une association, d'une organisation ou d'une institution. Appartiennent à cette catégorie les associations sportives, les associations culturelles, les organisations socio-caritatives, les institutions religieuses, les associations de défense d'intérêts, les*

institutions politiques et les services publics. » (OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE , 2015)

Dans ce domaine, la progression du nombre de bénévoles se fait sentir jusqu'entre 40 et 54 ans, puis il diminue progressivement. Les personnes retraitées engagées dans ce type de bénévolat ne désemplissent pas avant l'âge de 75 ans. *(Annexe C)*

> « *Travail bénévole informel : recouvre toutes les activités non rémunérées accomplies en dehors d'un cadre organisé et fondées sur l'initiative individuelle, telles que la garde d'enfants, les services et les soins à des membres de la parenté ou à des connaissances, l'aide au voisinage, etc.* » (OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE , 2015)

Dans ce domaine, la progression du nombre de bénévoles est croissante avec l'âge. Le pic se situe au niveau des jeunes retraités. Les personnes retraitées engagées dans ce type de bénévolat réduisent sensiblement leur responsabilité à partir de 75 ans. *(Annexe D)*

Nous pouvons donc constater que la part de bénévolat chez les seniors est importante. Ils mettent à disposition le temps qu'ils ont pour faire différents types de bénévolats, Ils s'engagent et gardent, en quelque sorte, un pied dans la vie active mais sans être rémunérés. Toutefois, nous ne pouvons pas dire qu'ils ne travaillent plus ! De plus, le bénévolat ne se résume pas à être actif au sein d'une organisation sportive, caritative ou culturelle, Il touche également le domaine des solidarités primaires par le biais d'initiatives personnelles.

En synthèse…

Les éléments clés que je retiendrai de ce concept sont, premièrement la *« variété des rôles sociaux »*. En effet, chaque individu joue une multitude de rôles sociaux : enfant, parent, conjoint, travailleur patron, parrain, oncle, neveu, cousin, sportif, bénévole, ami, confident, etc. Afin de réaliser au mieux mon étude, je devrai effectuer une sélection des rôles sociaux que je souhaite traiter. Le second élément que je trouve important est *« l'influence de l'environnement »* sur la manière de jouer les rôles sociaux. Selon l'espace dans lequel se situe l'individu, il ne va pas réagir de la même manière. Les facteurs qui influencent cela sont notamment la position et le statut social des autres acteurs, les normes sociales en vigueur. Ensemble, ils forment le contrôle social qui exerce une pression sur l'individu pour qu'il joue au mieux son rôle et soit à la hauteur de ce que l'on attend de lui. A l'âge adulte avancé, les seniors ont déjà passablement expérimenté les différents rôles qui constituent leur personnalité. Toutefois, certains rôles, pour diverses raisons, ne peuvent plus être exercés ou sont bafoués par la pression sociale. Ces différents rôles sociaux sont importants et doivent être pris en compte au cours de mon étude.

Je noterais encore que, parfois, les seniors veulent se conformer aux rôles sociaux attendus par la société. Le premier rôle est celui de « *retraité* », et qui consiste à ne plus travailler, donc à ne plus être rémunéré. Et le second rôle attendu est celui « *d'aidant* » économiquement parlant ou encore de « *personne ressource* » en logistique (étant donné le temps dont ils disposent).

Le dernier élément qui me semble utile dans la manière de percevoir les rôles sociaux des seniors, c'est *« le rapport au travail »* ou plutôt au bénévolat, puisqu'ils ne sont plus rémunérés. Ils maintiennent leur équilibre de vie en comblant le temps qu'ils destinaient précédemment au travail rémunéré. Cette notion de bénévole est importante car elle est un indicateur socioculturel permettant d'analyser la population des seniors sous un angle relationnel et citoyen. Les indicateurs de différenciation des deux types de bénévolats étant trop subjectifs, je n'utiliserai cette notion qu'à titre indicatif et non comme objectif de recherche.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

3.1.3. Les seniors, une histoire de définitions plurielles

Mais qu'est-ce qu'un senior ? A partir de quand peut-on se qualifier de senior ? En réalité quand est-ce que débute la carrière de senior ? Y a-t-il réellement un temps où nous nous sentons trop jeunes pour être vieux et trop vieux pour être jeunes ? A l'heure actuelle, il est difficile de définir un âge précis pour le passage de l'entrée dans la vieillesse. La notion d'âge est approximative et évolue en fonction du contexte. Il est clair que nous ne nous réveillons pas vieux du jour au lendemain ! Le vieillissement est un processus évolutif qui s'installe petit à petit. L'ouvrage Dictionnaire des âges et des générations (FRAGNIERE, 2012) définit la notion de senior comme un terme courant qualifiant les personnes âgées de plus de 55 ans, les jeunes retraités. Cette signification se veut moins péjorative que les « vieux » et regroupe l'ensemble des personnes âgées faisant partie de la catégorie de l'âge adulte avancé (BEE & BOYD, 2011, chap.13, p. 383). Ce terme est vaste mais il comprend, des sous-groupes élaborés notamment par la médecine gérontologique.

3.1.3.1. A chacun sa classe d'âge !

Selon l'ouvrage Les âges de la vie, psychologie du développement humain (BEE & BOYD, 2011, chap.13, p. 383), la période de l'âge adulte avancé (autre terme pour définir les seniors) peut être divisée en trois sous-groupes : le troisième âge, 65-75 ans, le quatrième âge, 75-85 ans et le cinquième âge, 85 ans et plus. Ce qui distingue ces trois catégories sont des caractéristiques comme : le risque d'invalidité ou de maladies graves, la rapidité de déclin des fonctions cognitives et physiques, ou encore la modification des rôles sociaux. Voici un panorama des seniors en fonction de ces trois sous-groupes :

Le troisième âge, 65-75 ans :

Ce sont de jeunes retraités en bonne santé physique et psychique qui bénéficient *« […] d'une plus solide formation, de ressources plus copieuses, de davantage de droits propres, d'être plus mobile et d'avoir une meilleure estime de soi. »* (FRAGNIERE & SALAMIN, 2013, p.93) Leurs préoccupations sont en lien avec leur avenir, car ils sont disponibles, en forme, souhaitent rester actifs le plus longtemps possible et transmettre leurs savoirs à d'autres en se mettant au service de la collectivité.

Ils fournissent leur aide à deux générations puisque, d'un côté ils soutiennent leurs enfants (prêt financier, garde des petits-enfants, entretien…) et de l'autre ils jouent le rôle de proches aidants pour leurs parents vieillissants. Leur retraire est moyenne et ils refusent toute aide venant des milieux sociaux (aide sociale, soins à domicile…) tant qu'ils arrivent à agir seuls. Ils sont également réticents au soutien apporté par leurs enfants, car ils ne veulent surtout pas déranger.

Malgré tout, ces jeunes retraités sont disponibles et ont davantage de temps à consacrer à leurs loisirs et au bénévolat. Toutefois, il faut être vigilant, car avoir du temps à disposition peut être une opportunité comme une pression !

En termes de travail social, les seniors de cette tranche d'âge de la population font rarement appel à nos services pour trouver leur nouvelle place dans la société même s'ils sont seuls, sans ressources économiques ou en difficultés. Parfois s'ajoutent encore des problèmes d'ordre médical… A mon sens, c'est donc la population cible du travail social de demain, notamment dans le domaine de l'animation socioculturelle car ces seniors sont d'excellentes ressources culturelles et sociales. Cependant, les seniors sont également des potentiels protagonistes dans la mise en place de projets solidaires. Ils sont les acteurs et les bénéficiaires des projets citoyens de demain !

Le quatrième âge, 75-85 ans :

Ce sont des seniors relativement en bonne santé, malgré la dégradation chronique des fonctions cognitives et physiques. La question du maintien à domicile est au cœur de cette tranche d'âge. Le quatrième âge bénéfice surtout du soutien de proches aidants, des soins à domicile, des foyers d'accueil de jour car l'apparition de difficultés liées à leur santé nécessite essentiellement une prise en charge par les services médicaux.

Ils apportent encore un peu d'aide à leurs enfants. Ce procédé se veut réciproque, puisque les enfants adoptent, peu à peu, le rôle de proche-aidant car leurs parents vieillissent. Leur engagement dans le domaine du bénévolat diminue sensiblement pour ces diverses raisons.

Les travailleurs sociaux, notamment ceux de l'animation socioculturelle doivent se frayer un chemin entre les professions de la santé, afin de créer leur place et d'être davantage acceptés auprès de cette tranche d'âge de la population. Cela n'est pas évident…

Le cinquième âge, 85 ans et plus :
Ces personnes âgées ont atteint le grand âge ! Pour une partie d'entre elles, elles sont encore un peu actives mais, pour la plupart de ces seniors, le vieillissement les a passablement fragilisés. Un grand nombre de personnes âgées sont institutionnalisées car les moyens mis à disposition pour les maintenir à domicile ne sont plus suffisants. Le rôle social attendu par la société est d'être un senior malade qui remplit son seul rôle de personne amoindrie de la meilleure manière possible !
En ce qui concerne le travail social, avec cette tranche d'âge, il est très limité et soumis au contrôle des professionnels de la santé. Généralement, dans les EMS, les services d'animation sont rattachés au domaine des soins.

Les jeunes seniors âgés de 55- 65 ans :
Ils ne font pas partie de la catégorie de l'âge adulte avancé. Ils sont encore associés à la période de l'âge adulte moyen car ils sont encore actifs dans le monde du travail. Nous pouvons dire que ce sont de jeunes seniors dans la force de l'âge. Pour certains, ce sont des pré-retraités, mais ils ont encore un pied dans « la vie active ». A côté de leur emploi, ils sont également actifs au sein du cercle familial en soutenant deux générations. D'un côté, ils aident leurs enfants (prêt financier, garde des petits-enfants, entretien…) et de l'autre ils jouent le rôle de proche-aidant pour leurs parents âgés. Cette tranche d'âge se préoccupe peu de son avenir car elle vit encore le présent. Ce sont des seniors aux multiples casquettes puisqu'ils sont jeunes travailleurs, parents, grands-parents et proches aidants.

Sur-occupés, ces pré-seniors font très rarement appel aux travailleurs sociaux, sauf pour les autres… Comme la plupart travaillent encore notamment les hommes, ils ont peu de temps à consacrer aux loisirs et autres activités, à part pour leur cercle familial. Par contre, les femmes, dont le nid est vide depuis peu (enfants partis de la maison) et qui ne travaillent pas à l'extérieur cherchent des formes de bénévolat pour occuper leur temps.

Pro Senectute donne déjà une place à ces pré-seniors, notamment dans sa méthodologie « Quartier Solidaire » puisque que la population ciblée est celle des 55 ans et plus (PRO SENECTUTE VAUD, 2015, p.8). Selon eux, les seniors peuvent être des piliers durables dans la vie sociale d'un village car ils possèdent un bagage de compétences, du temps, souhaitent se rendre utiles et s'investir activement pour la communauté en prenant des responsabilités. De plus, ils peuvent être considérés comme des médiateurs et des références pour traiter des thématiques transversales intéressant toutes les générations. Cette limite d'âge (PRO SENECTUTE VAUD, Mars-Décembre 2014, p.3) peut paraître jeune, mais elle permet d'intégrer au projet toutes les personnes intéressées par la thématique. A partir de 55 ans, les gens peuvent déjà être concernés par des préoccupations d'aînés, l'éventuel placement de parents en EMS, par exemple.

3.1.3.2. Le vieillissement ? Une question d'harmonie…

La nouvelle approche du vieillissement harmonieux offre une ouverture sur la manière de percevoir le vieillissement du point de vue gérontologique. Selon John Rowe et Robert Kahn (BEE & BOYD, 2011, chap.13, p.419), ce concept se compose de trois éléments *(Annexe E)*:

- **le maintien de la santé physique**
- **le maintien des habilités cognitives**
- **l'engagement social.**

Ces trois sphères offrent la possibilité d'atteindre un développement du vieillissement dit harmonieux. Ainsi, il n'est pas perçu comme un déclin universel, mais plutôt comme une satisfaction personnelle. Ces trois éléments sont interdépendants et ne sont pas une théorie en soi mais une manière de réfléchir et de comprendre comment le passé favorise la qualité de vie durant l'âge adulte avancé. Toutefois, ce paradigme a été critiqué par bon nombre de professionnels du milieu car il aurait tendance à stigmatiser l'âgisme, à faire croire que l'on peut maîtriser l'ensemble des effets du vieillissement, à porter davantage d'intérêt à la qualité de vie plutôt qu'à la maladie, etc.

Je trouve ce concept intéressant, car il est rare de trouver une approche qui englobe non seulement la santé physique, cognitive mais également l'engagement social des personnes âgées. Le maintien des liens sociaux est tout aussi important que la santé physique et psychique car ils sont fortement reliés. De plus, cette vision novatrice est positive car nous ne sommes pas uniquement axés sur les pertes dues à l'âge, mais sur la capacité à s'adapter, à faire au mieux pour palier à la dépendance qui s'installe petit à petit. De plus, je pense qu'il faut être attentif à ne pas voir le vieillissement comme un déclin universel en tirant des généralités, mais de voir la singularité qu'il y a dans ce phénomène commun à tout être humain.

En synthèse…

Les éléments importants à prendre en compte dans ces différents concepts sont, tout d'abord la *« classification selon les tranches d'âge »*. Cela m'offre une vision plus claire de l'évolution du vieillissement durant cette période de vie qui est relativement longue. De plus, elle me permettra de sélectionner objectivement une partie des seniors, afin de cibler mon analyse sur la tranche d'âge la plus pertinente pour ma recherche.

Le second élément est *« la vision du senior par Pro Senectute Vaud »*. Cet organisme œuvre en faveur des seniors. Je trouve donc intéressant les qualificatifs qu'il utilise pour définir les seniors : piliers durables dans la vie sociale d'un village, bagages de compétences, temps, se rendre utile, s'investir activement pour la communauté, prendre des responsabilités, etc. Cette vision ouvre l'esprit et efface les barrières structurelles entre les âges.
La troisième notion qui me semble pertinente se situe dans *« l'approche du vieillissement harmonieux »*. C'est une vision novatrice et valorisante du vieillissement. On ne s'attarde pas uniquement sur les manques et les pertes des personnes âgées, mais on s'ouvre à ce qu'il leur reste, leurs compétences et leurs acquis. Voici les quelques composantes du vieillissement harmonieux (BEE & BOYD, 2011, chap.13, p.419)

La santé	Il est important de demeurer en bonne santé durant l'âge avancé.
L'activité mentale	La participation à des activités stimulantes sur le plan cognitif favorise le maintien de bonnes habiletés intellectuelles.
L'engagement social	Il est crucial de rester actif socialement. Les contacts sociaux qui supposent une aide apportée à d'autres personnes sont particulièrement importants.
La productivité	Les activités de bénévolat peuvent aider les adultes retraités à rester productifs.
La satisfaction de vivre	Les adultes âgés doivent apprendre à modifier leurs attentes de manière à conserver un degré élevé de satisfaction quant à la vie.

Toutefois, les critères en lien avec le vieillissement harmonieux découlent de *la « qualité de vie des seniors »*. Ces indicateurs étant trop subjectifs, j'utiliserai cette notion uniquement à titre indicatif.

Les autres indicateurs des différentes notions mentionnées ci-dessus sont détaillés dans un tableau récapitulatif en *(Annexe F)* qui me permettra d'analyser cette population sous différents angles.

3.1.4. Animation socioculturelle hors-murs :

L'animation socioculturelle c'est…

« Le noyau dur de l'animation est défini autour de cinq éléments qui, combinés, la définissent et la distinguent d'autres formes d'intervention sociale. » (FONDATION GENEVOISE POUR L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE). Ce sont : la libre adhésion qui offre un investissement libre, la participation car les actions sont construites avec le groupe ou l'individu qui a une demande, la valorisation de la culture et des compétences de chacun, le changement social afin d'offrir la possibilité de trouver sa place dans la société et la solidarité au sein d'une communauté diversifiée.

Le travail social hors-mur c'est…

La particularité du travail social hors-murs offre davantage de liberté car la profession s'exerce au cœur de l'espace public. Le travail social hors-murs ne se pratique plus uniquement dans des structures établies. Désormais, le travail social sort de ses murs, « se désinstitutionnalise » et se propage dans les quartiers, les cours de récréation, les places de jeux... Le travailleur social hors-murs va à la rencontre des populations. Ses rôles (PLATEFORME ROMANDE DE L'ANIMATION SOCIOCULTRELLE) sont : de maintenir le lien entre toutes les structures, d'être un interlocuteur privilégié de la population, d'être un médiateur et surtout d'être polyvalent en diversifiant ses approches. Les actions communautaires envisageables se baseront sur ce concept, tout comme l'ensemble de la recherche, puisqu'elle sera réalisée avec la population cible.

L'animation socioculturelle hors-murs dans le champ des seniors c'est…

Dans le cadre de ma recherche, les seniors sont acteurs de la réalité sociale qu'ils vivent au quotidien, puisque je m'intéresse aux solidarités qu'ils ont entre eux, les moyens qu'ils utilisent pour les développer et les conserver. Je me préoccupe également de leur intégration participative au sein de l'espace villageois dans lequel ils vivent. Au travers de mon étude, je ferai apparaître les trois axes fondamentaux d'une action collective qui sont la militance, l'engagement et la participation volontaire et collective.

Avant de poursuivre, il me semble nécessaire de s'arrêter un instant sur ces trois notions afin de les définir un peu plus en détails. Selon le dictionnaire pratique du travail social, *« la militance »* est un engagement d'actions qui participe à la propagation d'idées, de mouvements à défendre. *« Ce type d'engagement implique un point de vue personnel mis au service d'une idée, d'une cause, d'un combat, bref d'une mobilisation collective clairement identifiée »* (RULLAC & OTT, 2015, p. 306). En tant qu'animatrice socioculturelle, je dois fréquemment prendre une posture militante pour défendre les intérêts ou les projets des populations avec lesquelles je travaille ou pour justifier les intérêts de ma profession. Il est important de m'engager si je veux obtenir des résultats et prouver mon utilité auprès des politiciens.

« La notion d'engagement », quant à elle, est *« […] le lien qui unit l'individu à ses actes comportementaux »* (KIESLER & SAKUMURA, 1966). En effet, en animation socioculturelle, cette notion est importante car elle rend responsable les personnes lorsqu'elles choisissent de s'engager dans un projet ou une action. Nous allons même un peu plus loin dans la définition car l'engagement est aussi le simple fait d'affirmer sa vision, ses opinions sur des questions de sociétés au sujet de la politique, de la culture ou du social. Cela peut également prendre la forme de revendication ou d'argumentation afin de montrer son positionnement.

Pour ce qui est de la dernière notion, *« la participation volontaire et collective »*, elle découle du concept de libre adhésion. Selon la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle, *« la* ***libre adhésion*** *permet un investissement libre […] d'individus et de groupes, dans l'action. Ils en sont les acteurs et peuvent se positionner comme des citoyens à part entière. Ils ne sont ni bénéficiaires ni simples « usagers » de prestations : ils adhèrent en toute liberté et en toute conscience aux actions proposées »* (FONDATION GENEVOISE POUR L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE). En animation socioculturelle, cet élément est central. Il est utilisé avec toutes les populations, des enfants aux personnes âgées, en passant par les adolescents. La libre

adhésion offre ainsi la possibilité à tout un chacun de choisir s'il souhaite s'investir ou non dans un projet. La personne est également libre dans la définition de son degré d'investissement et de la forme qu'il prendra. C'est exactement cette position de citoyens à part entière que je souhaite donner aux seniors tout au long de mon étude.

A titre d'exemple, Pro Senectute Vaud a développé une démarche de projet novateur, la méthodologie « Quartiers Solidaires » qui vise à encourager les seniors, à influer sur leur propre environnement, en organisant eux-mêmes des projets selon leurs besoins, ressources et envies. Ce qui est intéressant à retenir dans cette démarche, c'est qu'au travers d'actions communautaires, les seniors, prennent part à des projets et, parfois, l'ensemble de la population villageoise bénéficie du résultat. De plus, cette méthode se base sur l'exploration des fondements de l'action sociale communautaire et des outils permettant de cultiver un regard différencié sur une forme de travail social en développement.

3.1.5. Espace villageois

L'espace villageois découle de la notion d'espace public. Cette notion, à double sens, peut être traitée sous différents angles : l'espace public au sens géographique du terme, ou aller un peu plus loin et le percevoir comme un espace délibératif au sens d'Habermas (ARENS, 1993). Afin de définir convenablement le concept d'espace villageois, je vais faire la différence entre ces deux visions de l'espace public.

L'espace public au sens géographique

Au sens géographique, le concept d'espace public est avant tout un lieu. Le chercheur et paysagiste Denis Delbaere le définit comme *« tout lieu qui se trouve investi par la société civile »* (BOZA, 2011). Ce qui veut dire que la place centrale et le cœur de la ville ont tout autant d'importance que les lieux situés en périphérie, car les habitants se sont appropriés tous ces espaces. De ce point de vue, il est également possible de percevoir l'espace public au sens architectural, ce qui permet de découvrir la fonction des espaces, *« la place est le lieu du rassemblement, la rue le lieu de la rencontre »* (BOZA, 2011). Toutefois, actuellement, la place sert davantage au contrôle social et la rue un espace de va et vient. Le sens que nous mettons derrière les lieux publics varie et évolue. Ce terme englobe l'ensemble des lieux et des espaces qui constituent géographiquement une ville ou un village.

L'espace public délibératif

« L'espace public est un espace constitutif de débat, à la manière d'un théâtre, où les discussions se font entre les différents acteurs » (ARENS, 1993). Dans cette vision de l'espace public apparaît la notion de relation interindividuelle. Habermas concevait l'espace délibératif comme un lieu ouvert à la discussion et auquel tout un chacun a accès. Les sujets débattus sont strictement d'ordre public et les inégalités de statut social sont suspendues. Enfin, les débats entre participants s'effectuent de pair à pair. Cette approche a été passablement critiquée, notamment par Nancy Fraser, qui remet en cause le fait que les inégalités sociales sont suspendues. Selon elle, l'espace public est considérablement influencé par les inégalités qui sont produites par le système.

Nous pouvons donc définir l'espace public de la manière suivante : *« […] lieu de débats publics et* ***permet un changement des rapports avec les institutions****. Pour qu'il y ait changement dans cet espace public,* ***un engagement des habitant·e·s*** *et aussi* ***un engagement des professionnel·le·s sont nécessaires »*** (FUMEAUX, 2015).

De l'espace public géographique et délibératif à l'espace villageois

A mon sens, nous ne pouvons pas parler d'espace public sans visualiser ces lieux de manière géographique. L'espace villageois regroupe l'ensemble des lieux publics appartenant à l'ensemble de la communauté. Ce sont aussi bien des infrastructures communales que des places du village et des commerces. La notion de démocratie participative élargit cette vision et apporte la dimension humaine, d'échange, de partage et qui offre à chacun la possibilité d'exercer son rôle de citoyen. Ainsi, l'espace public délibératif s'ouvre à la population. Il génère des débats au sein de la

communauté et offre le changement des rapports avec les autorités. La création de cet espace public passe par l'engagement des citoyens, mais aussi par celui des professionnels. La fonction collective de l'animation socioculturelle est *« **créatrice d'espaces publics** où peuvent se jouer autant de **communication, d'échange, de négociation, de délibération**, se faisant ainsi **un lieu d'expression des libertés de chacun »*** (FUMEAUX, 2015). Une discussion sur les règles du jeu et les objectifs ainsi qu'une procédure claire et une prise en considération de l'habitant comme un citoyen à part entière est nécessaire.
C'est avec cette définition que je vais réaliser mon analyse de terrain dans la commune de Boncourt. A l'heure actuelle, dans ce village, il y a un grand nombre d'espaces publics qui, pour la majorité, ne sont pas délibératifs. Il me sera donc intéressant de comprendre pourquoi et d'essayer d'introduire cette notion au sein des espaces existants.

3.1.6. Synthèse des concepts clés

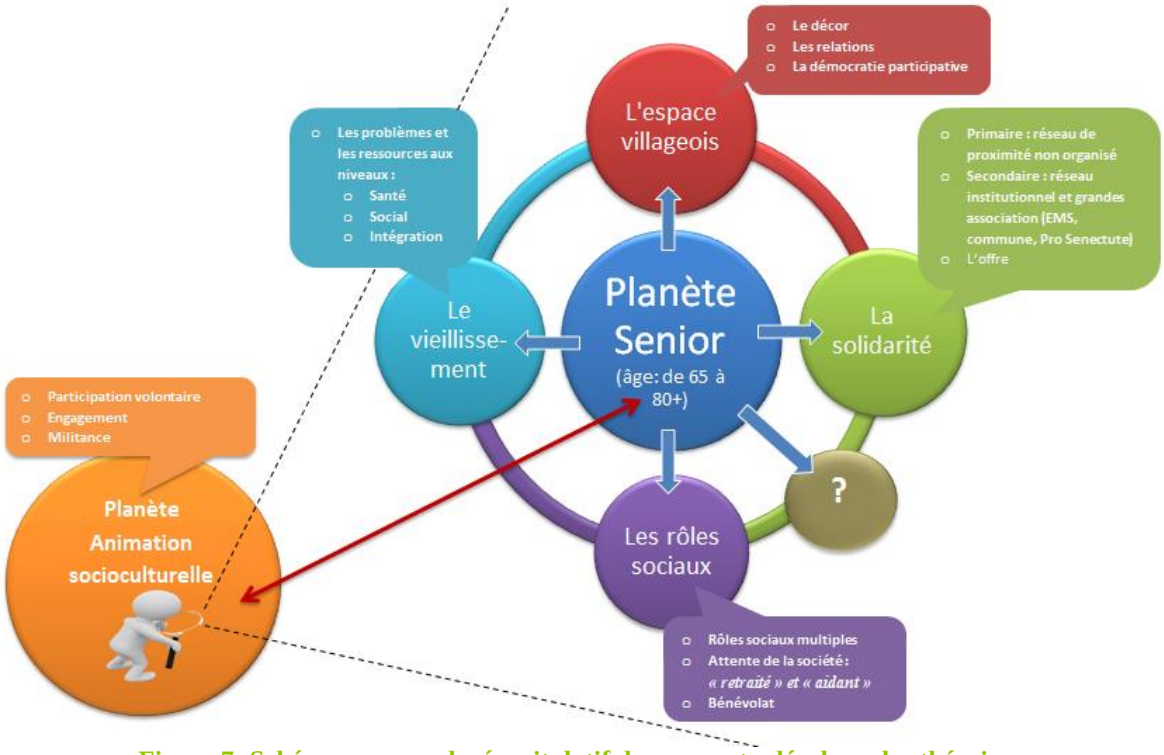


Figure 7: Schéma personnel, récapitulatif des concepts clés du cadre théorique

Le schéma ci-dessus synthétise l'ensemble des concepts clés présentés précédemment dans ce chapitre et démontre leur articulation. En effet, les différents éléments approfondis dans mon cadre théorique sont interdépendants et interagissent entre eux. Le cœur de ma recherche se base sur les seniors, plus particulièrement les seniors boncourtois, afin de comprendre, de l'intérieur, le fonctionnement des solidarités chez ces personnes. Avant d'étudier davantage le contexte de cette population cible, il est nécessaire de s'informer sur cette période de la vie, notamment sur ce qu'est le vieillissement et ce qu'il engendre sur la personne âgée pour pouvoir expliquer certains phénomènes dûs à l'âge.

La définition des différents rôles sociaux joués par les seniors et ceux attendus par la société complète l'approfondissement du vieillissement sous un angle plus relationnelle. Elle offre l'opportunité d'avoir un regard critique sur la place donnée et prise par les seniors au sein de l'espace villageois, puisqu'ils ne font plus partie de la société « active ». Pour ce faire, il est nécessaire d'avoir une vision claire de ce qu'est l'espace public villageois. Ainsi, le contexte de vie des seniors interrogés se précise et, petit à petit, une vision systémique de leur univers apparaît. Enfin, la dernière notion, celle des solidarités, peut être abordée. Ce concept est le second point clé de ma recherche, l'objet d'étude de mon travail de Bachelor. Avant de me plonger dans la

compréhension du fonctionnement des solidarités et de l'utilisation de celles-ci par les seniors, il est important de savoir ce qu'elles signifient et comment elles s'articulent entre elles afin de pouvoir cibler mes questions lors des rencontres avec les seniors.

Ainsi, l'articulation de l'ensemble des concepts offre une compréhension plus fine du contexte de vie des seniors boncourtois. Je vais pouvoir m'adapter au mieux lors de la préparation des rencontres, cibler mes questions, mais aussi créer davantage de liens entre les résultats donnés par les seniors lors des réunions et la théorie dans la partie analyse. Une place est donnée à l'imprévu, car il est fort possible que des éléments sortis des rencontres avec les seniors ne soient pas classables dans un des concepts mentionnés dans le schéma ci-dessus. Toutefois, ces informations ont de l'importance et une place dans ce travail puisque je considère les seniors comme des personnes compétentes et qui sont à même de construire le soutien futur autour de leur réalité sociale actuelle.

3.2. Questions et hypothèses de recherche

Avant de poser ma question et mes hypothèses de recherche, il me semble important de revenir sur certains éléments en rapport avec la thématique choisie. Tout d'abord et comme mentionné plusieurs fois déjà, le vieillissement de la population est un enjeu sociétal de taille puisque nous devrons faire face, d'ici 20 à 30 ans, à une augmentation accrue du nombre de personnes âgées dans la commune. Il est donc primordial de réfléchir, avec la population, afin d'anticiper ce phénomène et de ne pas uniquement se reposer sur les institutions. En tant qu'animatrice socioculturelle, j'ai un rôle important à jouer, notamment dans le renforcement de la solidarité primaire comme cela se fait déjà dans le canton de Vaud avec la méthode « Quartier Solidaire ». Un autre élément en lien direct avec la profession, le travail hors-murs auprès des seniors, est un champ novateur à ajouter. La promotion de sa visibilité et de ses valeurs mérite d'être soutenue. Je terminerai par le contexte de recherche qui n'est pas identique aux travaux déjà effectués, puisque mon terrain de recherche se situe en campagne jurassienne, dans un village partagé entre milieu industriel et rural. L'espace public se transforme en espace villageois et la notion d'espace public délibératif est à nuancer.

3.2.1. Question

Sur la base de mes questionnements et de différentes observations, j'ai choisi d'approfondir la question de la qualité de vie des seniors boncourtois au sein de leur village, notamment sur le domaine des solidarités inter et intragénérationnelles, ainsi que sur leur intégration dans l'espace villageois.

A cette finalité générale, se joint la volonté de réaliser un travail de recherche avec la population concernée afin d'établir un constat de ce qui existe et fonctionne mais aussi, ce qui fait obstacle. Je peux donc définir mon but de recherche comme : *« Par l'immersion, comprendre le fonctionnement des solidarités intra et intergénérationnelles chez les seniors boncourtois et y définir l'éventuelle place de l'animation socioculturelle. »*

Partant de la définition de mon cadre théorique et de l'état des lieux réalisé dans la commune de Boncourt, voici la question de recherche qui en découle :

« Comment l'animation socioculturelle hors-murs peut renforcer les solidarités inter et intragénérationnelles au sein de l'espace villageois ? »

3.2.2. Hypothèses

Des quatre concepts théoriques mentionnés dans le schéma récapitulatif en page 20 découlent mes hypothèses de recherche, ainsi que leurs indicateurs. En effet, c'est autour de ces quatre éléments que s'articuleront les questions posées au groupe de seniors durant les rencontres. Un tableau récapitulatif mettant en lien les différents thèmes, mes hypothèses et leurs indicateurs se trouve en annexe *(G)*.

Pour le premier thème, *« vieillissement »*, j'ai choisi de formuler trois hypothèses. La première est liée à ce que les institutions communales et cantonales mettent en place pour favoriser le maintien à domicile à Boncourt. Ainsi, il sera possible de mesurer ce qui est déjà mis en place pour favoriser le maintien à domicile, donc indirectement l'efficacité du réseau de solidarités primaires. Il sera aussi possible de quantifier le niveau d'information des seniors quant aux alternatives à disposition pour repousser l'entrée en EMS. La seconde hypothèse est davantage en lien avec la mise en place d'une politique de la vieillesse au niveau cantonal et communal afin de savoir à quel point cette thématique est une réelle préoccupation pour les autorités. La dernière hypothèse est axée sur la prise de conscience du phénomène de vieillissement qui touche la commune. Au travers des différentes discussions avec les seniors, il me sera possible de percevoir leur avis sur la situation. En les questionnant, j'alimenterai la discussion et approfondirai leur réflexion.

En ce qui concerne, *« les rôles sociaux »*, ils seront également évalués au travers d'une hypothèse. Il sera important de mesurer la satisfaction des seniors face à ce qui est mis en place pour eux afin de comprendre les différents rôles que les seniors adoptent lorsqu'ils s'engagent dans un réseau de solidarité primaire et associative.

Autour de la notion de, *« l'espace villageois »*, j'ai choisi une hypothèse en lien avec la différentiation entre les espaces de rencontre géographiques et délibératifs afin de me rendre compte du type de lieux mis à disposition des seniors et de l'utilisation qu'ils en font. Il sera également possible d'évaluer la place qui est donnée aux seniors au sein de l'espace villageois de Boncourt et la place que les seniors prennent spontanément.

Pour terminer *« les solidarités »* seront traitées au travers d'une première hypothèse qui s'occupera de savoir si les solidarités primaire et associative sont réellement soutenues politiquement et si elles œuvrent activement dans le sens du maintien à domicile en effectuant des petites actions à leur échelle. La seconde hypothèse quant à elle, se focalisera sur les sociétés locales afin de mesurer leur niveau d'efficacité en terme de promotion et de dynamisme dans les actions mises en place par et pour les seniors de Boncourt. La dernière hypothèse sera, quant à elle, axée sur l'adéquation entre ce qui leur est proposé et ce que les seniors souhaitent.

Rapport-Gratuit.com

4. Méthodologie

Après avoir défini, dans la rubrique précédente, le cadre de référence de ma recherche, il est à présent nécessaire de préciser le contexte dans lequel celle-ci s'articule. Pour ce faire, il est primordial de s'arrêter un instant sur le terrain d'enquête choisi, l'identification de l'échantillonnage retenu, la méthode de collecte des données, les enjeux et les limites de la méthodologie de recherche adoptée pour réaliser ce travail. Plusieurs articles sur la méthode de recherche par focus groupe (MOREAU, et al., 2004) m'ont été utiles pour mettre en place un fonctionnement méthodologique approprié.

4.1. Terrain d'enquête

Le développement et l'avenir de la commune jurassienne de Boncourt, le village dans lequel j'ai grandi, m'interroge notamment sur le plan de la politique des seniors et ce qui est envisagé pour faire face à l'accroissement de cette population. La commune de Boncourt compte environ 1'250 habitants. Selon les statistiques communales, 42,4 % de la population (533 personnes) sont âgées de plus 55 ans.

Les nombreuses infrastructures à disposition offrent la possibilité d'innover, de se tourner vers l'avenir en développant une étude en partenariat avec les sociétés locales et la population cible, tout en bénéficiant de ce qui existe déjà. Boncourt cherche constamment à améliorer son image, son attractivité en proposant des activités, des services et des conditions propices à l'épanouissement de l'ensemble des citoyens. La notoriété de la famille Burrus est bien plus qu'une entreprise qui a contribué au développement local. C'est un emblème qui a traversé les décennies et qui a su instaurer des valeurs fortes : la solidarité villageoise, le partage, l'entraide, etc. Celles-ci sont ancrées dans les racines et la mentalité de ce village. Certes, l'animation socioculturelle hors-murs n'est que très peu développée mais des actions sont mises en place. La commission Boncourt s'Anime se mobilise pour faire vivre le village et resserrer les liens entre les habitants. Un panorama approfondi de la situation de Boncourt *(Annexe H)* permet de constater davantage la richesse et le potentiel de cette commune !

Les prévisions démographiques démontrent l'importante augmentation du nombre de seniors dans ce village d'ici 30 ans. Il est donc nécessaire d'entreprendre une réflexion pour penser ensemble l'avenir et faire de Boncourt, la commune jurassienne qui bouge tout au long de la vie ! Ces différents éléments me permettent de dire que le terrain de recherche est adapté à l'étude que j'envisage de mener au travers de mon travail de Bachelor.

4.2. Echantillon de recherche

Mon intention quant à l'échantillon envisagé pour ma recherche était de travailler avec la population cible, les seniors âgés de 60 à 75 ans, les faire participer au processus de recherche en les interrogeant sur leur qualité de vie au sein du village, plus particulièrement sur les solidarités intergénérationnelles et entre eux, ainsi que sur leur intégration dans l'espace villageois. Etant donné que la tranche d'âge des seniors est vaste puisqu'elle s'étend de 55 ans à la fin de vie et que ma méthodologie de recherche est une *« recherche participative »* (Lafortune, 2015), je n'ai pas été stricte sur l'âge des seniors participants. L'âge des participants a varié entre plus ou moins 65 et 80 ans en fonction de l'intérêt des seniors pour mon projet.

Afin de faciliter ma recherche de volontaires, j'ai fait appel à mon réseau personnel puis à la commune afin d'obtenir le registre d'adresses des seniors boncourtois âgés de 65 ans et plus. L'administration communale a accepté de m'aider et une précieuse collaboration s'est instaurée pour faciliter l'ensemble de ma récolte de données. Après avoir sélectionné une trentaine de personnes susceptibles d'être intéressées, je les ai contactées personnellement par téléphone. Puis, j'ai transmis une lettre de convocation *(Annexe I)* aux personnes ayant répondu favorablement à ma demande. J'ai rapidement atteint mon objectif qui était de réunir 12 seniors. Plusieurs raisons m'ont

poussée à opter pour ce fonctionnement, notamment pour transmettre de vive voix mon enthousiasme, ma motivation et démontrer l'importance de bénéficier de l'expérience des seniors du village dans ma recherche. De plus, la fille d'un artisan bien connu au village, il m'était plus aisé de créer un climat de confiance entre mon interlocuteur et moi par le contact téléphonique.

A la suite de cette première prise de contact, j'ai réuni 12 seniors, 6 femmes et 6 hommes, âgés de 63 à 80 ans qui ont accepté de participer à trois séances. Tous vivent dans différents quartiers de Boncourt, plus ou moins éloignés du centre et leur participation à la vie du village varie en fonction de leurs intérêts, de leur santé et de leurs besoins personnels. Le maire m'a gracieusement mis à disposition une salle dans le bâtiment de la Mairie de Boncourt, pour me permettre de rencontrer le groupe dans des conditions optimales.

4.3. Méthode de collecte des données

Dans un premier temps, il est nécessaire que je réalise un état des lieux de ce qui existe, fonctionne et favorise les solidarités dans la commune de Boncourt, mais aussi dans le canton du Jura de manière plus générale. Cet inventaire a été réalisé à trois niveaux : institutionnel, associatif et privé. L'ensemble des partenaires identifiés interviennent dans le domaine des seniors et, au minimum, durant la période de vie de 65 à 75 ans.

Cet état des lieux établi, j'ai mis en place un focus group afin d'offrir un espace public délibératif aux seniors boncourtois participant à ma recherche. Au cours de ces trois rencontres, j'ai ainsi récolté des données en lien avec les différentes solidarités intergénérationnelles mises en place par et pour les seniors, et j'ai abordé, plus particulièrement l'avenir des seniors dans la commune de Boncourt. Le but de cette démarche était de réfléchir ensemble à l'avenir de la prise en charge des seniors au travers d'un système solidaire communautaire (ressources et besoins).

4.3.1. La mise en place du focus group

> *« Le focus group est une technique d'entretien de groupe, un « Groupe d'expression », qui permet de collecter des informations sur un sujet ciblé. Il fait partie des techniques d'enquête qualitative par opposition aux enquêtes quantitatives reposant sur un questionnaire. Cette technique permet d'évaluer des besoins, des attentes, des satisfactions ou de mieux comprendre des opinions, des motivations ou des comportements. Elle sert aussi à tester ou à faire émerger de nouvelles idées inattendues pour le chercheur. »* (MOREAU, et al., 2004)

Cet outil de recueil de données offre la possibilité de s'exprimer sans tabou, ce qui peut aider les personnes timides. Ainsi, le partage d'expériences réciproques engendre des solidarités. De plus, dans mon étude, la notion de collectif donne davantage de crédibilité que les entretiens individuels. Ce procédé m'a été utile pour : explorer la variété des opinions des acteurs face à ma thématique, mettre en évidence les différences de perspective entre les seniors, les associations et les autorités communales, objectiver les facteurs associés aux données transmises par les acteurs, faire émerger des nouveaux modèles au sein du groupe et recueillir les informations nécessaires à l'interprétation des résultats de mon étude. Le déroulement détaillé des trois réunions se trouve dans le chapitre 4.5. Déroulement des 3 focus group.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

4.4. Les enjeux de la démarche

Le risque majeur que je perçois dans ma démarche de travail de Bachelor est de vouloir innover en utilisant une méthodologie particulière qui est celle de la recherche participative. En effet, à l'heure actuelle, au sein de la filière travail social de HES-SO Valais // Wallis, l'utilisation de ce processus pour la réalisation d'un travail de bachelor est au coeur des débats. C'est un enjeu académique ! Beaucoup d'interrogations tournent autour de cette méthode notamment sur la position du chercheur, la scientificité et l'objectivité du processus, etc.

4.4.1. Les limites de cette démarche

Je réponds aux diverses inquiétudes en définissant ce qu'est une recherche participative. Selon le site internet de l'Association pour le Tourisme Solidaire et Equitable, les caractéristiques d'une telle démarche sont : tout d'abord, une préparation en étroite collaboration avec les bénéficiaires qui sont des partenaires de réflexion, de recherche, d'action, de découverte et non un public cible. Leur implication sur l'ensemble de la démarche, du début à la fin, est une condition scientifique et éthique afin de favoriser et co-construire de nouveaux modèles. Les notions produites par une recherche-action sont théoriques et généralisables. Le projet est dépassé par un souci de recherche, *« […] l'analyse porte en même temps sur le problème et ses causes, sur le processus généré par l'intervention et sur les effets induits. L'interaction réciproque entre chercheurs et milieu permet au dispositif* ***d'appréhender les phénomènes de manière systémique et de mieux les comprendre.*** *»* (ASSOCIATION POUR LE TOURISME SOLIDAIRE ET EQUITABLE) La dernière caractéristique de cette méthode de recherche est de tenir compte d'un maximum de paramètres de situation.

Mon défi a été de taille car j'ai dû assumer cette pluridimentionnalité. Cependant, j'ai pu constater que cette méthodologie de recherche est intéressante et a une place dans un tel cadre de recherche. En tant qu'animatrice socioculturelle, je suis une experte du lien social mais qui mieux que la population sait ce dont elle a besoin, envie ou ce qu'il lui manque ? Je suis également mandatée pour travailler « avec » la population et non « pour ». C'est donc pour ces raisons que j'ai choisi de réaliser mon travail de bachelor en utilisant un outil issu de la méthodologie de recherche participative.

4.4.2. Et l'éthique ?

Les seniors ayant participé à ma recherche ont répondu présent à ma demande de leur propre gré. Ce sont tous des adultes conscients des actes qu'ils entreprennent. Travaillant en groupe, je n'ai pas fait signer de document officiel concernant l'anonymat des données récoltées étant donné que mon travail de Bachelor ne sera pas publié. Toutefois, chaque participant a reçu personnellement une lettre de convocation informant du déroulement et des objectifs de l'étude menée. Lors de la première rencontre, j'ai énoncé oralement les conditions de mon travail, notamment lorsque j'ai enregistré des parties de séances. J'ai demandé un accord oral au groupe en lui garantissant l'anonymat dans la retranscription des données et en l'informant que les enregistrements seront détruits dès la fin de la recherche. Aucun membre du groupe ne s'y est opposé et tous les seniors ont eu le choix de poursuivre ou non au fil des séances.

Ce procédé m'a permis de pouvoir participer aux discussions de groupe et de pouvoir récupérer l'ensemble des idées fortes énoncées dans les focus group et de les retranscrire au plus proche de la réalité des propos. Dans la partie d'analyse, au besoin, l'utilisation de noms d'emprunt garantit la confidentialité et l'anonymat de chacun.

4.5. Déroulement des 3 focus group

La mise en place des focus group comprend, la réflexion autour des éléments à travailler durant les rencontres, la construction des trois séances en utilisant notamment des tableaux organisationnels et divers outils d'animation de séance propres à l'éducation populaire ainsi que toute la démarche de prise de contact avec les seniors et la commune. Cette méthode doit donner la possibilité à chaque participant de s'exprimer dans un contexte large mais, défini au préalable. Les thématiques travaillées sont orientées vers la comparaison en intégrant la matière développée dans la partie théorique ainsi que les hypothèses émises. Cette approche convient lorsqu'il s'agit de s'adresser à une population cible.

4.5.1. La construction des focus group

Pour commencer, il m'a été nécessaire de prendre un temps de réflexion autour des thématiques que je souhaitais travailler durant les trois rencontres et sur la manière de les articuler afin d'avoir un fil rouge clair. Pour se faire, j'ai rencontré M. Christophe Thétaz, animateur socioculturel indépendant et intervenant social sur le canton du Valais. En effet, il a récemment été engagé par la commune de Fully pour réaliser une étude similaire à la mienne. Après discussion, nous avons réfléchi ensemble à l'articulation à donner à mes trois focus group. Nous avons convenu que : la première rencontre serait axée sur la création d'une dynamique de groupe et une réflexion autour de ce qu'est la vie de seniors à Boncourt. La seconde serait centrée sur l'offre proposée à Boncourt et sur l'utilisation de celle-ci par les seniors. Et pour terminer, la dernière séance se focaliserait sur l'avenir, et dans 20 ans ? Ainsi les seniors seraient invités à se projeter et à réfléchir sur ce qu'ils souhaiteraient avoir comme structure en terme de solidarité primaire lorsqu'ils seront plus âgés. M. Thétaz possède une grande expérience de travail avec la personne âgée, mais aussi dans l'animation de ce type de rencontre. Il m'a donc livré quelques conseils sur la durée des séances, sur l'organisation afin de pouvoir être le plus à l'aise possible et de prendre du plaisir durant ces rencontres riches au cœur de la population.

Je voyais ainsi exactement ce vers quoi je souhaitais aller. Ne me restait plus qu'à construire mes tableaux organisationnels et à trouver les bons outils d'animation pour récolter le maximum de données sans oublier la convivialité ! Comme base, je me suis fixée des rencontres d'une durée maximum d'une heure et demie, y compris le moment informel de discussion conviviale autour d'un petit verre. C'est généralement à ce moment-là que les éléments les plus intéressants sortent lorsque la discussion est libre. Je me suis donc mise au travail et ai construit mes trois tableaux organisationnels… Etant donné que ma directrice de Travail de Bachelor Mme Chantal Furrer-Rey est animatrice socioculturelle et très expérimentée dans les outils d'éducation populaire, j'ai pu bénéficier de son coaching et de ses précieux conseils pour adapter au mieux mes ateliers.

4.5.1.1. Téléphone et lettre pour contacter les seniors…

Comme indiqué dans le chapitre 4.2. Echantillon de recherche, j'ai contacté les seniors par téléphone puis leur ai adressé une convocation par courrier. J'ai réalisé la lettre de convocation *(Annexe I)* en me basant sur des exemples de lettres reçus précédemment dans le cadre d'autres projets auxquels j'avais pris part. Avant d'envoyer ce courrier, il m'a fallu m'entretenir avec le maire afin d'obtenir une salle en fonction des dates que j'avais préalablement fixées selon la planification de mon Travail de Bachelor. Mes focus group devaient donc impérativement avoir lieu en novembre ou début décembre 2015. Il m'a également fallu obtenir l'aval de ma directrice de Travail de Bachelor, Mme Chantal Furrer-Rey. Cela ne m'a pas pris beaucoup de temps puisqu'elle a validé ma demande dans la journée.

Pour rappel, après ce premier contact, j'ai formé un groupe hétéroclite constitué de 12 seniors âgés de 63 à 80 ans. Pour mon plus grand bonheur, le critère de parité entre homme et femme était même respecté ! Mon objectif était donc atteint dans l'espoir que les invités seront tous présents lors de la première rencontre !

4.5.1.2. La salle du club des aînés comme lieu de rencontre !

Les trois rencontres se sont déroulées dans la salle des « aînés » dans le bâtiment de la mairie de Boncourt. Seules les personnes conviées étaient présentes. Leur nombre a varié. Au départ du projet, 12 seniors ont répondu à ma demande. Malheureusement, les aléas de la vie font qu'il n'est pas toujours possible de faire comme on veut. L'environnement des rencontres doit être approprié à la démarche, c'est pour cette raison que j'ai choisi de les réunir dans une salle communale qui m'a gracieusement été mise à disposition par la commune. J'ai pris soin de disposer la salle de manière conviviale, afin que chacun se sente libre de s'exprimer. J'ai pu constater l'enthousiasme des seniors pour l'intérêt que je leur ai porté et leur générosité dans le partage d'expériences. Faire avancer les choses au sein du village leur tient à coeur.

4.5.2. Focus group 1 : « La vie de village… »

J'ai fait le choix de commencer par étudier la vie de village à Boncourt. Le 11 novembre 2015, j'ai découpé ma séance d'une heure et demie en quatre temps. Le tableau organisationnel du déroulement de la rencontre se trouve en *(Annexe J)*. Dans un premier temps, je me suis focalisée sur l'accueil du groupe avec l'explication de ma démarche focus group dans le cadre de mon Travail de Bachelor. Puis j'ai exposé le but de la rencontre ainsi que son déroulement. Pour cette première rencontre, seuls 7 seniors étaient présents. Les absents se sont excusés la veille. J'ai donc pu anticiper et adapter un peu mon programme. Toutefois, je n'ai pas fait de grandes modifications si ce n'est la constitution des sous-groupes pour l'atelier « World café ». En ce qui concerne le début de séance, tout s'est bien passé. Les seniors ont été réceptifs et intéressés à ma démarche.

En seconde partie de rencontre, nous avons fait connaissance et créé une dynamique de groupe positive offrant la possibilité à chacun de s'exprimer librement. J'ai utilisé un photo-langage réalisé par mes soins constitué de clichés pris aux quatre coins du village *(Annexe K)*. La consigne était de choisir une image parlante puis de se présenter brièvement en partageant une expérience positive, en lien avec la vie de village en tant que seniors. J'ai commencé pour donner un exemple. Les seniors ont joué le jeu et se sont livrés, tour à tour, en exposant comment et pourquoi ils vivent à Boncourt, dans quel quartier ils habitent et depuis combien de temps… Un véritable climat de confiance s'est installé ce qui était de bonne augure pour la suite.

En troisième partie de rencontre, j'ai utilisé l'outil du « World café » afin de faire travailler les participants sur des thématiques en lien avec l'objectif de la rencontre. En sous-groupe de trois, les seniors ont débattu sur : *« La vie à Boncourt c'est… », « Les points faibles et les manques de la vie à Boncourt » et « Les points forts de la vie à Boncourt »*. Ils ont inscrit les éléments clés qui leur semblaient importants. À chaque poste se trouvaient de grands post-it affichant des mots-clés qui avaient pour but d'aider les seniors dans leur réflexion. Mais les seniors étaient libres de traiter les thèmes qu'ils souhaitaient. Pour chaque poste, les sous-groupes avaient environ 8 minutes à disposition avant de passer au poste suivant. Ils devaient compléter au fur et à mesure la réflexion des groupes précédents en ajoutant d'autres idées. Après avoir expliqué oralement les consignes, j'ai donné un exemple pour chaque poste afin de m'assurer que tout le monde avait bien compris le fonctionnement de l'atelier. *Exemple « La vie à Boncourt c'est… » : Un élément positif en lien avec la vie spirituelle serait que Boncourt possède deux églises, un temple et une cathédrale ! Au contraire, un élément négatif en lien avec l'urbanisme serait qu'il manque des places de jeux pour y emmener ses petits-enfants.* Des post-it vierges étaient également à disposition pour ajouter des thèmes.

Les sous-groupes ont été formés aléatoirement par les seniors en fonction de leurs envies. Ils ont relativement bien compris le fonctionnement de l'atelier. Il n'a pas été facile de les stopper dans leur réflexion, lorsque le temps de passer au poste suivant arrivait. D'ailleurs, nous avons pris un peu plus de temps que planifié sur mon tableau organisationnel, mais le retard a été rattrapé lors de la mise en commun. En effet, après avoir fait le tour des trois postes, nous avons réalisé une synthèse afin de définir, tous ensemble, les 3 ou 4 grandes ressources de Boncourt et les 3 ou 4 grands manques de Boncourt. Cette partie s'est réalisée sous forme de discussion libre tous ensemble, autour d'un rafraîchissement et de quelques gourmandises dans une ambiance conviviale

pour terminer la rencontre dans les temps. Afin de participer pleinement à cet échange et ne rien perdre, j'ai enregistré puis retranscrit les grandes idées.

Dans un quatrième et dernier temps, j'ai clôturé la rencontre en remerciant les seniors de leur participation. Pour ma part, ce premier focus group m'a permis de m'immerger dans le monde des seniors boncourtois et d'adapter ma vision du village à la leur. Les retours des seniors ont été, quant à eux, très positifs. Ils ont été épatés par la manière dont j'ai construit la rencontre et m'ont avoué, qu'avant de venir, ils étaient un peu perplexes et se questionnaient sur la manière dont j'allais les faire travailler. Ils en sortent très contents et se réjouissent de poursuivre. Avant de leur dire au revoir, j'ai rappelé la date de la prochaine séance ainsi que le thème qui allait être abordé *: « L'offre proposée pour les seniors à Boncourt »*. Je leur ai donc suggéré d'y réfléchir un peu et d'en discuter autour d'eux d'ici à la prochaine séance. La rencontre s'est ainsi terminé sur une note positive.

4.5.3. Focus group 2 : « Les offres à Boncourt »

Le second focus group, du 18 novembre 2015 a porté sur l'offre proposée aux seniors boncourtois. J'ai construit ma séance sur le même modèle que la précédente, une durée d'1h30 et un découpage en quatre temps *(Annexe L)*. J'ai commencé la rencontre par un petit temps d'accueil afin d'intégrer les 3 seniors absent la première fois. Pour cette séance, 10 seniors étaient présents. J'ai également fait un retour sur ce qui avait été travaillé la dernière fois puis j'ai expliqué le but et le déroulement de la rencontre du jour.

J'ai ensuite présenté les fondements de ma recherche à l'aide d'un PowerPoint. Nous avons discuté de ce sujet afin de savoir si les seniors étaient conscients de la situation de vieillissement de la commune. Je les ai interrogés sur leurs préoccupations. Pour réaliser cette présentation, j'ai élaboré un PowerPoint montrant des informations claires et concises. Le personnel communal m'a mis à disposition un beamer et un écran pour que mon diaporama se déroule dans de bonnes conditions. Afin de participer activement au débat, j'ai enregistré puis retranscrit les idées principales. La discussion a été riche. Le groupe m'a suggéré d'autres approches. J'en ai retenu deux : quel regard porte la jeunesse sur les seniors et le rôle qu'a joué l'usine Burrus, pourvoyeur d'emplois spécifiques, pour expliquer le phénomène du vieillissement de la population boncourtoise.

Dans un troisième temps, nous nous sommes concentrés sur l'atelier de classement de l'offre proposée à Boncourt. Chaque participant a reçu une enveloppe contenant un lot de 32 étiquettes d'associations, d'institutions ou d'initiateurs privés qui se trouvent sur la commune et qui favorisent les solidarités primaires chez les seniors. La consigne était : prenez connaissance, individuellement, des différentes étiquettes et faites un tri entre celles que vous connaissez et celles que vous ne connaissez pas. Puis, déplacez-vous vers les deux tables et classez vos étiquettes dans les rubriques proposées. Table 1 : *J'en «connais» l'existence et Je l'utilise régulièrement, Je l'utilise parfois, Je ne l'utilise pas du tout ! Je compte l'utiliser plus tard…* Table 2 : *Je ne connais pas, jamais entendu parler et Je pourrais m'y intéresser durant les 3 prochaines années, C'est pour plus tard, Je n'utiliserai probablement jamais !*

Cet atelier n'a pas été une réussite ! J'ai senti qu'il y avait trop d'informations à classer. Tout le monde n'a pas joué le jeu. Certains seniors sont venus me dire: *« ce qui reste dans l'enveloppe, je le connais, mais je ne peux pas l'utiliser car mon état physique ne me le permet pas ou tout simplement je les connais mais je ne les utilise pas. »* Je n'ai donc pas insisté. J'ai remercié pour le travail effectué et lors, de la saisie informatique des données, j'ai ajouté les éléments qui étaient encore dans les enveloppes en fonction de ce que les personnes m'avaient dit. Pourtant, les en-têtes de classification avaient été revus avec ma directrice de Travail de Bachelor afin de simplifier le tri au maximum et d'adapter au mieux à mes hypothèses de recherche. Après le classement, en guise de synthèse, une mise en commun avec discussion en grand groupe a été proposée afin de définir

tous ensemble, les 3 ou 4 grandes ressources de l'offre à Boncourt et les 3 ou 4 grands manques de l'offre à Boncourt. Cette partie s'est déroulée de manière conviviale autour d'un verre.

J'ai clôturé la rencontre en remerciant les seniors de leur participation et de la richesse des échanges apportés. Cette rencontre m'a permis de comprendre davantage l'abondance de l'offre boncourtoise ainsi que l'utilisation qui en est faite par les seniors. Les retours des seniors ont été un peu plus mitigés. La plupart a préféré la méthode de travail utilisée lors de la première séance. J'ai également ressenti que la dynamique de groupe était plus molle ! Avant de les quitter, j'ai rappelé la date de la dernière séance ainsi que le thème qui allait être abordé : *« Et dans 20 ans ? Quel avenir… »*. Je leur ai donc suggéré d'y réfléchir un peu et d'en parler autour d'eux d'ici à la prochaine fois.

4.5.4. Focus group 3 : « Et dans 20 ans ? Quel avenir pour que Boncourt soit un village où il fait bon venir vieux ?»

Pour ce dernier focus group, du 3 décembre 2015, j'ai décidé de mener une réflexion avec les seniors autour de l'avenir et de ce qu'il serait utile de mettre en place pour bien vieillir à Boncourt. J'ai également construit ma séance sur le même modèle que les précédentes *(Annexe M)*. Comme à chaque réunion, j'ai commencé par un temps d'accueil afin rappeler ce qui avait été travaillé durant les deux séances précédentes, puis j'ai annoncé le but de la dernière rencontre ainsi que son déroulement.

Ayant pris en compte les remarques sur les outils utilisés, j'ai adapté mon programme et repris la méthode du « Word café » qui avait été appréciée. Nous avons donc travaillé sur les cinq thèmes issus des deux séances précédentes, à savoir : *Solidarité intergénérationnelle, rafraichissement et modernisation des restaurants du village, renouvellement et ajout de bancs publics, la journée des biens-maintenus et le maintien à domicile.*

Sous forme d'atelier en sous-groupe composé de 3 personnes, les seniors ont réfléchi aux projets et actions qu'ils pourraient mener, seul ou avec l'aide d'autres acteurs présents dans la commune. Si vous aviez une baguette magique, qu'entreprendriez-vous ? Tout est possible, rien n'est irréalisable ! Le but étant de faire émerger un maximum d'idées à trier pour sélectionner celles qui pourraient être mises en œuvre. J'ai donné quelques exemples : *un repas jeux de carte au restaurant du village, des bancs en fer forgé dessinés par les habitants d'un quartier, mise en place d'un réseau de soutien aux personnes dans la solitude avec un groupe de seniors qui rend visite aux esseulés toutes les deux semaines. Une bourse d'échange de services sur internet…* Sur chaque table étaient posés un thème ainsi que les post-it mentionnant les idées de projets qui avaient été évoqués précédemment. Les seniors ont fait de même avec les idées qu'ils souhaitaient ajouter. Chaque post-it ne devait contenir qu'une seule idée. Les 7 seniors présents ont formé des sous-groupes et se sont lancés avec plaisir dans cette activité de rêveries tout en prêtant une attention particulière au côté réaliste des propositions… Après avoir fait le tour des cinq postes, les seniors ont dû ponctuer à l'aide de gommettes, les 2 thèmes favoris à traiter avant de poursuivre la démarche. Ensuite, nous avons pris les thématiques par ordre de priorité pour réfléchir tous ensemble à la mise en place d'un projet concret en définissant qui, quoi, où et comment.

Pour choisir l'essentiel projet à mettre en place, j'avais prévu de reprendre les thématiques une par une avec les différentes actions, projets que les seniors avaient proposés. Par manque de temps, j'ai adapté cette partie et énoncé tous les projets au groupe. Les seniors ont choisi le projet le plus pertinent sous forme de discussion ouverte. Proposée par le groupe, cette manière de faire a convenu à tout le monde. Nous avons donc procédé ainsi pour les trois premières thématiques.

Nous avons dû stopper notre réflexion pour passer à la suite du programme qui était le feed-back et la clôture de groupe de travail. En accord avec ma directrice de Travail de Bachelor, j'avais anticipé ce phénomène en essayant d'aller le plus loin possible sans pour autant bâcler le travail et la réflexion. Je ne suis pas déçue de ne pas être arrivée à traiter l'ensemble des thèmes, car le travail fourni fut de qualité.

La dernière partie de la rencontre s'est déroulée dans une ambiance conviviale puisque j'avais apporté du thé et un cake fait maison pour mettre un terme au groupe de travail. J'ai chaleureusement remercié les participants pour l'investissement et le travail fourni qui me sera d'une grande utilité pour mon travail de diplôme et qui, peut-être, ouvrira des pistes de réflexion au sein de la commune. Avant de partager un moment de discussion sur le déroulement des ateliers et autres sujets. J'ai distribué un petit questionnaire *(Annexe N)* à chaque participant. Nous avons convenu qu'ils le rempliraient au calme chez eux et qu'ils me le retourneraient dans ma boîte au lettre ou en venant rechercher leurs soulier chez mon papa, cordonnier du village… C'est ainsi que mes focus group ont pris fin pour le plus grand bonheur des participants et de l'animatrice.

5. Analyse des résultats

Les focus group seront analysés comme un outil d'animation participatif favorisant le protagonisme des seniors. Comme vue dans la définition du focus group, cette méthode est employée pour instaurer une relation horizontale entre le chercheur et les participants et de co-construire ensemble le savoir de demain. *« […] L'interaction réciproque entre chercheurs et milieu permet au dispositif* ***d'appréhender les phénomènes de manière systémique et de mieux les comprendre »*** (ASSOCIATION POUR LE TOURISME SOLIDAIRE ET EQUITABLE).

Dans ce chapitre, je tâcherai de mettre en évidence les apports de l'immersion dans un milieu pour mieux comprendre le fonctionnement d'une population et définir la place de l'animation socioculturelle dans le renforcement des solidarités inter et intragénérationnelles au sein de l'espace villageois. Tout d'abord, je m'attarderai sur le vieillissement et ses enjeux pour les seniors, puis analyserai en quoi les rôles sociaux endossés par les seniors ont une influence sur la place donnée et prise par les seniors au sein de l'espace villageois. Pour ce faire, je reviendrai sur les enjeux d'un espace public villageois pour les seniors. Enfin, je m'interrogerai sur les rôles que jouent les solidarités primaires dans la vie des seniors et comment elles peuvent être soutenues par des actions socioculturelles.

5.1. Une situation préoccupante, le vieillissement de la population…

« Le thème est bien en adéquation avec la population vieillissante de Boncourt, ça c'est clair ! On est dans une phase particulièrement critique à Boncourt, où on se rend compte qu'on a un glissement de population très très important et ça a toujours été énormément difficile de ramener une nouvelle population avec des familles dans le village… »

J'ai commencé l'analyse du thème du vieillissement avec une citation issue de la discussion sur la prise de conscience de ce phénomène dans la commune de Boncourt. Cet extrait est tiré des propos du groupe de seniors interrogés dans le cadre de mon étude. Ces paroles reflètent particulièrement bien les éléments qui seront analysés dans ce chapitre et représentent, à mon sens, le cœur de la problématique vécue par le village de Boncourt.

5.1.1. Un vieillissement par manque de jeunesse…

Los de la seconde réunion avec le groupe de seniors, à l'aide d'un PowerPoint, j'ai présenté la situation générale du vieillissement en Suisse, puis dans le canton du Jura et enfin dans la commune de Boncourt. Au terme de ma présentation, j'ai ouvert une discussion afin de savoir si les seniors présents étaient conscients de la situation, si celle-ci les préoccupait et si cela leur faisait peur ? Un senior m'a félicitée car, selon lui, *« ce travail est parfaitement adapté au thème du village. »* Une partie du groupe trouve que *« du point de vue de la qualité de vie du village, c'est tout de même un vrai problème ! Il ne s'agit pas, de se retrouver entre « grabataires », il faut que les associations de jeunesse et les familles dynamisent les anciens ! Donc, le fait de se retrouver uniquement entre « vieux » n'est pas dynamisant. »* Un autre senior du groupe adhère à mon point de vue pour parler de la situation boncourtoise mais, trouverait également *« intéressant d'avoir une contre balance avec un état des lieux fourni par des jeunes ! Comment la jeunesse se situe par rapport au vieillissement important de la population? Les effectifs des classes dans les établissements scolaires… Regarder aussi l'évolution du point de vue de la jeunesse ! »* En effet, cette remarque est pertinente. Mais cela ferait partie d'un autre Travail de Bachelor, étant donné l'ampleur qu'impose la réalisation d'un travail à regards croisés.

Pour répondre à la question, est-ce que cette situation vous préoccupe, une seniore du groupe répond : *« cette situation préoccupe les autorités communales, mais aussi les habitants ! Mais s'il n'y a pas de logements, la jeunesse ne peut pas venir s'établir ! »* Elle met donc le doigt sur un élément important de la construction de l'espace géographique. En effet, Boncourt jouit d'une surabondance de maisons à vendre et de logements datant des années 70-80 qui n'ont jamais été rénovés ! Peu de temps avant que je commence l'étude de mon Travail de Bachelor, la commune a

envoyé, à l'ensemble des habitants ainsi qu'aux anciens habitants du village, un questionnaire de satisfaction sur la vie à Boncourt. Cette étude est menée par la HEArc-gestion. Les résultats sont attendus pour avril 2016. De ce fait, une personne espère que *« l'étude qui est en cours permettra peut-être de faire changer les choses. »* tout comme mon travail de diplôme…

Lors de cette discussion, les seniors ont déjà pu identifier quelques problématiques liées au phénomène de vieillissement de la population. *« Pourquoi les gens ne viennent-ils pas habiter à Boncourt ? Les entreprises du village engagent de plus en plus de frontaliers… C'est uniquement ça ! Les travailleurs frontaliers ne veulent pas venir résider à Boncourt et en plus, ils ne restent pas longtemps… »* A l'heure actuelle, le poste de travail occupe une grande place dans la vie des jeunes et le lieu de travail définit le lieu d'habitation. Une large palette de métiers facilite l'accès aux études. Mais la jeunesse doit généralement quitter le canton du Jura pour se former à l'université ou dans les hautes écoles spécialisées. Comme le groupe l'a très bien cerné *« A un moment donné, la jeunesse quitte Boncourt ! Si les jeunes ne trouvent pas sur place, ils vont ailleurs ! C'est une évidence, car les caractéristiques d'emploi à Boncourt ne sont pas extrêmement bien définies ! »*

Le groupe se questionne sur *« Est-ce que les entreprises ont réellement le choix d'engager des frontaliers ? »* Certains espèrent que les autorités cantonales aient un contrôle sur les entreprises régionales afin qu'elles privilégient, lors d'engagement à compétence égale, les employés de nationalité suisse et non les frontaliers… Auparavant, la question du choix du lieu de travail ne se posait pas, car lorsque les jeunes terminaient l'école obligatoire, ils étaient directement engagés chez Burrus et s'installaient au village sans se poser de questions. D'ailleurs les seniors le disent bien *« A l'époque, Burrus favorisait la construction avec leur prêt mais maintenant c'est fini ça ! »* Un second élément soulevé par le groupe est le logement. Il y a beaucoup de maisons à vendre mais *« les jeunes n'ont pas forcément les moyens et les appartements sont vieillots »*. Les seniors pensent que pour attirer des familles, il faut pouvoir proposer des appartements standards mais modernes ! D'autres villages alentours ont investi dans l'immobilier, contrairement à Boncourt ! Une seniore du groupe précise que *« les beaux logements qui ont été refaits ont été attribués aux cas sociaux ! »* Ce qui est dommage, selon elle. Pour terminer, le groupe suppose que l'éloignement géographique et les moyens de transports ne sont plus un problème à ce jour, même si les bienfaits de l'autoroute Transjurane n'ont pas encore été démontrés. Toutefois, elle facilite la mobilité des Jurassiens !

Le groupe est toutefois conscient que pour entraîner un changement *« il faut une volonté politique et se donner les moyens d'amorcer le changement ! »* Pour répondre à la question liée à la peur, le groupe pense que *« aussi longtemps qu'on est en bonne santé, cette situation ne nous fait pas peur. C'est au moment où la santé diminue qu'on a peut-être plus besoin des associations et de l'aide des autres. C'est là aussi qu'on commence d'avoir peur… »* Les différents éléments exposés par le groupe démontrent bien le phénomène de vieillissement qui touche la commune de Boncourt. Il est donc intéressant de creuser davantage afin de réfléchir ensemble à ce qui est à proposer pour limiter « la catastrophe » en donnant le pouvoir d'agir aux seniors et en travaillant horizontalement avec la commune car la population vieillit. Chaque année, la population diminue, les jeunes partent et les nouvelles familles se font attendre…

5.1.2. Conscientiser pour mieux agir !

Ayant éclairci et analysé les notions associées à la prise de conscience de la situation du vieillissement de la population boncourtoise, il m'est possible de répondre à la première hypothèse en lien avec le vieillissement.

Hypothèse : « A Boncourt, les seniors sont conscients du phénomène de vieillissement qui arrive et en sentent déjà les effets. »

L'indicateur défini pour vérifier ou infirmer la notion mentionnée ci-dessus est :

- Les seniors se positionnent face à la situation en argumentant.

Rapport-Gratuit.com

Tout au long des trois rencontres, les seniors se sont positionnés face à la thématique du vieillissement à Boncourt ainsi que sur les solidarités mise en place. Lors de la réunion basée plus particulièrement sur la prise de conscience de la situation du vieillissement, les seniors ont davantage pris position et se sont exprimés, tour à tour. Au terme de ma présentation, je pense avoir bien exposé ma vision du problème aux seniors, étant donné les questionnements issus du débat. Le vieillissement et la dépopulation du village inquiètent les habitants. Ils se questionnent sur leur pouvoir d'agir et aussi sur celui des autorités communales qui ont souvent été mentionnées comme « cause du problème » !

Le groupe de seniors a esquissé des pistes de solutions afin de **dynamiser le village pour faire venir du monde.** La première idée est *« d'offrir un avantage aux nouveaux habitants »*. La commune pourrait proposer quelque chose lors des deux premières années d'installation au village, comme Burrus le faisait à l'époque avec les prestations sociales ou le crédit de construction. Selon un senior, *« la commune voisine, Basse-Allaine, a essayé mais il n'y a pas eu le résultat escompté »*. Les seniors sont allés jusqu'à chercher des slogans concrets comme *« A Boncourt, la faible quotité d'impôts vous permet de partir en vacances chaque année ! »* Un effort particulier doit être fait pour vendre le village. Il y a des professionnels du marketing qui savent mettre en avant les atouts et l'image positive d'un village. Seulement, selon les seniors, il faut oser demander de l'aide et confier son village à ces experts même si cela à un coût ! Les seniors luttent contre le vieillissement. En amenant de la jeunesse, en rendant le village attractif, c'est leur première idée de solution. En effet, ils définissent d'abord le vieillissement non pas comme une augmentation du nombre de seniors, mais comme une diminution des jeunes. Cette vision est fondamentale, car ce n'est pas le fruit de mon travail de conscientiser la situation auprès des seniors mais c'est l'inverse ! Ce sont les seniors du groupe qui me rendent consciente de cet aspect du problème ainsi que de la manière dont ils le perçoivent.

En conclusion, je confirme l'hypothèse émise en début de travail qui est que les seniors de Boncourt sont conscients du phénomène de vieillissement qui arrive et en sentent déjà les effets. Comme le montre très bien la phrase d'introduction reprise des propos des seniors interrogés. A mon sens, le cœur de la problématique du village de Boncourt se situe dans cette phrase… Il n'est jamais trop tard pour agir, mobilisons-nous et allions nos forces avec intelligence pour faire avancer les choses et transformer le village !

5.2. Le vieillissement, un enjeu propre aux seniors

Lors de la première rencontre du focus group, j'ai proposé aux seniors présents de mener une réflexion sur ce qu'est la vie de senior à Boncourt. Cet atelier leur a permis de verbaliser les thèmes qui sont au cœur de leurs préoccupations quotidiennes. En effet, comme vu dans la définition du troisième âge, les inquiétudes des seniors de cette tranche d'âge sont fortement liées à l'avenir. C'est donc légitime que la santé, la sécurité et le coût de la vie fassent partie de leur quotidien et soient les éléments centraux de l'échange analysé ci-dessous.

5.2.1. Un bien précieux, la santé…

Dans l'atelier en sous-groupe, les seniors parlent de la santé avec un regard plutôt positif. Le village de Boncourt compte *« un cabinet médical faisant aussi office de pharmacie, un physiothérapeute, une congrégation de religieuse comptant une infirmière qui a longtemps œuvré auprès des malades du village, les pompiers de Delle (France voisine) sont aptes à intervenir en cas d'urgence et deux défibrillateurs sont mis à disposition (un à la piscine et l'autre à la loge de l'usine BAT). »* Le groupe déplore, toutefois, *« l'éloignement des centres hospitaliers ! » « Tout est regroupé à Delémont (45km d'autoroute), il n'y a plus rien à Porrentruy…Ça fait loin depuis Boncourt… »* L'inventaire dressé semble satisfaisant pour une commune de 1200 habitants... En complément, j'ajouterais les institutions sociales présentées dans l'Annexe H (Boncourt, un village où il fait bon venir vieux). La commune de Boncourt bénéficie de l'implantation de deux homes pour personnes âgées (La Fondation Gérard Burrus) et d'une institution (Les Fontenattes) qui accueille des personnes en situation de polyhandicap lourd. La Fondation pour l'aide et les soins à

domicile (Service régional Ajoie-Ouest) est également active à Boncourt. La Croix-Rouge Suisse section jurassienne propose également ses services aux seniors boncourtois notamment en termes de transports de malades, de soutien aux proches aidants, ainsi que de mise à disposition d'un système de télé-alarme pour les personnes âgées vivant à domicile. Un service de transport bénévole est aussi organisé par la paroisse de l'Eau-Vive, dont Boncourt fait partie. Ces différents éléments ne sont pas négligeables en termes de service de proximité, de promotion de la santé dans les régions de campagne et de maintien à domicile.

5.2.2. La sécurité, un gage de qualité de vie…

La seconde grande préoccupation qui ressort des discussions du premier atelier en sous-groupe, est la sécurité. En effet, Boncourt est un village frontalier et souffre fréquemment de vandalisme. Le groupe de seniors en relate les faits : *« Par période, il y a des vols à l'arraché et des effractions dans les habitations… Cela fait peur! Ce sentiment d'insécurité est dû à la proximité avec la frontière. Des choses sont mises en place mais on ne peut guère faire plus! »* Le poste de douane à la sortie du village a été déplacé sur la plateforme douanière de l'autoroute. Mais un renforcement des contrôles aléatoires par le corps des gardes-frontière (la volante) a été mis en place. *« Ils patrouillent dans le village et il y a encore quelques caméras à la frontière verte même si certaines ont été enlevées! »* Cette proximité avec les gardes-frontière rassure les seniors mais aussi l'ensemble de la population boncourtoise qui constate quotidiennement une présence dans les rues du village, dans le train, ainsi qu'à l'ancien poste de douane où des contrôles sont régulièrement opérés. Selon un membre du groupe, cette situation préoccupe aussi les autorités qui cherchent à résoudre cette problématique : *« suite aux infractions dans les commerces, le conseil communal mène une réflexion sur l'engagement d'une société de sécurité pour surveiller le village, comme cela a été fait pour les homes. »* Le groupe mentionne aussi qu'*« anciennement, le village comptait un bureau de police locale avec un garde police, ce qui manque aujourd'hui… »* Le groupe a également identifié la gare comme étant un lieu pouvant générer un sentiment d'insécurité. Peu fréquentée, à part le matin et le soir lorsque les écoliers et les travailleurs utilisent les transports, la gare est un désert. Une participante raconte son expérience : *« J'ai dû prendre le train en catastrophe. Arrivée à la gare, l'appareil à billet ne rendait pas la monnaie en dessus de 20 francs. Je n'avais qu'un billet de 50 francs et le train était en gare… Il n'y avait aucun autre voyageur, personne ! J'ai demandé au chauffeur si je pouvais quand même monter dans le train même si je n'avais pas pu prendre mon billet… Il m'a donné la monnaie pour le billet et j'ai pu prendre le train. Maintenant, j'ai toujours une pièce de « cent sous » dans mon porte-monnaie au cas où ! »*

La sécurité est importante pour les seniors. Selon l'étude Grand âge et enjeux sécuritaires : perception des risques par les aînés, menée par la faculté des sciences de la société de l'Université de Genève, le sentiment d'insécurité peut être divisé en deux : *« […] la peur personnelle qui est associée au risque d'être soi-même victime d'actes malveillants et la peur sociale qui correspond à des jugements de valeur sur l'état de la société, et renvoyant donc au registre de la morale […]»* (BURTIN-JEANGROS, HUMMEL, KIMBER, RIOM, & DUPUIS, 2014). Nous retrouvons également ce découpage entre la peur individuelle et la peur sociale, dans le phénomène boncourtois. En effet, la peur de se retrouver victime d'un vol est fortement présent dans le discours des seniors et plus généralement des habitants du village. La peur sociale, quant à elle, alimente les ragots véhiculés entre les habitants, les journaux, la radio et le discours des autorités communales face à la recrudescence du vandalisme dans le village. Le sociologue Tanguy Le Goff explique très bien ce phénomène transmis par les médias et ses effets : *« La peur sociale est particulièrement sensible aux discours politiques et médiatiques, et par conséquent fluctuante en fonction d'événements jugés emblématiques de l'insécurité ou présentés en tant que tels »* (LE GOFF, 2011) Boncourt n'est malheureusement pas épargné. Les seniors sont sensibles aux informations données en lien avec cette thématique, ce qui augmente l'importance accordée à la sécurité villageoise pour une bonne qualité de vie quotidienne.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

5.2.3. Le coût de la vie, aussi une affaire de seniors !

Le troisième élément issu de la réflexion menée sur ce qu'est la vie de senior à Boncourt est le coût de la vie. Le premier village français, Delle, se trouve à moins de 500 mètres de Boncourt. Selon le groupe de seniors, cette proximité avec la France est un atout, *« il ne faut pas se voiler la face, les seniors vont aussi faire leurs commissions à l'Intermarché… Parce qu'on peut profiter d'un large choix de produits et de prix avantageux… »* Il ajoute également que cette mitoyenneté permet d'obtenir rapidement ce dont nous avons besoin. *« Tout ce qu'on ne peut pas trouver en Suisse, on le trouve en France ! »* Le pouvoir d'achat est donc un thème préoccupant les seniors. *« Pour une question de prix, on traverse volontiers la frontière. On ne doit rien à personne ! »* En effet, comme vu dans la définition des seniors, dès l'âge de la retraite, le revenu des seniors diminue étant donné qu'ils n'ont plus d'activité rémunérée par un employeur, mais touchent une rente de l'AVS (assurance vieillesse et survivant). Ce changement de rôle économique a une influence directe sur le pouvoir d'achat des seniors. Le groupe le dit très bien, c'est une des raisons pour laquelle ils se rendent volontiers en France faire leurs achats en dépensant moins. Le rapport à l'argent peut être un souci pour certains, car la rente est proportionnelle à la durée de cotisation. Les rentes varient donc entre le minimum CHF 1'175 et le maximum CHF 2'350 (AVS, 2016). Le coût de la vie en Suisse est élevé. Certains seniors doivent donc adapter leur mode de vie et leurs dépenses une fois retraités. Se rendre en France permet aux seniors boncourtois de diminuer un peu les charges et de se permettre quelques petites folies de temps à autre.

En prenant un peu de recul par rapport aux propos du groupe de seniors, je constate que la proximité avec la France est un atout au niveau économique car elle permet aux seniors d'obtenir à la fois ce dont ils ont besoin rapidement et à des prix attractifs. Ainsi, cela soulage le coût de la vie des seniors. Cette proximité a également des inconvénients, puisqu'elle a des répercussions sur le sentiment d'insécurité des seniors, le village souffrant fréquemment de vandalisme. De plus, cela a aussi des effets sur l'emploi puisque les entreprises régionales engagent de nombreux salariés frontaliers au détriment parfois des employés locaux.

5.2.4. Commune, canton et institutions, ensemble pour favoriser le maintien à domicile !

Ayant défini, explicité et analysé les éléments relatifs aux termes de santé, de sécurité et du coût de la -vie, il m'est possible de répondre à la seconde hypothèse en lien avec le vieillissement et les enjeux qui en découlent.

Hypothèse : « A Boncourt, les diverses institutions communales et cantonales favorisent le maintien à domicile des seniors. »

Les indicateurs définis pour vérifier ou infirmer la notion mentionnée ci-dessus sont :

- Des institutions sociales en faveur du maintien à domicile existent et agissent à Boncourt.
- Un réseau d'informations sur les différentes alternatives au placement est à disposition des seniors boncourtois.

Institutions sociales et maintien à domicile, leur présence à Boncourt…

Comme nous avons pu le voir précédemment, Boncourt possède un réseau de santé développé qui est non négligeable en termes de service de proximité et de développement des solidarités primaires.

Le maintien à domicile passe aussi par la sécurité. En effet, pour vivre convenablement leur retraite, les seniors ont besoin de se sentir en sécurité à leur domicile mais aussi dans leur village. Le phénomène de vandalisme déstabilise les personnes âgées et, parfois, les pousse à quitter leur domicile pour se rendre dans une institution sociale adaptée à leur besoin, c'est-à-dire entrer en home. Un autre élément important à prendre en compte, également mentionné par le groupe de travail, c'est le coût de la vie. Vivre à domicile coûte moins cher qu'un placement en EMS !

Il est à noter que les autorités communales ne sont pas insensibles à la problématique du vieillissement de la population et du maintien à domicile mais, comme le dit le maire M. Goffinet : *« il ne faut pas se substituer au privé ! »* Les institutions sociales du domaine qui agissent à Boncourt répondent déjà passablement à la demande. Des promoteurs ont présenté aux autorités des offres d'appartements adaptés, avec un centre de jour, mais la commune de Boncourt ne souhaite pas investir dans ce type de projet. Il apparaît alors que la commune de Boncourt ne tient pas compte de la planification médico-sociale cantonale jurassienne qui, pour rappel, a pour but d'ici 2022 de développer des alternatives aux placements en institution.

A ma grande surprise, le domaine du privé poursuit ses investissements en faveur des seniors à domicile. Les homes « Les Chevrières et Les Colombes » ont ouvert récemment une nouvelle offre d'accueil de jour. Quelques seniors boncourtois bénéficient de ce service, à la demi-journée, pour décharger leurs familles. Ces établissements sont privés mais disposent d'une autorisation d'exploiter délivrée par le Service cantonal de la santé.

L'information sur les alternatives au placement, un réseau qui fonctionne…
Concernant le second indicateur, qui est le réseau d'informations sur les différentes alternatives au placement, la commune ne possède pas de document regroupant l'ensemble des prestations offertes aux seniors. De temps à autre, elle mentionne quelques informations sur cette thématique dans les tous-ménages. Chaque nouvel habitant reçoit un petit classeur regroupant les informations pratiques, le fonctionnement de l'administration ainsi que les sports et loisirs proposés dans la commune. Malheureusement, par manque de temps, ces informations ne sont pas actualisées régulièrement, tout comme celles figurant sur le site Internet de la commune. Le groupe de seniors se dit assez informé. Ils reçoivent par tous-ménages et en publicité des dépliants sur les différentes alternatives et comme l'a dit une seniore : *« C'est le jour où on a des problèmes qu'on se renseigne ! »* et l'information est disponible au bureau communal ou sur Internet.

A mon sens, **l'information est présente. Toutefois, elle n'est pas assez mise en valeur** et souvent noyée au milieu d'autres communications officielles.

En synthèse…
Selon les réponses données aux deux indicateurs, j'en déduis que mon hypothèse portant sur la favorisation du maintien à domicile par les diverses institutions communales et cantonales est vérifiée pour ce qui est du domaine d'action du canton, puisque la planification médico-sociale actuellement en vigueur favorise le développement du maintien à domicile. Pour ce qui est des actions communales, les seniors sont informés de ce qui est à leur disposition, mais les autorités communales se reposent sur le domaine privé et sur ce que le canton a mis en place. Le développement de nouvelles alternatives pour étoffer l'offre et répondre aux besoins cantonaux et communaux ne sont pas une priorité dans les investissements futurs de la commune. J'en conclus donc que le maintien à domicile est développé et stable dans la commune de Boncourt bien qu'aucune politique anticipatoire du vieillissement de la population n'est en cours d'élaboration.

5.3. Des actions pour l'avenir et pour une politique de la vieillesse développée !

Lors de la dernière rencontre avec le focus-group, les seniors ont travaillé sur l'avenir et ce dont ils auraient besoin pour que Boncourt soit un village « où il fait bon venir vieux »! La première thématique traitée était en lien avec le maintien à domicile. Après réflexion en sous-groupe de 3 personnes, les idées proposées étaient :

- *« La création d'une commission sociale, comme par le passé. Une permanence hebdomadaire bénévole où les habitants peuvent venir demander de l'aide. Les problématiques seraient si nécessaire, transmises au conseil communal. Un réseau d'entraide villageoise. »*

- *« Echanges de services intergénérationnels fonctionnant par le biais d'un tableau d'offres et de demandes à disposition dans un commerce du village. Ex: annonce grands magasins»*
- *« Réseau de bénévolat et de relations avec le voisinage. »*
- *« Brochure et communication en lien avec le réseau associatif et les différents services boncourtois. Ex: brochure pour les aînés »*
- *« Création de logements adaptés pour les seniors. »*
- *« Foyer de jour pour personnes âgées, intégré ou non aux homes existants. »*

Les idées proposées sont en lien direct avec les préoccupations et les envies des seniors de cette tranche d'âge. Les projets imaginés répondent à deux besoins, car certains sont axés sur « le service » aux seniors et d'autres sont pensés comme des actions solidaires mises en place par eux-mêmes. Ils sont donc acteurs de leurs projets. De ce fait, chaque proposition peut être « regardée » selon ces deux points de vue.

En effet, ces seniors bénéficient *« […] d'une plus solide formation, de ressources plus copieuses, de davantage de droits propres, d'être plus mobiles et d'avoir une meilleure estime de soi. »* (FRAGNIERE & SALAMIN, 2013, p.93) Ce qui leur permet de transmettre leurs savoirs à d'autres en se mettant à disposition de la collectivité et, par la même occasion, de répondre à leur besoin de rester actifs.

A la suite de ce riche brainstorming, ensemble les seniors se sont mis d'accord sur la mise en place d'un projet. La proposition est **la création d'un réseau d'entraide villageoise** fonctionnant sous forme de **tableau d'offres et de demandes**. *« Un groupe de travail avec des bénévoles de tout âge se chargera de la réalisation du projet (un appel à la population sera lancé). Ce groupe est évolutif. Les bénévoles sont responsables de la mise en place, du bon fonctionnement du panneau et de son entretien. »*

Les seniors ont également réfléchi à comment mettre en place le réseau d'entraide villageois afin que toute la population y ait accès facilement. *« Le tableau d'offres et demandes pourra être consulté par les habitants, chacun pourra y faire figurer ses demandes et ses offres. Ensuite chaque annonceur ou habitant intéressé par une proposition se chargera de contacter la personne qui offre ou demande le service dont il a besoin. Ainsi une entraide villageoise se crée. »* Ce procédé existe déjà dans les grands magasins. Un tableau d'affichage permet aux clients de déposer une annonce et tout un chacun peut répondre à une demande. Ce modèle favorise le renforcement du réseau de solidarité primaire puisque ce sont les habitants qui s'organisent entre eux pour répondre aux besoins de la communauté. Des liens se tissent entre les différents quartiers et les habitants du village ce qui, par la même occasion renforce le sentiment d'appartenance à la commune. Pour terminer, le groupe de seniors a réfléchi où ce projet pourrait être mis en place. Les seniors ont décrété que le panneau devrait être *« **disposé dans un lieu public accessible à tous**. Ex: commerce situé au centre du village. »* En ce qui concerne, les coûts de la mise en place d'un tel réseau, cela n'est pas très onéreux. Il s'agit d'un panneau en bois qui pourrait être réalisé par un habitant ou par le menuisier du village. La création de coupons quant à elle, pourrait être réalisée par un habitant et les tickets imprimés par l'administration communale. Le village possède une **commission « Boncourt s'Anime »** à qui un budget annuel est alloué. Il serait envisageable de faire entrer ce projet dans ce cadre-là.

5.3.1. Un coup de jeunesse aux Bien-Maintenus !

Durant la même rencontre, un second thème a été traité, celui de la journée des Bien-Maintenus. Cette thématique a suscité énormément d'intérêt et a soulevé des réflexions intéressantes. Après un riche débat d'idées en sous-groupe, les propositions suivantes sont retenues :

- *« Alterner entre repas et sortie, une année sur deux. Sans oublier l'idée de rassemblement des seniors. »*
- *« Actualiser le concept en fonction des besoins et envies de seniors actuels. »*
- *« Animation durant le repas: groupe externe, chants, danses, groupe humoristique. Varier un peu. »*

- *« Mettre en place une autre structure plus adaptée aux jeunes seniors (âge AVS). L'âge pour participer aux Bien-Maintenus est de 70 ans. C'est un peu jeune pour aller manger dans une salle! »*
- *« Proposer chaque année une sortie et un repas à choix. Les seniors se rendent à l'un ou l'autre en fonction de leur envie et état de santé. »*
- *« Changer l'appellation! Âge d'or? »*

Dans le cas présent, les idées proposées tournent autour d'un concept déjà existant et mis en place par les autorités communales pour valoriser et montrer un geste de reconnaissance aux personnes âgées de 70 ans et plus vivant dans la commune. Vraisemblablement, la journée organisée par la commune ne répond plus aux besoins et envies des seniors. Comme l'a exposé le groupe de seniors, **la définition de l'âge de participation** fait débat ! Ils se sont questionnés sur la catégorisation des âges de la période de vie des seniors : *« Quel terme pour quel âge ? Ce n'est pas facile à définir ! »* Pour certains, *« A partir de l'âge de la retraite, c'est la période à laquelle, en principe, on n'a plus d'activité lucrative. C'est à ce moment-là qu'il faut réunir les gens et créer des liens entre les seniors et les plus vieux ! »* Pour d'autres, c'est trop tôt, *« Actuellement, avant 70 ans tu te débrouilles et après 70 ans on s'occupe de toi ! »*. Apparemment, cette discussion sur l'âge ne date pas d'hier… *« A l'époque, du temps de l'ancien maire M. Jean-Louis Eggerschwiler, on disait déjà que 70 ans c'était trop vite ! Mettez 75 ans ! »* Au final, peu importe l'âge fixé *: « chacun est libre, en tant que senior, on n'est pas obligé d'y aller ! »*

Le débat a ensuite dévié sur l'adéquation entre ce qui est actuellement proposé et **les réelles envies des seniors** qui se rendent à cette journée. D'ailleurs, ils sont de moins en moins nombreux à y participer… Une personne du groupe de seniors fait remarquer que *« les personnes qui ont 70 ans aujourd'hui sont en meilleure forme qu'il y a 20 ans. Les modes de vie ont passablement changé ! Il faut donc aussi s'adapter au public cible et ne plus uniquement s'adresser aux « grabataires ». Prendre en compte la problématique seniore en général ! » « Des sondages avaient été faits mais de quand datent-ils ? Ils sont tous morts ceux qui ont répondu ! »*

Les participants ont ensuite défini la mise en place d'**un groupe de travail** offrant la possibilité aux seniors du village de réfléchir, avec les autorités communales, au concept d'une nouvelle la journée des Bien-Maintenus qui tienne compte des contraintes, mais aussi des envies et des besoins des seniors actuels. Le choix d'intégrer un à deux membres du conseil communal a été fait afin d'éviter que le projet n'échoue lors de la présentation aux autorités. *« Il ne s'agit pas nécessairement d'offrir un repas ! On pourrait imaginer l'organisation d'une activité ou d'une marche pour les personnes qui ont entre 60 et 75 ans, suivie d'un apéro offert par la commune. Ça peut être quelque chose de culturel, éducatif, visiter la Fondation Beyeler à Bâle par exemple… »* Le but de cette démarche est d'adapter le concept de cette journée aux besoins actuels des seniors. Avoir une réflexion avec un focus plus large. Le groupe a pensé à *« quelque chose de ponctuel ! Donc c'est vraiment pour un peu remettre de la pommade, pour un peu se reposer la question du sens de cette journée ! » « Dans d'autres villages il y a des sorties, on donne l'occasion alors à ceux qui sont bien car tout le monde ne peut pas profiter mais on va faire un tour… Alors qu'ici, sortie des aînés y a pas grand-chose… »* Le groupe ne perd pas non plus de vue que *« pour les animations, il faut un peu de tout pour satisfaire toute le monde ! » « Pourquoi pas alterner une année un repas et une année une sortie ! Ce n'est quand même pas difficile à organiser… »* Pour ce qui est de la mise en place concrète de ce groupe de travail, les seniors engagés devront notamment *« se renseigner auprès des autres communes (Rossemaison- JU ou Belprahon-BE) proposant une journée pour les seniors, et réfléchir à ce qui est envisageable en fonction des contraintes imposées. »*

Ce projet ne tente pas de réinventer la roue ! Les seniors souhaitent juste **s'investir pour défendre leur cause et montrer aux autorités qu'ils sont reconnaissants de ce qui est fait pour eux.** Ils s'investissent dans la mise en place d'une activité pour eux, qui a comme but premier de créer des liens, de permettre aux seniors du village de se rencontrer une fois par année. Ce genre de projet

s'inscrit totalement dans **le renforcement des solidarités primaires** tout en impliquant les seniors dans la vie villageoise.

5.3.2. Une priorité pour les autorités, une politique de la vieillesse…

Ayant formulé et analysé les principes relatif aux propositions d'amélioration, il m'est possible de répondre à la troisième hypothèse en lien avec le vieillissement et la politique à développer.

Hypothèse : « A Boncourt, la politique en faveur des seniors est une priorité dans les préoccupations des autorités communales. »

Les indicateurs définis pour vérifier ou infirmer la notion mentionnée ci-dessus sont :

- La commune a mis en place une politique de la vieillesse.
- Les autorités communiquent ce qui est mis en place pour les seniors et les soutiennent dans leur quotidien.

Une politique communale de la vieillesse…

Comme déjà évoqué dans le chapitre 2.3.2. La politique communale en faveur des personnes âgées, la commune de Boncourt n'a pas développé de politique particulière. Les autorités ne se préoccupent pas spécialement de cette thématique, étant donné qu'il y a deux homes au village ! Toutefois, le conseil communal n'est pas insensible, puisque quelques actions en faveur des seniors sont mises en place.

C'est pour ces raisons que le groupe de seniors s'est tout d'abord attardé sur un éventuel projet de mise en lien des générations avec un partage des savoirs et un engagement auprès de la collectivité. A l'heure de l'individualisme, la création et le maintien des liens entre les habitants se perdent… Il est donc nécessaire de mettre en place une action favorisant les relations interpersonnelles, d'autant plus que le sentiment d'appartenance au village de Boncourt est peu présent dans la mentalité villageoise. Un second projet imaginé, permettrait de redonner un coup de jeune à une journée qui existe depuis des décennies, tout en continuant à favoriser la rencontre entre seniors. Ces deux projets contribueraient, à leur manière à un développement d'une politique de la vieillesse et, pourquoi pas à l'apparition de structures intermédiaires plus adaptées à la population vieillissante, sans pour autant mettre de côté la volonté de faire venir des familles, ni celle de créer de nouveaux emplois. Le développement d'un village passe aussi par la préoccupation des anciens.

L'organisation de rencontres intergénérationnelles a retenu mon attention, car je n'étais pas au courant du développement de ce concept très intéressant. Le home a étoffé son offre d'animation en créant une collaboration avec l'école primaire du village. Il propose des après-midi avec les personnes âgées. Les enfants s'inscrivent. Le transport des élèves de la cour d'école au home est organisé par les professionnels du home, tout comme le retour. Ces moments rencontrent un franc succès, aussi bien du côté des enfants, que des personnes âgées.

Communication et soutien aux seniors :

Comme mentionné précédemment dans le chapitre 5.2.4. Commune, canton et institutions, ensemble pour favoriser le maintien à domicile !, la commune de Boncourt communique périodiquement l'offre préposée aux seniors au travers de tous-ménages. Aucune communication particulière n'est faite aux personnes arrivant à l'âge de la retraite. Chaque année, un soutien financier est attribué à toutes les sociétés du village, y compris les organismes en faveur des seniors. La journée des Bien-Maintenus sert de reconnaissance et de « soutien » aux personnes âgées de 70 ans et plus. Les deux projets (réseau de solidarité villageois et journée des Bien-Maintenus) imaginés ci-dessus entreraient bien dans la notion de soutien et permettraient à la commune de mettre en valeur le travail effectué par les seniors ainsi que les biens-faits d'une cohésion sociale intergénérationnelle.

En synthèse…

Selon les éléments de réponses relevés sous les deux indicateurs, je conclus que mon hypothèse portant sur la priorisation de la politique de la vieillesse par les autorités communales n'est pas vérifiée. En effet, le conseil communal ne met rien de particulier en place pour les seniors, si ce n'est une à deux activités par année dont la journée des Bien-Maintenus. Les autorités communales ont d'autres préoccupations que la qualité de vie des seniors, notamment l'augmentation de la population active à Boncourt, avec une priorité sur les familles avec enfants. Comme énoncé dans la définition du terrain de recherche, Boncourt cherche perpétuellement à renforcer son image et son attractivité en proposant diverses actions en faveur de l'épanouissement de sa population. La renommée de la famille Burrus, qui a contribué au développement local, est aussi un emblème qui a traversé les décennies et qui a su ancrer des valeurs fortes dans les racines et la mentalité de ce village. Les prévisions démographiques démontrent l'importante augmentation du nombre de seniors dans cette commune d'ici 30 ans. Il est donc nécessaire d'entreprendre des démarches pour penser ensemble l'avenir et faire de Boncourt, la commune jurassienne qui bouge tout au long de la vie. En favorisant l'attractivité du village, notamment pour attirer la jeunesse et des familles, les autorités communales répondent en partie aux souhaits des seniors qui est de vivre dans un village avec une proportion de seniors moindre…

5.4. Les rôles sociaux des seniors, une influence sur la place donnée et prise au sein du village ?

Lors de la première réunion du focus group, les seniors présents ont mené une réflexion sur les points forts et les points faibles de la vie de senior à Boncourt. Ces deux ateliers donnaient la parole aux seniors pour traiter les thèmes qui leur tenaient à cœur et reflétaient leur quotidien. Comme vu dans la définition du troisième âge, passablement d'éléments changent à partir de la retraite. Les jeunes retraités sont en forme, disponibles et ont davantage de temps à consacrer à leurs loisirs et au bénévolat. Toutefois, il faut être vigilant, car avoir du temps à disposition peut être une opportunité comme une pression ! Les rôles sociaux que les seniors endossent se modifient également. Ils vont de pair avec le thème traité précédemment, le vieillissement.

Selon l'ouvrage *« La mise en scène de la vie quotidienne d'Erving Goffmann »* (GOFFMANN, 2009), la vie peut être vue comme un théâtre dans lequel se déroulent différentes scènes. Au fur et à mesure de la journée, des mois, des années, l'individu change de rôle, de costume, en fonction du contexte dans lequel il se trouve. Les rôles sociaux sont une succession de jeux de rôles car l'individu en possède une multitude. C'est donc légitime de s'intéresser et d'analyser les points positifs et négatifs de l'environnement des seniors en termes de mobilité, de reconnaissance et de valorisation, de qualité de vie et d'accueil, pour définir les rôles sociaux qui en découlent.

5.4.1. La mobilité, un gage d'épanouissement…

Boncourt se trouve à la frontière française. Cette situation géographique place le village en bout de course du district de Porrentruy. Mais, comme le mentionne le groupe de seniors, *« nous avons un train toutes les heures ! »* Il est donc possible de se rendre dans les villages alentours et même d'avoir une liaison avec l'ensemble de la Suisse. Pour les personnes qui n'ont pas de moyen de locomotion privé, le groupe de travail a identifié *« le service de transport bénévole pour les malades mis en place par la paroisse. »* Comme mentionné précédemment, la Croix-Rouge Suisse section jurassienne offre également ce service. L'avantage du service proposé par la paroisse est que, généralement, les malades connaissent les bénévoles. Ce sont des habitants du village qui offrent un peu de leur temps pour accompagner les autres à un rendez-vous. Comme l'a très bien dit une seniore du groupe, *« et il y a toujours le voisinage sur qui on peut compter, au cas où certains préfèrent faire appel à son voisin ou sa voisine ! »* Le fait de donner un peu de son temps bénévolement pour accompagner l'autre dans son quotidien donne un rôle social aux personnes qui s'engagent, celui de proches aidants.

En complément à ce qui a été dit sur les transports publics, j'ajouterais une remarque en me basant sur le chapitre la géographie de l'Annexe H : Boncourt, un village où il fait bon vivre ! La gare

CFF permet également une liaison rapide avec la France voisine (le projet de liaison gare de Delle-TGV Méroux-Moval) qui reliera Boncourt à la ville lumière en 2h30 environ. La localisation du village reste intéressante, il est au centre de l'Europe : à moins d'1 kilomètre de la France et à 50 kilomètres de l'Allemagne. Boncourt est également raccordé aux réseaux autoroutiers suisse et français avec l'A16. L'aéroport international de Bâle-Mulhouse se situe à seulement 45 minutes de voiture. Boncourt jouit donc de passablement d'avantages en termes de mobilité pour les seniors, malgré sa situation géographique un peu décentrée des centres urbains jurassiens (Porrentruy et Delémont).

5.4.2. Valorisation et reconnaissance du rôle des seniors

Lors de l'atelier relatif à la forme que prend la valorisation et la reconnaissance des seniors à Boncourt, les seniors ont débattu et ont été critiques. Le seul et unique élément retenu par le groupe est toujours le même : celui du repas des Bien-Maintenus ! L'absence d'une réelle politique communale de la vieillesse fait que les diverses actions menées pour et par les seniors sont éparpillées entre différentes entités proposant des services à cette population cible. Les seniors se raccrochent donc à l'élément central, la journée des Bien-Maintenus ! Mais qu'en disent-ils réellement ?

« Il y a 30 ans que la journée des Bien-Maintenus existe ! On n'a pas changé un virgule, ni dans la désignation, ni dans l'organisation ! C'est un repas avec une animation… » « Au village, les gens ne sont pas indifférents et discutent dans les commerces et entre eux de cette journée annuelle. » « Les gens en ont discuté car, cette année, il n'y avait pas beaucoup de monde… » Une personne ajoute *« le conseil en a aussi parlé et pense que s'il organisait une sortie il y aurait encore beaucoup moins de participants qu'au repas. »* Cette phrase m'interpelle ! Sur quelle base le conseil communal peut-il faire une conclusion aussi succincte ? Le maire, M. Goffinet, m'a expliqué, lors de notre entretien, qu'il y a quelques années, un sondage avait été fait et que les seniors de l'époque avaient répondu favorablement à un repas à la Salle des Œuvres. Depuis, la commune organise cette rencontre sans se poser plus de questions sur l'adéquation et le sens donné à ce repas. Une réflexion commune avec les seniors concernés permettrait de réadapter le concept aux besoins actuels des seniors.

L'autre point débattu par le groupe de seniors est la désignation donnée aux aînés lors de cette journée : *« La désignation des Biens-Maintenus n'est pas très heureuse pour parler des seniors ! Et ne donne pas forcément envie d'y aller ! C'est un peu une caricature ! Il faut changer le nom! Car Biens-Maintenus, ça veut dire quoi ? »*

Comme vu en détail dans les concepts clés, le rôle social est un *« système d'attentes adressées à l'individu qui occupe une position sociale. Ces attentes concernent le comportement que l'individu doit, ou devrait, adopter envers ceux qui occupent d'autres positions sociales »* (UNIFR WEB ACCESS: Université de Fribourg). Les seniors boncourtois ont une position sociale de retraités, les attentes posées par les autorités sont que tout senior doit être bien-maintenu ! Ceci ne dépend pas uniquement de la volonté des seniors. La santé, l'environnement, le vieillissement et d'autres paramètres entrent en jeux. Selon le même auteur, cette notion est également étroitement liée à *« la position sociale, le statut social, les normes sociales et le contre-rôle »* ce qui va influencer le rôle social de l'individu. A Boncourt, les actions en faveur des seniors entreprises par la commune cantonnent les seniors dans **un rôle idéal de personnes vieillissantes en pleine forme**, sans gros problèmes de santé ! Cette image ne colle pas à la réalité des seniors actuels vivant dans la commune.

5.4.3. La qualité de vie, ambivalence entre points forts et points faibles

Lors de la première rencontre, les seniors se sont attardés sur la définition des points forts et des points faibles de la vie à Boncourt en tant que seniors. L'environnement des seniors en dit long sur leurs rôles sociaux, ainsi que sur la place qui leur est donnée au sein de l'espace villageois. De cette discussion, j'en ai retiré, tout d'abord les points forts puis les points faibles. Voici mes conclusions :

Le premier élément mentionné par le groupe de travail est en lien direct avec la rencontre, le partage et l'échange entre les générations, puisqu'il s'agit des *« rencontres intergénérationnelles mensuelles entre les enfants de l'Ecole primaire du village et les personnes âgées des homes Des Chevrières et Des Colombes. »* Dans ces échanges le senior retrouve un rôle qu'il n'a peut-être plus ou pas l'habitude de jouer : être grands-parents le temps d'un instant, transmettre une histoire, un vécu, être au cœur de l'attention des enfants qui viennent à sa rencontre. Son rôle quotidien de « personne amoindrie » définit par la société et les soignants qui s'occupent de lui est modifié. Le groupe de seniors est reconnaissant de tout ce qui est mis en place à Boncourt et le dit très bien *: « On a tout à Boncourt pour les seniors, deux homes, on est quitte d'aller trop loin ! Est-ce que le home est une ressource ? Au moment venu on peut rester au village… Mais on espère tous ne pas devoir y aller ! »* Comme l'avait soulevé le démographe M. Hermann-Michel Hagmann, lors de sa conférence à la HES-SO// Valais-Wallis au printemps 2015, *actuellement, la demande sociale de mourir à domicile est en constante augmentation.* Ce qui soulève diverses questions, dont la mise en place d'un réseau de solidarité primaire fort, le soutien aux proches aidants mais aussi les soins palliatifs à domicile, etc. L'augmentation des lits en EMS n'est pas la solution qui répondra aux besoins des seniors. Pour M. Hagmann, *« c'est résoudre les schémas de demain avec ceux de hier ! »*.

Le groupe de seniors s'est ensuite attelé à l'évaluation du niveau de la qualité de vie. Selon eux, celle-ci leur semble bonne car *« On a quand même une bonne qualité de vie dans ce village, la nature, le voisinage, pas mal d'infrastructures à disposition, globalement on est bien en tant que seniors. »* Toutefois, le groupe reste préoccupé par le fait qu'il n'y ait pas de jeunes et de nouvelles familles qui s'installent à Boncourt. Je mentionne ici leur propos *: « la bonne qualité de vie, c'est bien, mais malheureusement ça ne suffit pas pour le développement. Nous on y reste au moins, on ne part pas… »* Chaque année, une cérémonie d'accueil est organisée pour les jeunes qui atteignent leur majorité et les nouveaux habitants arrivés dans le village. *« Depuis 5 ans, on perd plus ou moins 100 habitants par année… Toutefois, chaque année, il y a des nouveaux habitants qui viennent mais pas assez…»* Ce constat de bonne qualité de vie est également contrebalancé par quelques petits éléments négatifs.

Leur remarque est en lien avec l'image que reflète le village lorsque nous le traversons. *« On a quand même un village qui n'est pas entretenu ! Ce n'est pas ça dans tous les villages… Non quand même ! Le centre n'est pas entretenu, toutes ces vieilles maisons à vendre en entrant à Boncourt depuis le paquet de cigarettes… Malheureusement, les autorités ne peuvent rien faire, ce sont des terrains privés… Mais au centre, quand même… »* L'environnement dans lequel vivent les seniors a un impact considérable sur leurs rôles sociaux. En effet, le choix du rôle social joué et l'implication qui en découle varient en fonction de l'individu mais aussi du contexte dans lequel il évolue. **L'espace villageois de Boncourt** ne convient pas à l'ensemble des seniors. Ils sont donc passablement influencés par leur environnement quotidien qui engendre des variations importantes de leur degré engagement dans la vie villageoise et de la place qu'ils prennent au sein de celle-ci. L'investissement en tant que citoyens, retraités, bénévoles, membres d'une société ou d'un parti politique par exemple est donc freiné.

5.4.4. Un bon accueil, gage de fidélisation

Toujours durant cette même séance de focus group, les seniors ont réfléchi à l'accueil au village, ainsi qu'à une piste d'amélioration pour qu'à l'avenir, Boncourt soit un village où il fait bon venir vieux !

Ils avaient déjà débattu précédemment de l'image générale du village. Ils se concentrent cette fois sur l'accueil de la population boncourtoise dans les établissements publics du village ainsi que sur l'accueil des touristes de passage dans la commune. Ils ont choisi de se focaliser plus particulièrement sur les restaurants. Leur premier constat est que *« l'accueil dans les restaurants laisse à désirer ! »* Le groupe argumente ce propos. *« Les gens du village, notamment les seniors n'ont pas envie d'y aller. » « Ce n'est plus la vie d'il y a 20 ans, les gens allaient au restaurant, à l'apéro après la messe. Maintenant il n'y a plus de messe et le dimanche c'est plus la même*

Rapport-Gratuit.com

chose… On ne se rencontre plus comme avant. Il y avait même des retraités qui allaient jouer aux cartes au bistrot, ils se rencontraient là. Maintenant tout est fini ! » Les seniors du groupe regrettent la vie d'avant, lorsque les restaurants fonctionnaient bien. Les bistrots de Boncourt ne sont plus le lieu de rencontre, comme auparavant. Ces lieux n'ont plus la même signification, par contre le besoin de lien social chez les seniors reste bien présent. Comme vu dans la définition du senior, il possède plus de temps, ne fait plus partie de la société active où il rencontrait quotidiennement des gens et répondait rapidement à son besoin de contact avec l'autre. Les seniors retraités ne rencontrent plus si spontanément des gens avec qui discuter et créer des liens. Ils cherchent donc à combler ce manque. Les restaurants du village sont une alternative mais comme le dit une seniore : *« C'est un lieu de rencontre, mais à Boncourt on n'a pas envie de se rencontrer dans des lieux publics. »* Toutefois, les seniors soutiennent que même s'ils ne s'y rendent pas fréquemment *« On ne peut pas dire que l'on n'est pas accueilli quand on va au Lion d'Or, ils sont gentils. »*

La discussion se poursuit sur l'état des deux restaurants du village qui, à première vue, donnent une mauvaise image des lieux. Comme l'a suggéré le groupe de seniors, une rénovation ne ferait pas de mal… *« Les bâtiments des restaurants n'ont pas été refaits depuis de nombreuses années. Ce n'est pas attirant. »* Certains seniors disent même *« On y va parce qu'on n'a pas le choix, bien souvent. Agés, tu ne peux plus conduire ta voiture, on serait bien aise d'y aller. C'est clair… »* Les menus proposés dans les deux établissements restent inchangés depuis de longues années. Le Lion d'or est réputé pour sa friture de carpe et la Locomotive pour ses scampis. Comme l'a relevé le groupe de seniors : *« Les seniors en principe avec les rentes de la maison Burrus ont quand même certains moyens pour aller manger un filet de perche au restaurant, alors qu'aujourd'hui l'offre manque… »* Par cette réflexion, le groupe de seniors montre bien qu'il n'a plus envie de se rendre dans ces établissements notamment en raison des menus proposés mais aussi parce que le cadre n'est pas celui d'un restaurant actuel. Les citoyens locaux se détournent de ces deux restaurants, mais qu'en est-il des touristes ?

Selon une seniore ayant travaillé dans le secteur du tourisme, *« En voyant les façades, les touristes de passage n'ont certainement pas envie de s'y arrêter...»* A cela s'ajoute le constat de vétusté des chambres d'hôtel : *« les chambres ne sont pas conformes au confort actuel. »*. Heureusement, le secteur du tourisme à Boncourt n'est pas très développé. Les hôtels du village accueillent périodiquement des touristes de passage dans la région, pour une à deux nuits. C'est peut-être la raison pour laquelle les tenanciers n'investissent pas dans la rénovation des chambres, ni du restaurant.

5.4.5. Des projets d'amélioration pour des restaurants accueillants

Après le constat présenté ci-dessus, les seniors du groupe ont réfléchi à des solutions d'améliorations. Ils sont conscients que ces établissements sont privés. En établissant un dialogue avec les tenanciers, les seniors ou tout autre habitant pourront peut-être améliorer la situation. Les projets imaginés ne proposent pas une rénovation de fond en comble, mais juste des idées offrant un peu plus de convivialité et donnant envie de se rendre dans ces lieux délaissés par la population boucourtoise. Ils se basent sur une réflexion sur l'avenir, et dans 20 ans ? Que faire pour que Boncourt soit un village où il fait bon venir vieux ?

La première idée émise par le groupe de travail est *« Café-concert et thé dansant en collaboration avec les restaurants »* Proposer occasionnellement un divertissement pour les seniors, mais aussi pour l'ensemble de la population avec des concerts de groupes régionaux… Ce projet vise à attirer du monde dans les restaurants du village et à offrir à la population une activité inhabituelle. Un tournus serait opéré entre les restaurants du village.

Le second projet est de mettre sur pied *« des offres spéciales pour les seniors, du type menu du jour et rencontre, repas et jeux de cartes ou autres jeux… »* L'idée de base est de recréer du lien entre les habitants et redonner une place aux bistrots.

Le troisième projet envisagé est *« des repas à thème (Exotique, végétarien) pour faire découvrir une autre cuisine et faire se rencontrer les habitants autour d'un repas convivial. »* Le but est de permettre à toute la population de participer. Ce projet est aussi bien destiné aux familles, aux seniors qu'aux jeunes.

Enfin, la dernière idée de projet est en lien avec la médiation *« Contacter les restaurateurs pour établir un dialogue permettant ensuite de les sensibiliser à l'attractivité de leur établissement. Ex: bénévole pour donner un coup de peinture, réunion des sociétés dans les restaurants du village, la population donne des idées sur le restaurant qu'ils aimeraient avoir au village... »*

A mon sens, cette étape est primordiale avant de vouloir faire des propositions d'amélioration. Comme mentionné dans la présentation du concept de l'animation socioculturelle, les trois axes fondamentaux d'une action collective sont la participation, l'engagement et la libre adhésion. Dans ce cas précis, le rôle de l'animateur socioculturel prend tout son sens, car avant de proposer un projet, il va devoir établir un lien de confiance avec les partenaires, pour ensuite prendre un rôle de facilitateur dans les démarche entreprise par les seniors.

5.4.6. Des actions en faveur des seniors, une satisfaction mitigée

Ayant rédigé et analysé les idées relatives à la description de la mobilité, à la reconnaissance et à la valorisation ainsi qu'à la qualité de vie, il m'est possible de répondre à la première hypothèse en lien avec les rôles sociaux des seniors et leur place dans l'espace villageois.

Hypothèse : « A Boncourt, les seniors sont satisfaits de ce qui est mis en place pour eux. »

Les indicateurs définis pour vérifier ou infirmer la notion mentionnée ci-dessus sont :

- Les seniors parlent positivement de leur vie au village et des activités qu'ils font.
- Les seniors se sentent bien à Boncourt.
- Les seniors sont impliqués et participent à la vie du village.

Un regard plutôt positif sur le village…

De manière générale, les seniors interrogés parlent plutôt positivement de ce qui est fait pour eux au village. Boncourt a un réseau de transports publics développé permettant de se rendre dans toute la Suisse mais aussi en France via la ligne de TGV. Des alternatives faisant partie du réseau primaire de solidarité existent par différents organismes pour assurer un transport et un accompagnement des personnes malades à leur rendez-vous. Boncourt bénéficie donc de suffisamment d'infrastructures concernant la mobilité des seniors malgré sa situation géographique un peu décentrée de la ville de Porrentruy. Bien que l'environnement villageois ne soit pas toujours à la hauteur de leurs envies, les seniors prennent part à certaines activités proposées dans l'offre boncourtoise. Leur investissement varie en fonction de leurs aspirations et de leurs possibilités. Certains chantent, d'autres sont actifs dans les sociétés sportives ou observent ce qui se passe dans la vie du village. Enfin, certains s'investissent davantage en prenant des responsabilités dans des commissions communales ou en étant membres du conseil communal (actuellement, 3 conseillers âgés de plus de 65 ans ainsi que le maire). L'environnement a une influence sur le choix du rôle joué et l'implication qui en découle varie en fonction de l'aisance que la personne a dans le contexte.

Fait-il bon venir vieux à Boncourt ?

Les diverses actions menées pour et par les seniors sont disséminées entre les différentes entités proposants des services aux seniors. Les seniors se raccrochent donc à l'élément central, que tout le monde connaît, la journée des Bien-Maintenus. Dans la vision des autorités, les seniors boncourtois ont une position sociale de retraité qui doit être bien-maintenue ! Ce qui ne dépend pas que de la volonté des seniors, d'autres paramètres entrent en jeu. A Boncourt, les actions en faveur des seniors entreprises par la commune cantonnent les seniors dans un rôle idéal de personnes vieillissantes en pleine forme, sans gros problèmes de santé et qui vivent tranquillement à domicile! Cette image ne colle pas au quotidien des actuels seniors boncourtois.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Les seniors interrogés jugent la qualité de vie comme étant bonne malgré une image générale du village véhiculée comme négligée. Le village n'est pas assez entretenu, beaucoup de maisons à vendre sont à l'abandon. Une mise en valeur du village pourrait être entreprise, car cela à un impact sur la venue de nouveaux habitants ainsi que sur le sentiment de bien-être des citoyens boncourtois. Les seniors restent à Boncourt malgré une attractivité faible sur certains points. Ils se disent satisfaits des infrastructures et des services mis à leur disposition pour faciliter leur quotidien et vivre le plus longtemps possible à domicile.

Être seniors et s'investir pour la collectivité…

L'investissement des seniors interrogés dans la vie villageoise varie selon leurs envies, leur disponibilité et surtout leur état de santé. Certains jouent régulièrement leur rôle de grands-parents, puisqu'ils gardent leurs petits-enfants. D'autres sont investis dans le bénévolat auprès de la communauté d'Emmaüs. La plupart des seniors se sentent investis dans la vie du village, car ils font partie des sociétés du village ou sont engagés politiquement dans une commission communale.

L'envie de rencontrer l'autre dans un lieu convivial où les seniors se sentent bien est fondée. A l'heure actuelle, les restaurants du village sont délaissés par les seniors, mais aussi par le reste de la population boncourtoise. Les constats faits par le groupe de seniors est sans appel ! Leur réflexion a dépassé le seul stade de la critique. Ils ont imaginé des projets à mettre en place en collaboration avec les tenanciers et les habitants pour redorer ces établissements. Les seniors seraient prêts à se mobiliser pour faire changer les choses dans un village qui semble endormi face à la réalité qu'il vit ! Pour terminer, l'environnement a une influence considérable sur le choix du rôle social joué et l'implication des habitants dans la vie citoyenne. Les seniors sont donc passablement influencés par leur environnement quotidien.

En synthèse…

Selon les éléments de réponse mentionnés sous les trois indicateurs, je conclus que mon hypothèse portant sur la satisfaction des seniors sur ce qui est mis en place pour eux est nuancée. En effet, le groupe de seniors est reconnaissant envers ce qui est fait pour eux en termes d'infrastructures mises à disposition, de mobilité etc. Toutefois, le concept développé pour la journée qui leur est dédiée ne répond plus aux besoins et envies de la population seniore actuelle. Un effort pourrait également être fait en ce qui concerne **l'image du village**. Un travail avec les autorités permettrait aux citoyens de la commune de s'approprier le territoire et de développer davantage le sentiment d'appartenance en jouer pleinement leur rôle de citoyen.

5.5. L'espace public villageois, quels enjeux pour les seniors ?

Lors de la première rencontre, les seniors ont aussi réfléchi à la vaste notion d'espace villageois. En sous-groupe de 3 personnes, ils ont nommé ce qui était pour eux, de manière générale, l'urbanisme, la vie sociale, la vie spirituelle et la vie sportive et de loisirs à Boncourt. Ensuite, les seniors présents ont débattu sur les points forts et les points faibles des infrastructures mise à disposition à Boncourt. De la même manière, ils se sont intéressés à l'offre de loisirs ainsi qu'à l'offre culturelle. Pour finir, lors de la dernière rencontre du groupe de travail, les seniors ont imaginé un projet autour de l'avenir, de ce qu'il leur serait utile dans l'espace villageois pour bien vieillir à Boncourt. L'analyse de l'ensemble de ces données permettra de définir ce qu'est l'espace villageois à Boncourt au sens géographique, mais aussi de percevoir si les espaces de rencontres entre seniors sont délibératifs, comme le définit l'auteur Habermas en disant que : *« L'espace public est un espace constitutif de débat, à la manière d'un théâtre, où les discussions se font entre les différents acteurs »* (ARENS, 1993).

5.5.1. De l'urbanisme et des infrastructures pour tous les goûts !

Pour répondre à ce que désigne l'urbanisme à Boncourt, les seniors du groupe ont tout d'abord fait référence à des lieux significatifs comme *« la mairie, les homes ou la piscine »*. Puis, ils ont relevé des espaces plus touristiques, tels que *« les cabanes forestières, la tour panoramique ou les sentiers des faînes. »* L'angle de réflexion des seniors est l'espace public au sens géographique du terme. Le

paysagiste et auteur, Denis Delbaere définit ce terme comme *« tout lieu qui se trouve investi par la société civile »* (BOZA, 2011). Ce qui implique que la place centrale et le cœur du village ont tout autant d'importance que les lieux situés en périphérie, car les habitants se sont approprié ces espaces. Le groupe de seniors a parfaitement assimilé ce principe, puisqu'ils ont mentionné aussi bien des lieux centraux comme la mairie ou les homes qui sont des bâtisses de prestige ayant appartenu à la famille Burrus, que les sentiers pédestres situés dans la forêt enchantée du Mont-Renaud. Le sens qui est donné aux lieux publics varie et évolue. Ce terme englobe donc l'ensemble des lieux et des espaces qui constituent géographiquement un village.

Des infrastructures riches, variées

Comme déjà cité, la commune est riche d'une multitude d'infrastructures. Le groupe de seniors en a relevé les points forts et les manques. Pour commencer, les seniors ont mentionné ce qui est pour eux une richesse : *« Le complexe sportif, la piscine, les terrains de tennis, de football, d'athlétisme, le club du Paquis, les cabanes forestières et les chemins pédestres, la tour Panoramique et celle de Milandre, la piste de pétanque, les divers locaux à louer pour des manifestations et la proximité avec des grandes villes comme Paris. »* En effet, se sont de grandes richesses pour une commune d'environ 1'200 habitants. Par sa notoriété et son soutien la famille Burrus a fortement contribué au développement local et à la construction de bon nombre d'infrastructures. Pour ce qui est de la proximité avec de grandes villes, le discours des seniors est clair : *« La proximité de Paris, vous partez au TGV de 6h00 le matin, vous arrivez à 8h30 à Paris, vous allez faire vos commissions aux Galeries Lafayettes et vous rentrez le soir à 20h00. »* C'est une aubaine pour les habitants de la région, puisqu'il faut moins de temps en train pour se rendre à Paris qu'à Lausanne. De plus, les tarifs SNCF pour les seniors sont très attractifs !

En complément de la liste réalisée par les seniors, j'ajouterais, les informations suivantes tirées de l'*(Annexe H)*. Boncourt possède également une salle des Œuvres (Paroisse), un parc à bisons et divers parcours Vita, de VTT et de marche qui traversent la commune. Boncourt renferme des vestiges culturels et historiques dans un écrin de nature aménagée et préservée avec la légende de la fée Arie. La commune dispose également d'une crèche-garderie et d'une école primaire accueillant l'ensemble des degrés scolaires HarmoS, sur deux sites. Ces différents lieux permettent de dessiner géographiquement le territoire dans lequel les seniors vivent.

Des manques perceptibles…

Puis, le groupe de seniors a identifié les manques en termes d'infrastructures, notamment *« l'accessibilité aux quais de la gare pour les personnes à mobilité réduite »*. En effet, l'accès au quai de la gare s'effectue par un sous voie qui commence par une rampe et se termine par des escaliers ! Les personnes en chaise roulante ou à mobilité réduite ne peuvent donc pas accéder au quai sans enfreindre l'interdiction de traverser les voies de chemin de fer. De plus, le quai étant trop bas pour les nouveaux trains qui desservant cette ligne, un rehaussement par une marche a été construit. Une fois la nuit tombée, l'éclairage n'est pas optimal et accentue le sentiment d'insécurité notamment durant la période hivernale.

Le second point faible relevé par le groupe de seniors est *« le manque de bancs publics »*. Selon les expériences vécues par les seniors interrogés *« Lors de promenades, on aimerait bien s'asseoir un petit peu mais il y a de moins en moins de bancs publics. »* Les bancs encore en place sont *« détériorés, n'ont pas été refaits ou bien ils sont pourris… »* La remarque générale est que *« la commune pourrait remettre un ou deux bancs chaque année, ce n'est pas ça qui coûte cher… »* Le groupe a même identifié des endroits propices à la balade, mais où il n'y a pas de bancs. *« Il y a des plans d'eau, style Grand comble sous l'autoroute, mais comme les vieux deviennent un peu sourds ils n'entendent pas les voitures ! »* Un second lieu intéressant pour les promeneurs est le Mont-Renaud, *« Par exemple, vous faites le sentier des faînes, il n'y a pas de bancs ! Y a rien ! Je ne le fais plus ! Un ou deux sur le parcours pour que vous puissiez vous reposer et repartir… »* Dans le même secteur, *« si vous voulez faire un grand tour à pied, il n'y en a pas beaucoup ! Par contre, il y a au moins 10 tables de pique-nique avec des bancs vissés…mais tout le monde n'a pas la mobilité pour s'y asseoir ! »* Toutefois, la demande formulée par le groupe de seniors reste modeste

et envisageable *« On ne demande pas des bancs comme celui qu'ils ont enlevé au Mont-Renaud, des bancs en chêne ou on ne sait quoi…Juste des bancs pour s'asseoir : un planche et puis deux plots ! Juste pour faire une petite pause ! »* Les emplacements propices à l'ajout de bancs publics seraient, selon eux, *« un peu plus proches du village, il en faudrait au centre du village, vers la piscine et dans la forêt. »* Les seniors apprécient se balader, se ressourcer dans la nature, mais avec l'âge, la forme physique diminue. Il est nécessaire de faire des pauses et donc de pouvoir trouver des endroits accessibles pour se reposer avant de repartir. Le maintien de la forme physique est un gage important pour pouvoir vivre à domicile. De plus, la balade est une activité propice à la rencontre.

5.5.2. Des événements qui ponctuent la vie sociale…

La vie sociale, c'est quoi ? Les seniors du groupe de travail ont apporté un éclairage en relevant quelques manifestations qui animent la vie de la commune de Boncourt. Dans la vie sociale des seniors boncourtois, il y a *« la fête du village »* qui se déroule durant le dernier week-end de juin, lors de la Saint Pierre et Paul patron de la paroisse. Puis, pendant l'été, les *« fêtes de quartiers »* viennent animer le temps d'une journée et resserrer les liens de voisinage à différents endroits du village. A la même saison, tous les deux ans en alternance (Boncourt et Delle), la troupe de théâtre amateur franco-suisse, *Les Nuits d'été de Milandre*, investit le lieu-dit « Sous-Milandre » berceau de la légende de la fée Arie… Dans le courant du mois d'octobre, la traditionnelle *« Journée des Bien-Maintenus »* donne la possibilité aux seniors âgés de 70 ans et plus de partager un repas offert par la commune. Enfin, à la porte de l'hiver, *« le marché de Noël »* redonne un peu de gaité avant les fêtes. Ces événements sont des moments de partage et de rencontre entre les citoyens boncourtois. Il est a relevé que l'animation socioculturelle hors-murs est très peu développée, mais des actions sont mises en place par une équipe non-professionnelle. **La commission Boncourt s'Anime** se mobilise pour faire vivre le village et resserrer les liens entre les habitants. Les projets mis en place sont : des représentations ponctuelles de théâtres, une course aux œufs à Pâques, un marché de Noël, vide grenier, troc de jouets, diverses activités durant la fête du village et pour faire découvrir la commune, etc. Au niveau culturel, les seniors ont identifié *« la proximité avec la France voisine »* qui propose des concerts, des spectacles, du cinéma, etc. *«On est aussi gâté à Belfort (20 km de Boncourt), on trouve le cinéma, des loisirs, des concerts…A Delle, il y a bien souvent des petits spectacles et de jolis films au cinéma… »* Le Centre culturel du district de Porrentruy propose aussi une programmation diverse et variée à toute la région mais se situe à Porrentruy. Les seniors déplorent toutefois le fait qu'il n'y ait pas davantage de représentations théâtrales et de concerts dans la commune étant donné les infrastructures existantes !

Pour les seniors du groupe, les éléments importants de la vie sociale, sont les lieux de rencontre disséminés dans tout le village, les bancs publics ! Selon quelques participants *« la commune est en train d'étudier un espace vers la piscine qui s'appelait « Sous le Mont ». Il y avait un canal avec des bancs autrefois… Mais pour l'instant le terrain appartient à la piscine, qui va bientôt appartenir à la commune. C'est un projet de zone de rencontre… »* Aimant se balader, les seniors apprécient se reposer durant leur promenade ou s'arrêter un instant pour discuter avec la personne qu'ils ont rencontrée sur le chemin. A titre de complément, la vie sociale ne se limite pas uniquement aux manifestations ! Le tissu associatif, les sociétés locales, les nombreux commerces ainsi que les deux hôtels-restaurants, le café et le salon de thé contribuent activement au développement de la vie sociale du village.

5.5.3. La vie spirituelle a aussi une place dans l'espace villageois…

Selon la réflexion entreprise par le groupe de travail, la vie spirituelle a une place dans la vie quotidienne. Au village, deux confessions sont représentées, le protestantisme avec son *« Temple protestant »* et le catholicisme avec *« l'Eglise Saint Pierre et Paul »* au cœur du village. Les seniors ont aussi relevé que les enfants du village avaient l'opportunité de suivre *« le catéchisme »*. De plus, *« des offices réguliers sont donnés à l'Eglise »* ainsi qu' *« une messe hebdomadaire, ouverte à tout public, dans les chapelles des deux homes. »* La vie spirituelle peut prendre plusieurs formes, étant donné qu'elle ne se limite pas à la religion mais englobe aussi toutes les croyances et

philosophies de vie d'un individu. C'est donc une notion très large. Pour le groupe de travail, il est important de mettre en avant la possibilité d'exercer une profession de foi, peu importe la confession. En effet, les seniors d'aujourd'hui ont grandi avec une éducation religieuse, C'est donc normal qu'ils allient la vie spirituelle à la religion. La paroisse offre également la possibilité de s'engager dans divers groupes : l'ouvroir, la vie-montante, le conseil de paroisse, etc.

5.5.4. La vie sportive et de loisirs a aussi sa place !

Pour terminer leur réflexion générale, les seniors ont discuté de la vie sportive et de loisirs à Boncourt. Ils ont dressé un panorama des infrastructures sportives présentes dans la commune : *« le terrain de football, la piscine, le courts de tennis, le terrain de pétanque devant la mairie et la halle de gymnastique appelée « Le chaudron » lors des matchs de basket de LNA »*. Ces lieux sont avant tout mis à disposition de la population pour pratiquer une activité physique. Pour les seniors, ils prennent un autre caractère puisqu'ils permettent aussi de rencontrer du monde et de partager un intérêt commun avec d'autres habitants. Les seniors ont également mentionné un lieu qui leur est dédié *« Le club des Paquis »* qui est un espace de rencontre pour les seniors qui aiment « taper le carton, jouer aux boules ou faire une partie de scrabble ». Comme mentionné sous le point 5.5.1. De l'urbanisme et des infrastructures pour tous les goûts ! Le village de Boncourt compte un tissu associatif et sportif bien plus large que les quelques éléments relevés par le groupe de seniors. Cependant, c'est à ces groupes-là que les seniors se réfèrent en matière de vie sportive et de loisirs, certainement, parce qu'ils les fréquentent.

Une offre de loisirs variée

Au cours de leur discussion, les participants en sont venus à déterminer les points forts et les points faibles de l'offre de loisirs en faveur des seniors boncourtois. Le premier élément listé dans les points forts est *« les nombreuses sociétés sportives : foot, tennis, basket, gymnastique, yoga »*. En effet l'offre abondante permet, à tout un chacun, de trouver un loisir à son goût, peu importe son âge et ses envies. Les seniors continuent leur liste en mentionnant : *« la chorale de la Sainte-Cécile, le chœur des Galoubets pour les enfants, la fanfare, le club des aînés avec les jeux de cartes, l'ouvroir missionnaire (tricot le mardi après-midi à la maison des Œuvres), le bénévolat chez Emmaüs, la piscine, ou encore la fête du village »*. L'offre proposée permet de s'investir dans le milieu sportif, caritatif, culturel, musical, etc. Comme le disent si bien les seniors interrogés : *« La vie associative et culturelle est intéressante pour les seniors, il y a les matchs de basket, dès 7h00 le matin on peut aller nager, la gym des aînés…Les sociétés acceptent les seniors. On est gâté, tous les villages n'ont pas ça ! »* En plus d'être chanceux, les seniors sont reconnaissants de ce qui est mis en place pour eux au sein du village. Ils en ont entièrement conscience et sont assez fiers du patrimoine de la commune.

Les quelques failles de l'offre de loisirs…

Dans toute l'offre existante, le groupe de seniors a relevé deux éléments manquants. La commune de Boncourt bénéficie de nombreux parcours de marche et de VTT à travers les diverses forêts. Malheureusement, selon les seniors : *« les habitants manquent de connaissances sur les parcours, les chemins forestiers et les panneaux indicateurs »*. Des petits itinéraires devraient être à disposition des promeneurs (photocopies à la mairie par exemple) étant donné qu'il n'y a pas d'office du tourisme à Boncourt. Il manque *« un petit groupe de marcheurs »* qui pourrait accompagner des balades tout en donnant des explications sur les différents sentiers qui traversent la commune. A leur sens, c'est un groupe à créer car *« Boncourt est riche de sentiers. On aurait tout avantage à les mettre en valeur… »* En France voisine, il existe des groupes de marcheurs qui fréquentent les sentiers des communes jurassiennes. Beaucoup de seniors les croisent régulièrement.

5.5.5 Un avenir pour les seniors dans l'espace villageois

Afin de répondre à une préoccupation importante qui est l'aménagement de l'espace public en lieu de rencontre, le groupe de seniors a imaginé un projet d'avenir en lien avec le développement de l'espace villageois en intégrant les citoyens dans la démarche. Après réflexion en sous-groupe de 3 personnes, les idées proposées par les seniors sont:

- *« Création d'une zone de rencontre avec des bancs vers la piscine »*
- *« Ajout de bancs publics au centre du village »*
- *« Renouvellement des bancs publics dans la forêt »*
- *« Ajout de bancs publics vers les étangs "Grandes combes" »*
- *« Carte des emplacements des bancs et tables sur le territoire communal. Recenser les bancs et tables afin de les indiquer sur une carte qui serait mise à disposition de la population sur le panneau communal au centre du village. »*

L'idée commune retenue par tout le groupe après discussion, est la *« Création d'une carte des emplacements des bancs et tables sur le territoire communal afin que la population sache où ils se trouvent.»* Les seniors ont ensuite réfléchi à la mise en place du projet. Pour commencer, le groupe s'est mis d'accord sur les personnes qui pourraient le réaliser. Il leur semble opportun de *«créer un groupe de bénévoles retraités marcheurs ou cyclistes afin de recenser les bancs et tables présents sur le territoire communal. »* Le but de ce projet est de *« vulgariser les équipements actuels et d'éventuellement faire une demande à la commune afin d'ajouter des bancs là où il en manque réellement »*. Au cours de leur discussion, les seniors ont même pensé à *«solliciter le triage forestier pour qu'il installe des bancs »* Quant à la manière dont pourrait être élaborée la carte des emplacements, c'est aussi parfaitement clair. *« Par le biais de balades entre seniors ! Cela permettra aussi de faire découvrir les parcours de marche et de vélo présents sur la commune. Un groupe de marcheurs pourra être créé à cette occasion. »*

Pour terminer, les seniors se sont entendus sur l'emplacement où figurerait cette carte. *« La carte sera mise à disposition sur le panneau d'affichage communal au centre du village. La zone de travail se trouve sur la commune de Boncourt. »* Une problématique relevée lors de la discussion est de savoir ce qui figurera sur la carte. *« Qu'ils appartiennent au canton ou pas, ces emplacements figureront sur le plan ! »* Ainsi, par le travail fourni par les seniors, il sera relativement facile de *« démontrer les secteurs où il manque réellement des bancs publics. »* Un senior ajoute : *« Lors de l'identification on se rendra peut-être compte que certains bancs sont mal placés, car lors de leur installation on pensait qu'ils seraient utiles et finalement non. On pourra prendre un banc à un endroit et le déplacer à un autre, plus utile pour les promeneurs. »* Ce projet a pour but de remédier à une problématique propre aux seniors. Les seniors travaillent donc d'abord pour leur propre intérêt. Mais ensuite, les bénéfices du travail serviront à toute la population, puisque l'ensemble des habitants ainsi que les promeneurs pourront consulter la carte. Par cette démarche, les seniors vont également prendre part à l'espace public villageois. *« L'espace public est un espace constitutif de débat, à la manière d'un théâtre, où les discussions se font entre les différents acteurs »* (ARENS, 1993). En effet, les seniors devront négocier, discuter avec les différents acteurs gravitant autour du projet imaginé.

Ainsi, dans toutes les idées de projets proposées par le groupe de seniors, la notion d'espace public délibératif comme le définit l'auteur Habermas est présente. En effet, comme vu dans la présentation de ce concept, Habermas concevait l'espace délibératif comme un lieu ouvert à la discussion et auquel tout un chacun a accès. Les sujets débattus sont strictement d'ordre public et les inégalités de statut social sont suspendues. Enfin, les débats entre participants s'effectuent de pair à pair. Durant les 3 rencontres de groupe, nous avons utilisé des méthodes de travail basées sur la vision de l'espace public délibératif. Les seniors s'en sont également inspirés lors de leur réflexion relative à la partie « imagination de projet ».

5.5.6. Trouver la juste mesure entre espace villageois géographique et délibératif

Ayant exposé et analysé les éléments relatifs aux différentes notions présentes dans l'espace villageois des seniors boncoutois, il m'est possible de répondre à l'hypothèse en lien avec l'espace public villageois et ses enjeux pour les seniors.

Hypothèse : « A Boncourt, il y a assez d'espaces géographiques qui permettent la rencontre entre seniors mais trop peu sont délibératifs au sens d'Habermas. »

Les indicateurs définis pour vérifier ou infirmer la notion mentionnée ci-dessus sont :

- Des espaces géographiques de rencontre entre seniors sont identifiables.
- Des espaces de rencontre permettant l'exercice de la citoyenneté des seniors sont identifiables.
- Les seniors se sentent écoutés et soutenus par les autorités communales.

Boncourt, le royaume des espaces géographiques

Comme relevé par les seniors et présenté dans le point 5.5.1. De l'urbanisme et des infrastructures pour tous les goûts, la commune de Boncourt est riche d'une multitude d'installations. Ces lieux sont avant tout mis à disposition de la population pour pratiquer diverses activités. Pour les seniors, ils prennent un autre caractère puisqu'ils permettent aussi de rencontrer du monde et de partager un intérêt commun avec d'autres habitants. Donc, tout lieu géographique est également un lieu de rencontre pour les seniors. L'offre culturelle ou de loisirs proposée dans ces lieux permet, à tout un chacun, de trouver un loisir à son goût, peu importe son âge et ses envies, et donne la possibilité de s'investir tant dans le milieu sportif, caritatif, culturel que musical. Au travers des ateliers, les seniors du groupe ont parfaitement su identifier les différents espaces géographiques du village et plus particulièrement ceux qui leur sont dédiés et leur permettent la rencontre.

Lieux de rencontre et de citoyenneté ?

Comme le disent les seniors interrogés, beaucoup de lieux au village n'ont pas un but de rencontre. Mais pour les seniors, participer à ces loisirs permet de créer des liens, de nouer des amitiés et donc de rencontrer l'autre. Les seniors accordent une attention particulière à ces moments car ils ont un contact avec la société et les autres habitants du village. Le club des aînés « Le Paquis » a également cette fonction de rencontre au-delà de taper le carton ou de jouer aux boules ! Au travers de certaines sociétés présentes au village, les seniors exercent leur rôle de citoyen, en dialoguant, échangeant et créant des liens avec les autres. Mais ce n'est pas toujours possible.

En synthèse…

Selon les éléments de réponse présentés sous les trois indicateurs, je conclus que mon hypothèse portant sur la place donnée aux seniors dans l'espace public villageois de Boncourt est nuancée. En effet, des espaces géographiques favorisant la rencontre sont identifiables. Toutefois, ils ne permettent pas toujours aux seniors d'exercer leur citoyenneté. Quant au soutien apporté par les autorités, il me semble faible, étant donnée les réponses et le discours véhiculé par le groupe de travail. Néanmoins, je nuancerais cette réponse car les autorités sont à l'écoute des habitants mais, pour diverses raisons (manque de temps, de méconnaissance de technique de travail permettant de consolider le lien entre autorités et citoyens, inexpérience en la matière…) ne tiennent pas toujours compte des avis, idées et projets émanant de la population.

5.6. Les formes de solidarités souhaitées par les seniors boncourtois

Lors de la deuxième réunion du focus group, les seniors présents se sont axés sur l'offre proposée aux seniors boncourtois. Cet atelier proposait une classification des différentes offres présentes dans la commune afin de savoir ce qu'ils connaissaient et à quelle fréquence ils les utilisent. Avant d'analyser le détail des résultats donnés par les seniors, il est nécessaire de s'arrêter un instant sur le constat général émis par le groupe.

« La solidarité villageoise à Boncourt est peu présente ». Selon les seniors, ce phénomène est dû à plusieurs choses. Premièrement, la mentalité individualiste actuelle ne favorise pas l'entraide et l'esprit solidaire entre les habitants. *« A Boncourt, dans les sociétés sportives, les gens sont solidaires. Chez les seniors, c'est chacun pour soi ! »* Deuxièmement, l'entreprise Burrus a cultivé la classification entre les employés. *« A l'usine, il y avait les blouses blanches et les blouses bleues ! »* Contrairement à ce que laisse transparaître l'histoire de l'usine Burrus, cet emblème, qui a traversé les décennies et qui a su instaurer des valeurs fortes telles que la solidarité villageoise, le partage ou l'entraide, n'est pas perçu de la même manière au sein de la population. En effet, l'entreprise Burrus a apporté énormément de nouveautés et a toujours été attentive à offrir d'excellentes conditions de travail à ses employés. Par contre, la transmission des valeurs, ne fait pas l'unanimité, comme nous avons pu le voir dans les propos des seniors. Le troisième élément relevé est qu' *« il n'y a pas un réel lien transversal entre les différentes classes d'âge de la population boncourtoise »*. Selon les seniors, il manque non seulement **le lien intergénérationnel** entre la jeunesse et les personnes plus âgées mais aussi **des liens entre les divers quartiers du village**. Les seniors terminent ce constat en disant que *« ce n'est plus aux seniors de montrer l'exemple, car à 21h30 on est au lit ! »*

Le manque de cohésion sociale déplait aux seniors boncourtois qui sont conscients qu'il y a quelque chose à faire pour resserrer les liens et créer de la solidarité villageoise au sein de la commune. Pour eux, la société, par le biais d'un collectif d'habitants, peut mettre une action en place pour **favoriser la cohésion** entre les citoyens, mais individuellement chaque boncourtois doit prendre conscience qu'il doit faire un effort suffisant pour contribuer à la création d'une identité de village commune à l'ensemble des habitants.

5.6.1. Les solidarités primaires et associatives pour un maintien à domicile des seniors

Après avoir établi un état des lieux de l'offre boncoutoise, j'ai recensé 31 organes actifs. Cela regroupe aussi bien des associations, des institutions que des initiatives privées. Comme mentionné dans la synthèse du concept des solidarités intergénérationnelles (3.1.1.), j'ai divisé les solidarités en trois catégories : la solidarité primaire regroupe la famille proche et élargie, les amis et les voisins de quartier. La solidarité associative réunit l'ensemble du tissu associatif non professionnel boncourtois. Et la solidarité secondaire rassemble les grandes associations, institutions communales, cantonales et privées (Pro Senectute, EMS, foyers de jour…). Dans les 31 organes agissant dans la commune de Boncourt, nous retrouvons :

- **1 initiative privée** appartenant à la solidarité primaire
- **19 associations, sociétés, clubs et groupements** appartenant à la solidarité associative
- **11 institutions et grandes associations cantonales et communales** appartenant à la solidarité secondaire

Dans le réseau de solidarité primaire, une seule action a été identifiée, celle d'une cuisinière privée qui propose un service de livraison de repas à domicile du lundi au vendredi. D'autres initiatives existent certainement au sein des quartiers avec un réseau d'entraide par le voisinage et la famille des seniors mais je n'ai malheureusement par pu les identifier clairement. Les proches-aidants font partie de ce réseau de solidarité primaire. Ce type d'entraide par les proches, familles, amis, voisins, est important mais malheureusement, est peu visible et peu reconnu en dehors de la sphère privée.

Au niveau de la solidarité associative boncourtoise, nous retrouvons principalement des clubs et des sociétés sportives proposant aux seniors des loisirs tels que de la gymnastique pour hommes et femmes, du yoga, des arts martiaux, du tennis, du football, de la pêche ou encore différents cours de natation. A cela s'ajoute, un volet d'activités culturelles et musicales proposées par la fanfare et la chorale de la Sainte-Cécile. Les seniors ont également la possibilité de se rencontrer au club des aînés « Le Paquis » qui proposent trois activités hebdomadaires : la pétanque, les jeux de cartes et le scrabble. Les associations d'entraide comme Emmaüs Jura ou JurAmigos permettent aux seniors de s'engager bénévolement tout comme dans la Paroisse afin de garder une activité et d'occuper son temps en étant au service des autres. Enfin, ce réseau est complété par des institutions et grandes associations de la solidarité secondaire avec deux homes, la Fondation d'aide et de soins à domicile, la Croix-Rouge Suisse section jurassienne, Alzheimer Jura, Pro infirmis et Pro Senectute.

Au terme de l'inventaire de l'offre, le groupe de seniors à tout de même mentionné que *« du point du vue de milieu associatif, nous avons encore Pro Senectute qui organise passablement d'activités dans la région. Les seniors ne sont pas nécessairement au courant et ne s'approchent pas de cette association également active pour la commune de Boncourt. »* En effet, comme le disent les seniors, *« Au niveau de la culture, des sports, des sociétés, etc. c'est bien étoffé ! Il y a tout ! Aussi bien au niveau de sociétés que des infrastructures. A Boncourt, nous avons l'embarras du choix ! »* De ce fait, les seniors utilisent en premier lieu ce qui leur est mis à disposition au village avant de fréquenter les activités proposées hors localité comme le font Pro Senectute ou l'université du troisième âge. *Ils ont également relevé que « La famille Burrus a passablement soutenu le développement du village, notamment en subventionnant bon nombre d'infrastructures (home, piscine, halle de gymnastique…) ».* En effet, sans ce soutien, la commune de Boncourt ne posséderait pas autant d'infrastructures et bénéficierait donc d'un réseau de solidarité associative beaucoup moins fourni.

L'enquête a démontré que : 14 des 31 organes présentés sont utilisés régulièrement ou parfois par une partie des seniors interrogés. Emmaüs Jura a un franc succès, puisque 6 seniors sur 10 ont une activité bénévole dans cette association. Toutefois, les seniors interrogés connaissent plus des trois quarts des organes en leur faveur, mais les utilisent peu ou pas du tout pour diverses raisons, notamment à cause de leur santé physique, du manque d'intérêt pour un domaine d'activité particulier ou tout simplement parce qu'ils n'en non pas l'utilité. Les seniors restent ouverts à ces prestations car une bonne moitié des seniors interrogés compte utiliser plus tard au moins la moitié des propositions qu'ils n'utilisent pas à l'heure actuelle. Pour rappel, les solidarités intergénérationnelles favorisent deux champs *« […] les réseaux d'entraide au sein de la famille et les structures administratives régulant les transferts entre les générations. […] Si la famille est considérée comme le cadre principal des relations intergénérationnelles, ces liens d'entente et d'entraide sont également développés dans la sphère associative. »* (FRAGNIERE, 2012, p.221) Au travers de cette définition, nous pouvons donc constater que la solidarité est large et traverse les barrières des âges, des générations et même de couches sociales.

Par ces quelques chiffres, nous pouvons constater que Boncourt bénéficie d'un réseau de solidarité associative passablement développé, tout comme celui de la solidarité primaire puisque les seniors ont mentionné à plusieurs reprises, lors des rencontres, qu'ils comptaient régulièrement sur leurs voisins et leur cercle familial lorsqu'ils ont besoin de quelque chose. D'ailleurs, ils utilisent prioritairement ce réseau avant de se tourner vers les associations, puis vers les institutions, si besoin. Ces propos le montrent bien *« Au niveau associatif et des sociétés locales, il y a le choix. Il y a beaucoup de choses à disposition, que ce soit pour les seniors ou l'ensemble de la population boncourtoise ».* Les seniors ont l'embarras du choix mais n'utilisent pas forcément tout ce qui est mis à leur disposition.

En prenant du recul par rapport aux paroles des seniors, je constate, dans le fonds, un besoin de favoriser le maintien de la solidarité primaire au sein des quartiers et du village ainsi qu'un besoin d'encourager les initiatives associatives afin d'anticiper l'augmentation du vieillissement de la population sans étouffer celle-ci par la solidarité institutionnelle secondaire. A Boncourt, un travail de visibilité de l'offre, ainsi que d'adaptation de celle-ci est à réaliser afin de favoriser les

Rapport-Gratuit.com

solidarités primaires au sein du village. Ce travail de renforcement des solidarités, de visibilité et de coordination demande les compétences spécifiques d'un animateur socioculturel formé dans le domaine de l'action collective. Le fait d'optimiser ces ressources locales aurait également une répercussion favorable sur la promotion du maintien des seniors à domicile.

5.6.2. Le maintien à domicile a besoin des solidarités et d'un soutien politique

Ayant exposé et analysé les éléments relatifs aux solidarités primaires et à leur soutien politique, il m'est possible de répondre à l'hypothèse en lien avec les solidarités primaires pour favoriser le maintien à domicile.

Hypothèse : « A Boncourt, les solidarités primaires et associatives sont soutenues politiquement afin de favoriser au maximum le maintien à domicile des seniors. »

Les indicateurs définis pour vérifier ou infirmer la notion mentionnée ci-dessus sont :

- La commune se préoccupe du réseau associatif et le soutient dans ses démarches.
- Le réseau de solidarité primaire est solide, riche et utilisé par les seniors boncourtois.
- Le réseau de solidarité associative est solide, riche et utilisé par les seniors boncourtois.

Un soutien de la commune discret…

Comme présenté dans le chapitre 2.3.2. La politique communale en faveur des personnes âgées, un soutien financier annuel de la commune est attribué aux sociétés locales. Mais rien de plus n'est fait ! Parfois, les autorités communales sont présentes aux manifestations organisées par les différentes sociétés, clubs et associations locales. Le tissu associatif boncourtois en faveur des seniors est riche et varié. La commune de Boncourt estime que le domaine privé comble très bien ce besoin. Par ces propos, nous comprenons la position des autorités et pouvons constater que le tissu associatif boncourtois s'autogère et répond par lui-même à ses besoins sans soutien communal particulier. Le groupe de seniors a parfaitement identifié la politique menée par les autorités puisque, selon eux *« la commune n'a pas le souci de ce qu'on pourrait offrir comme alternative avant l'entrée en home.»* Par contre, les seniors l'ont et ils ont pensé à ce qui pourrait être fait *« des maisons et des petits immeubles au centre du village pourraient être rénovés en partenariat public-privé afin d'offrir des logements adaptés pour les seniors ! »* Les préoccupations des seniors montrent bien qu'il est nécessaire de favoriser le soutien des réseaux de solidarités afin de développer des alternatives répondant aux besoins de seniors vivant actuellement dans la commune de Boncourt. Lorsque je leur donne la parole à ce sujet, les seniors s'empressent de trouver des idées de projets alternatifs favorisant le maintien à domicile et qui leur conviendraient. Par exemple, les seniors boncourtois ont émis l'idée des habitats protégés en plein cœur du village, à proximité des commodités, plutôt que dans des quartiers plus éloignés.

Un réseau de solidarité primaire peu exploité !

Comme nous avons pu le voir, le réseau de solidarité primaire englobe la famille proche et élargie, les amis et les voisins de quartier. Une seule initiative privée a été identifiée dans ce domaine. Toutefois, d'autres initiatives sont présentes au sein des quartiers, car les seniors ont fait allusion à ce type de solidarité à plusieurs reprises durant les 3 rencontres. Des réseaux d'entraide et d'amitié passent par le voisinage et la famille des seniors. Comme vu dans la définition des solidarités intergénérationnelles, généralement, la solidarité primaire se met en place et fonctionne sans aide externe, ni étatique ni professionnelle. Elle n'est pas organisée, instituée ni régie par des statuts précis. Elle se situe davantage dans la vie privée.

Il n'a pas été facile d'identifier des besoins en termes de solidarité primaire. Cependant, la famille est la base des relations intergénérationnelles. Il est nécessaire d'en tenir compte. Un travail de recherche complémentaire permettrait de savoir si les seniors eux-mêmes souhaitent un appui ou une valorisation des actions solidaires privées. Les seniors sont impliqués à double titre, comme bénéficiaires et comme acteurs de ces solidarités. Il arrive parfois qu'en tant que proches aidants, ils s'épuisent ou se sentent seuls et sans ressources.

Un réseau de solidarité associative solide et utile !

Comme l'ont démontré les données récoltées, le réseau associatif est très vaste, puisque nous comptons plus d'une quinzaine de sociétés, clubs ou associations différentes pour une commune d'environ 1'200 habitants. A cela s'ajoute un réseau secondaire composé d'une dizaine d'institutions et grandes associations actives dans la commune de Boncourt. Les seniors utilisent principalement le réseau de solidarité primaire et associative puis, se tournent dans un deuxième temps, vers des institutions communales ou cantonales. La richesse de l'offre n'est pas toujours utilisée par les seniors. Une mise en valeur de celle-ci, par un travail professionnel d'animation, offrirait davantage de visibilité et augmenterait le taux d'utilisation par les seniors, pour autant que l'offre réponde à leurs besoins.

Les seniors nous explique que *« L'usine BAT offrait une préparation à la retraite, ça c'est un plus ! Ce n'est pas le cas de toutes les entreprises ! »* Dans les séances en question, les associations en faveur des seniors sont présentes et exposent leurs services. En relevant cette opportunité, le groupe de seniors démontre bien l'importance d'être préparé à cette période de la vie et d'être informé de ce qui est mis à leur disposition.

En synthèse…

Selon les éléments de réponse présentés sous les trois indicateurs, je conclus que mon hypothèse portant sur la place donnée aux seniors dans l'espace public villageois de Boncourt n'est pas vérifiée. En effet, des réseaux de solidarités primaires et associatives sont présents à Boncourt et proposent une offre riche et variée aux seniors de la commune. Cependant, la commune de Boncourt ne met rien de particulier en place pour soutenir le tissu associatif local, car ces groupes s'autogèrent. Autrement dit, le soutien apporté par la commune au tissu local est un soutien financier annuel.

Il est à noter que ces deux réseaux de solidarités fonctionnent bien mais des améliorations notables peuvent être apportées. Un travail professionnel d'animation offrirait à la commune de Boncourt davantage de visibilité quant à son offre, une adaptation de celle-ci aux besoins des utilisateurs, une dynamique de village favorisant les échanges et la cohésion sociale tout en augmentant le taux d'utilisation de ces services par les seniors. Par ce travail, l'animation socioculturelle contribuerait non seulement à la réalisation d'économies au niveau communal en favorisant la mise en place d'alternatives aux placements en EMS, mais aussi à la création d'une identité de village en pratiquant l'empowerment des citoyens tout en développant une « approche communautaire ».

5.6.3. Les sociétés locales en faveur des seniors font de la promotion…

Lors de la seconde rencontre du groupe de seniors, nous avons identifié l'offre, puis avons classé les divers organes actifs dans la commune de Boncourt. Durant cet atelier, les seniors ont débattu de manière générale sur l'offre qui leur est proposée. Le premier élément qui a été mis en avant est que toute société locale reçoit une subvention annuelle de la part de la commune. Comme déjà dit, c'est le seul geste de soutien qui est fait par les autorités. Les résultats de l'atelier de classement de l'offre montrent que seuls 2 organes sur 31 présentés sont vraiment inconnus par la majorité des seniors interrogés et que 7 autres sont méconnus par quelques seniors du groupe. De manière générale, nous pouvons dire que les sociétés locales font un travail de promotion remarquable, étant donné les réponses fournies par les seniors du groupe. Certains seniors m'ont avoué connaître certains organes, mais ils ne peuvent malheureusement pas les utiliser car leur santé physique les en empêche. Avec l'âge, les capacités physiques et cognitives se dégradent. C'est également un critère à prendre en compte car c'est un élément inhérent aux seniors et aux sociétés. Le groupe se questionne également sur *« Sommes-nous bien informés concernant ce qui est mis en place pour les seniors ? Pro Senectute, Croix-Rouge suisse… Les habitants reçoivent à la maison par tout ménage…Mais c'est le jour où on a des problèmes qu'on se renseigne ! »* Selon leurs propos, les seniors se sentent informés, ce qui prouve les efforts de promotion effectués par les différentes clubs, sociétés et associations locales.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Lors d'un entretien, Mme Agnès Henzelin, présidente de la Société de gymastique des aînés ainsi que du groupe de gymnastique Milandre, m'a confié qu'il devenait difficile de recruter des membres pour ces deux sociétés. Le groupe de gymnastique Milandre a été fondé en 1976 par Mme Marcelle Schmitt. Ce groupe est une alternative entre le groupe « Dames » de la Fémina-Sport Boncourt et la Société de gymnastique des aînés. Actuellement, elles sont encore 27 membres. Quant à la Société de gymnastique des aînés, elle a été fondée en 1972, par Suzanne Plomb et Trudi Artho. Actuellement, elles sont encore environ 13 membres à se retrouver pour une leçon hebdomadaire. A ses débuts, la société a eu beaucoup de succès. Il a même fallu créer deux groupes. Actuellement, les seniores qui fréquentent la Société de gymnastique des aînés sont relativement âgées. Un service de taxi s'est mis en place à l'interne afin que les personnes puissent encore venir malgré leurs difficultés de mobilité. Les leçons sont axées sur la prévention des chutes et sur le maintien des gestes quotidiens. Mme Henzelin ajoute : *« Il y a peu de relève et la publicité ne fonctionne pas. C'est le bouche à oreilles qui marche encore un peu »*. Selon elle, ces deux groupes de gymnastique vont s'éteindre petit à petit. Une nouvelle société de gymnastique seniore renaîtra composée de personnes âgées de 60 ans environ. Elles vont refaire le parcours et ainsi de suite. Il lui semble difficile d'organiser des leçons pour des personnes âgées de 60 à 90 ans, dans le même groupe. Il y a beaucoup de différences de mobilités !

Comme déjà dit, les sociétés font leur publicité par le bouche à oreilles, parfois aussi par le site Internet ou l'envoi de flyers. La commune possède un registre de toutes les sociétés du village sur son site Internet et promeut, de temps à autre, le tissu associatif local par le biais de tous-ménages.

Quant au club des aînés « Le Paquis », aucune publicité particulière n'est faite. Selon le président M. Maxime Bregnard, les activités proposées par le club des aînés n'ont jamais été étoffées, car aucun membre ne fait de demande particulière. Il ne s'est même jamais posé la question s'il fallait proposer d'autres activités. Selon lui, les seniors s'organisent entre eux pour aller à une exposition ou pour se balader dans la région. Les activités proposées correspondent aux attentes des membres, puisque la pétanque rencontre un franc succès avec plus de 20 à 25 joueurs tous les jeudis, été comme hiver. Pour ce qui est des jeux de cartes, le cercle de joueurs s'est agrandi et compte une dizaine d'adeptes. Les joueuses de scrabble, forment une petite équipe. Les dames jouent ensemble depuis des années, dans un cercle quelque peu fermé et restreint qui pratique cette activité tous les mercredis soirs.

Au terme de l'atelier de classement de l'offre, les seniors ont réfléchi ensemble à des projets pouvant améliorer l'offre dans le domaine de la promotion des solidarités intergénérationnelles, les propositions imaginées sont les suivantes :

- *« Création d'un document qui liste les besoins et/ou demandes de la population. Ce document serait affiché dans un lieu de rencontre. »*
- *« Une page web ou un onglet "seniors" sur le site Internet de la commune pour autant qu'il soit actualisé régulièrement. »*
- *« Création d'un journal local (intergénérationnel) qui serait envoyé à tous les habitants. »*
- *« Cours de formation à l'informatique donnés par des jeunes du village (autres cours possibles aussi) »*

Les seniors ont discuté de ces propositions tous ensemble. Afin de promouvoir l'offre boncourtoise, les seniors imaginent notamment de *« simplement adapter le site de la commune pour donner des réponses aux éventuelles questions des seniors avec un onglet spécifique « Seniors » »*.Un membre du groupe ajoute une remarque en disant *« mais ce n'est peut-être pas le bon média pour les personnes âgées d'aujourd'hui. »* En effet, tout le monde n'est pas familiarisé avec l'informatique, notamment les personnes âgées de 80 à 90 ans !

Une autre suggestion est donc lancée *« L'alternative au site internet serait le journal du village afin d'être informé de la vie communale et des différentes offres à disposition des habitants. »* Cette idée satisfait l'ensemble du groupe *« mais pour réaliser un tel journal, il faut que des personnes*

s'investissent, autant des seniors que des jeunes ou tout un chacun. En effet, les retraités ont du temps à donner pour écrire des articles. L'impulsion pourrait partir des seniors, tout en offrant la possibilité aux citoyens d'écrire des comptes rendus comme cela se fait dans les communes de Porrentruy ou de Fontenais. »

Ces deux exemples de propositions concrètes montrent que la promotion de l'offre à Boncourt peut encore être améliorée et que les sociétés ont un travail à faire en collaboration avec les habitants et les autorités communales.

5.6.4. Une promotion en faveur des seniors efficace par des sociétés locales dynamiques

Ayant exposé et analysé les éléments relatifs au tissu des solidarités primaires boncoutoises, il m'est possible de répondre à l'hypothèse en lien avec la promotion des sociétés locales en faveur des seniors.

Hypothèse : « A Boncourt, la promotion des sociétés locales en faveur des seniors est dynamique et efficace.»

Les indicateurs définis pour vérifier ou infirmer la notion mentionnée ci-dessus sont :

- Boncourt compte plus de 15 sociétés différentes en faveur des seniors.
- Au minimum 10 sociétés sont utilisées régulièrement par les seniors.
- Les seniors connaissent les sociétés qui leur sont dédiées.

L'embarras du choix!

La commune de Boncourt compte 31 organes en faveur des seniors, dont une initiative privée appartenant à la solidarité primaire, 19 associations, sociétés, clubs et groupements appartenant à la solidarité associative et 11 institutions et grandes associations cantonales et communales appartenant à la solidarité secondaire. Cette vaste palette offre aux seniors diverses possibilités de loisirs sportifs, musicaux, culturels ou liés à l'entraide. Tout un chacun peut y trouver son bonheur !

Des sociétés fréquentées par les seniors…

Selon les résultats du classement de l'offre par les seniors du groupe, seules 6 sociétés sont vraiment utilisées régulièrement par une partie des seniors interrogés. L'offre est abondante et très variée mais les seniors ne l'utilisent pas forcément à une fréquence régulière. Certains seniors sont encore très actifs et occupent leur temps par la garde des petits enfants, l'entretien de la maison, le jardinage, des voyages, un engagement en politique ou encore une passion pour la nature, la montagne, ce qui ne laisse plus énormément de temps pour être membre d'une société locale.

…ou pas utilisées mais connues !

Les seniors n'utilisent pas l'ensemble de l'offre qui est à leur disposition. Néanmoins, ils connaissent pratiquement l'ensemble des 31 organes actifs dans la commune de Boncourt. Les résultats de l'atelier de classement de l'offre montrent que seuls 2 organes sur les 31 présentés sont vraiment inconnus par la majorité des seniors interrogés et que 7 autres sont méconnus par quelques seniors du groupe. De manière générale, nous pouvons dire que les sociétés locales font un travail de promotion remarquable étant donné les réponses fournies par les seniors du groupe.

En synthèse…

Selon les éléments de réponse présentés sous les trois indicateurs, je conclus que cette hypothèse portant sur une promotion dynamique et efficace des sociétés locales est vraie. En effet, deux items sur trois sont vérifiés. Boncourt compte plus de 19 sociétés, clubs et associations différentes en faveur des seniors, l'hypothèse en comptaient au minimum 15. Seules 6 sociétés contre 10 mentionnées dans l'hypothèse sont utilisées régulièrement par les seniors interrogés. Toutefois, ils connaissent les trois quarts de l'offre qui est mis à leur disposition. Les raisons de ce résultat sont diverses. Certains seniors interrogés sont atteints dans leur santé physique, ce qui restreint leur

accès aux loisirs proposés à Boncourt. D'autres ne perçoivent pas encore l'utilité de certaines prestations, ou n'en ressentent pas encore le besoin. De plus, les rôles sociaux de grands-parents et de citoyens engagés en politique occupent une grande partie de la vie des retraités qui ont participé à mon étude. Pour terminer, je relève que l'offre proposée à Boncourt est bonne. Les seniors ont toutefois identifié une amélioration essentielle dans la manière de leur transmettre plus spécifiquement l'information tout en créant du lien entre les différentes générations. L'accent a été mis sur l'information ciblée comme cela se fait dans d'autres communes par le biais, par exemple, d'un journal local rédigé par les citoyens.

5.6.5. Des attentes communes ou divergentes ?

Les seniors s'y retrouvent-ils vraiment au milieu d'une offre si abondante ? En effet, selon les résultats de l'atelier de classement de l'offre boncourtoise, une majorité des seniors n'utilisent régulièrement que 6 organes actifs en faveur des seniors. Seul, un senior sur 10 interrogés se rend régulièrement à l'agence AVS de la commune et utilise le réseau de solidarité secondaire. L'unité pastorale de « L'Eau-Vive », le club de yoga ainsi que la piscine communale « Les Hémionées » sont régulièrement fréquentés par un quart des seniors interrogés. Ce qui a le plus de succès auprès de seniors est le domaine du bénévolat, chez Emmaüs, puisque plus de la moitié des seniors interrogés sont engagés régulièrement dans les activités de cette association.

Les activités proposées dans le secteur des solidarités associatives rencontrent davantage de succès auprès des seniors, notamment au **niveau culturel et de l'entraide**. C'est dans ces domaines qu'ils s'investissent le plus. Le milieu sportif est un peu délaissé par les seniors. Un seul senior participe régulièrement aux activités proposées par la société de gymnastique Omnisport. Ce phénomène s'explique notamment par le vieillissement et la dégradation de la forme physique due à l'âge. Les seniors se dirigent donc plutôt vers des sports doux (yoga, marche) ou individuels (natation).

De manière générale, les seniors du groupe se sont impliqués dans les sociétés locales durant la période active de leur vie. Pour la plupart, ils font encore partie d'une société, d'un club, d'une association mais ne s'investissent plus avec ferveur. Leur rythme de vie a changé. Ils ont plus de temps à disposition et en profite pour expérimenter de nouvelles choses, voyager, s'occuper de leurs enfants et petits-enfants, consacrer davantage de temps à leur hobby personnel ou s'investir dans un nouveau domaine notamment celui de la politique puisque deux seniors sur 10 sont engagés dans une commission communale et deux autres ont fait partie du conseil de paroisse. L'avenir de la commune de Boncourt est un sujet qui intéresse et préoccupe les seniors.

Pour terminer, l'engagement dans le tissu des solidarités associatives a tout de même sa place dans la vie des seniors. En effet, les 10 seniors interrogés en font partie mais s'investissent chacun à leur manière et en fonction de leur disponibilité. Les seniors gardent toutefois un contact avec le réseau des solidarités associatives en participant de manière plus aléatoire aux activités qui leur sont proposées. Pour le groupe interrogé, le monde de la culture occupe une place importante. Les seniors apprécient de se rendre au théâtre, voir des pièces jouées par des troupes amateurs ou professionnelles, aller au cinéma et écouter des concerts de musique. Les visites d'expositions et les présentations proposées par l'université du troisième âge intéressent également certains seniors interrogés, même s'il faut se déplacer à Porrentruy ou dans les environs. L'ensemble des seniors interrogés sont âgés de 64 à 80 ans et sont tous encore mobiles malgré quelques atteintes dans leur santé.

5.6.6. Une symbiose entre les attentes des sociétés et celles des seniors…

Ayant exposé et analysé les éléments relatifs au tissu des solidarités primaires boncoutoirses, il m'est possible de répondre à l'hypothèse en lien avec l'adéquation entre les attentes des sociétés et celles des seniors.

Hypothèse : « A Boncourt, les attentes des sociétés locales sont en adéquation avec celles des seniors.»

Les indicateurs définis pour vérifier ou infirmer la notion mentionnée ci-dessus sont :

- Les seniors trouvent leur compte dans le réseau associatif et de solidarité primaire établi à Boncourt.
- Les seniors sont intégrés et font partie des sociétés de Boncourt.

Les seniors ont le choix et en profitent !

Les seniors boncoutois sont très chanceux puisqu'une large palette de plus d'une trentaine d'actions différentes leur est dédiée. Comme expliqué précédemment dans le chapitre 5.6.5. Des attentes communes ou divergentes ? , les seniors profitent de cette aubaine et fréquentent les offres de manière plus ou moins régulière. Cependant, beaucoup d'organismes actifs à Boncourt sont appréciés par les seniors. Ils les utiliseront plus tard car, actuellement, ils n'en ressentent pas encore le besoin. Ils sont des retraités actifs et comblés par les activités qu'ils pratiquent en ce moment.

Une implication dans le tissu local aléatoire!

L'engagement des seniors dans le tissu des solidarités associatives occupe une place assez considérable dans leur vie. En effet, l'ensemble du groupe fait partie d'au moins un organe en leur faveur mais l'importance accordée aux activités est différente. Ils consacrent encore beaucoup de temps à leur cercle familial. Le contact avec le réseau des solidarités associatives est tout de même présent malgré une participation plus aléatoire. Comme déjà présenté dans la partie 5.6.5. Des attentes communes ou divergentes ?, pour le groupe interrogé, le monde de la culture occupe une place importante.

En synthèse…

Selon les éléments de réponse présentés sous les deux indicateurs, je conclus que cette hypothèse portant sur l'adéquation entre les attentes des sociétés et celles des seniors est vérifiée. En effet, une partie de la palette proposée aux seniors est régulièrement utilisée par les seniors interrogés. Avec une offre aussi abondante, il est clair que tout le monde ne peut pas participer à tout ! Chaque senior fait des choix et s'implique dans le domaine qui lui tient à cœur et lui apporte satisfaction. Les domaines de la culture, de l'entraide et de la mobilité douce ont davantage de succès auprès du groupe de seniors. Effectivement, ce sont des activités adaptées à leurs besoins et à leur état de santé physique. A Boncourt, il serait donc intéressant **d'adapter l'offre au niveau culturel** et d'élargir les activités du club des aînés dans ce domaine. La culture fait également partie de la vie villageoise et peut apporter une nouvelle dynamique aussi bien dans la vie des seniors que dans celle des familles.

5.7. Synthèse des résultats

Ma question de recherche est :

« Comment l'animation socioculturelle hors-murs peut renforcer les solidarités inter et intragénérationnelles au sein de l'espace villageois ? »

Les résultats de l'analyse montrent que s'inscrire dans des réseaux de solidarités inter et intragénérationnelles ne va pas de soi. Cela nécessite un effort de la part des seniors, des autorités communales mais aussi de tous les citoyens habitant le village. Pour renforcer ces solidarités et opérer un changement social, les participants doivent accepter de prendre une place qui ne leur est pas habituelle, afin de créer une dynamique d'approche communautaire. Un tel processus s'inscrit dans la durée, puisqu'un lien de confiance doit se construire entre les différents acteurs du réseau (seniors, tissu associatif et institutionnel, autorités politiques et l'ensemble des habitants de Boncourt). L'animation socioculturelle possède des compétences et des outils adaptés pour accompagner les citoyens souhaitant entrer dans une démarche communautaire, pour renforcer les réseaux de solidarités et ainsi créer une identité de village solide et durable.

Pour répondre plus précisément à ma question de recherche, je vais reprendre les quatre concepts théoriques présentés dans le schéma récapitulatif de la page 22 et observer si la démarche participative propre à l'animation socioculturelle a permis aux seniors du groupe d'adopter une posture d'acteur tout au long de mon étude.

5.7.1 Le vieillissement

Pour ce premier thème, j'avais formulé trois hypothèses. La première était en lien avec ce que les institutions communales et cantonales mettent en place pour favoriser le maintien à domicile à Boncourt. Grâce à un état des lieux complet et à diverses recherches sur la commune de Boncourt que j'ai réalisées avant de rencontrer le groupe de seniors, je connaissais parfaitement le terrain sur lequel j'allais travailler. En animation socioculturelle, cette étape primordiale apparaît tout au début de la méthodologie d'un projet et se nomme l'analyse de faisabilité. Elle permet également de définir le sens que le professionnel va donner à sa future intervention.

Durant la deuxième rencontre, les participants ont classé l'ensemble de l'offre, puis ont débattu des points forts et des points faibles de celle-ci. En donnant la parole aux seniors, j'ai pu mesurer leurs connaissances relatives à ce qui est mis en place pour favoriser le maintien à domicile, et travailler indirectement l'efficacité du réseau de solidarités primaires. Les catégories de classement sont divisées en deux, tout d'abord le niveau de connaissances des organes présentés, puis la fréquence à laquelle chaque senior les utilise. Les seniors ont travaillé individuellement dans un premier temps, puis tous ensemble lors de la discussion. Grâce à cet atelier, j'ai également pu quantifier le niveau d'information des seniors quant aux alternatives à disposition pour repousser l'entrée en EMS.

La deuxième hypothèse était davantage axée sur la mise en place d'une politique de la vieillesse au niveau cantonal et communal. Ces éléments ont principalement été vérifiés lors de mon entretien avec le maire de la commune de Boncourt ainsi qu'avec certains seniors également actifs dans des commissions communales. Les réponses apportées m'ont permis de savoir à quel point cette thématique est une réelle préoccupation pour les autorités.

La dernière hypothèse était, quant à elle, relative à la prise de conscience du phénomène de vieillissement qui touche la commune. Au travers d'une présentation de la situation du vieillissement de la commune de Boncourt et une discussion ouverte avec l'ensemble du groupe de seniors j'ai pu récolter leur avis sur la situation et les amener à réfléchir à ce sujet.

Dans la méthodologie de projet en animation socioculturelle, cette phase de travail s'appelle la vérification du sens de l'intervention. Le professionnel se rend sur le terrain pour rencontrer la population cible et travailler avec elle les différents éléments identifiés durant l'analyse de

faisabilité. Il s'agit de s'assurer qu'ils correspondent bien à la réalité vécue par les personnes en question. Dans mon cas, j'ai travaillé durant trois rencontres avec un groupe de seniors mais j'ai également interviewé des personnes clés de la commune.

5.7.2. Les rôles sociaux des seniors

Pour ce second thème, une seule hypothèse m'a permis d'analyser la situation des seniors boncourtois. Durant les trois rencontres, le groupe de seniors a travaillé sur différentes thématiques et elles avaient toujours un rapport entre elle. J'ai pu proposer différents ateliers et démontrer l'efficacité et la diversité des outils d'animation socioculturelle. Les données récoltées durant ces trois réunions m'ont permis de mesurer la satisfaction des seniors face à ce qui est mis en place pour eux et de comprendre les différents rôles que les seniors adoptent lorsqu'ils s'engagent dans un réseau de solidarité primaire et/ou associative.

Pour mener à bien ces trois rencontres, il m'a fallu anticiper, planifier et organiser les différents ateliers participatifs afin de permettre aux participants de s'exprimer librement, d'être acteurs des rencontres et de récolter les données en adéquation avec ma question de recherche. Dans le domaine de l'animation socioculturelle, cette étape de la méthodologie s'appelle l'anticipation et l'organisation du sens de l'action ainsi que la vérification du sens de l'action auprès de la population. De plus, en animation, les trois éléments fondamentaux pour une action collective de ce type sont la militance, l'engagement et la participation volontaire et collective. J'ai donc tenté d'introduire ces trois notions dans mes réunions. Les seniors qui ont participé à mon focus group ont été acteurs des rencontres et ont pu jouer différents rôles sociaux tels que citoyen, retraité actif, senior engagé dans la vie politique du village, habitant de la commune, etc. Pour moi, les seniors interrogés ont été compétents et à même de construire les futures solidarités intergénréationnelles autour de leur réalité sociale actuelle. Sans eux, je n'aurais pas pu récolter autant de données et tirer des conclusions pour mon étude.

5.7.3. L'espace villageois

Pour ce troisième thème, j'ai également choisi une seule hypothèse. Grâce aux éléments récoltés dans les trois ateliers en sous-groupe et à la discussion en groupe pour synthétiser les grands points forts et les grands manques à Boncourt, j'ai pu différencier clairement les espaces de rencontre géographiques et ceux délibératifs au sens d'Habermas et me rendre compte du type de lieux mis à disposition des seniors et de l'utilisation qu'ils en font. Avec ces données, ils m'a également été possible d'évaluer la place qui est donnée aux seniors au sein de l'espace villageois de Boncourt et la place que les seniors prennent spontanément. Ce constat m'a aussi aidé à étoffer l'analyse des rôles sociaux. Par rapport à la méthodologie d'animation, nous nous trouvons toujours au niveau de la vérification du sens de l'intervention.

5.7.4. Les solidarités

Pour le quatrième et dernier thème, trois hypothèses avaient été formulées. La première était en lien avec les solidarités primaire et associative afin de savoir si elles sont réellement soutenues politiquement et si elles œuvrent activement dans le sens du maintien à domicile. Après avoir interrogé Monsieur le maire de Boncourt et les présidents de deux sociétés et clubs locaux en faveur des seniors, j'ai rapidement pu identifier le soutien apporté par les autorités. Le discours des seniors a également confirmé les éléments relevés dans les interviews.

La seconde hypothèse se basait sur l'efficacité de la promotion et le dynamisme dans les actions mises en place par et pour les seniors de Boncourt. J'ai pu relever des éléments lors de l'atelier de classification de l'offre proposée à Boncourt réalisé par le groupe de seniors ainsi que dans le discours des deux présidents de sociétés locales. Quant à la dernière hypothèse portant sur l'adéquation entre ce qui est proposé aux seniors par les sociétés et ce que les seniors souhaitent, j'ai également retenu les éléments mentionnés dans le même cadre que les deux hypothèses précédentes.

5.7.5. Suite et fin de la méthodologie d'animation

La dernière rencontre a permis au groupe d'imaginer des propositions de projets d'amélioration en lien avec ces quatre thèmes. Les seniors ont réfléchi en petits groupes puis ont présenté leur proposition à l'ensemble du groupe qui a ensuite choisi un projet par thème. Tous ensemble, ils ont réfléchi à la mise en œuvre de ces projets. Les projets imaginés répondent à deux besoins, car certains sont axés sur « le service » aux seniors et d'autres sont des actions solidaires mises en place par eux-mêmes. Ils sont donc acteurs de leurs projets. Chaque proposition peut être abordée sous ces deux angles. Finalement, chaque projet sera bénéfique pour les seniors mais également pour l'ensemble de la collectivité boncourtoise. Ainsi, petit à petit, un esprit plus solidaire et plus communautaire verra le jour !

Pour ce qui est du lien avec la méthodologie de projet en animation socioculturelle, nous avons défini ensemble le sens à donner à chaque projet, autrement dit le sens de l'action. Puis, le collectif a réfléchi aux différents moyens nécessaires pour mener à bien la réalisation des propositions. Dans le jargon de la méthodologie, nous appelons cela les logiques d'actions. Avec le groupe de seniors, nous nous sommes arrêtés là. Dans la méthodologie de projet, nous aurions encore dû réaliser l'action avec les trois étapes clés : le déroulement de l'action, le bilan et l'évaluation. Peut-être que ce travail aura une suite. Mais en ce qui concerne l'étude pour mon travail de Bachelor, l'analyse de projet s'arrête à ce stade.

6. Pistes d'action

Cette recherche sur les solidarités inter et intragénérationnelles chez les seniors de Boncourt a été riche, aussi bien du point de vue professionnel que personnel. Des propositions de projets ainsi que des idées de pratiques professionnelles ont émergé. Celles-ci sont liées au développement d'une politique communale de la vieillesse et à la profession de l'animation socioculturelle. Elles peuvent aussi s'ouvrir à d'autres champs professionnels.

Développer des actions d'animation socioculturelle à Boncourt

Si ma recherche s'est inscrite dans le contexte particulier de la commune de Boncourt, ce genre d'initiative pourrait être reconduit plus généralement auprès d'autres communes et avec tout type de population. Je pense aussi bien à la jeunesse, aux enfants, aux familles, aux jeunes adultes qu'aux seniors comme cela a été le cas dans mon étude. Selon la Fondation Genevoise pour l'animation socioculturelle, ce qui caractérise ce métier, c'est avant tout un travail avec la population car les actions sont construites avec le groupe ou l'individu qui a une demande. Un investissement libre de la part de chacun et la valorisation de la culture et des compétences de chacun permettent d'aboutir au changement social afin que tout participant trouve sa place dans la société. Ces espaces offerts à la population donnent la possibilité à tout un chacun de prendre part à la vie villageoise et de proposer des projets complémentaires à ce qui est mis en place par les autorités communales, en utilisant le réseau associatif local.

De manière générale, le nouveau métier émergeant de l'animation socioculturelle est méconnu dans le canton du Jura. Cette jeune profession n'a pas encore conquis le domaine de l'espace public villageois. Néanmoins, l'animation socioculturelle a déjà fait ses preuves dans le champ de la jeunesse notamment dans les 3 Espaces jeunes du canton ainsi que dans le champ de la personne âgée en institution. Pour le reste, tout est à construire… Les seniors ne connaissent pas, voire peu le métier de l'animation socioculturelle. Ils ne ressentent donc pas encore le besoin d'être davantage accompagnés socialement dans leur maintien à domicile. Cependant, je reste convaincue que ces personnes pourraient tirer profit d'une animation hors-murs au sein du village de Boncourt. Si ce volet de l'animation socioculturelle est encore peu connu dans le Jura, il se développe rapidement dans d'autres cantons et communes vivant une réalité similaire à celle de Boncourt. Par ces actions, l'animation socioculturelle contribuerait non seulement à la réalisation d'économies au niveau communal en favorisant la mise en place d'alternatives aux placements en EMS, mais aussi à la création d'une identité de village en favorisant l'empowerment des citoyens tout en développant une « approche communautaire ». C'est peut-être un début de réponse face à la croissance du vieillissement à Boncourt….

Dans le canton de Vaud, Pro Senectute a passablement bien développé l'animation socioculturelle hors-murs en faveur des seniors et de l'ensemble de la population. Grâce à son travail de pionnier, la méthodologie « Quartiers Solidaires » a vu le jour et poursuit son développement encore aujourd'hui avec une adaptation du concept à des villages. Dans le cadre du Module OASIS Développement local, j'ai eu la chance de me rendre à Yverdon, ville vaudoise active dans le développement communautaire. Cette ville possède un service communal spécifique, le Service de la cohésion sociale, qui a pour mission de développer une politique communautaire auprès de l'ensemble de la population. Depuis plus de 10 ans, cette vision novatrice fait ses preuves ! Actuellement, ce service est en train de mettre sur pied une politique de la vieillesse en collaboration avec les seniors de la commune.

Donner la parole et un pouvoir d'agir aux seniors boncourtois

L'intervention d'un professionnel du lien social, au sein de l'espace villageois de la commune de Boncourt permettrait d'accompagner les seniors dans le développement de leur réseau de solidarités, de prévenir la « rupture sociale » ainsi que la monotonie du quotidien vécu par certains seniors. Cette approche professionnelle offre la possibilité aux seniors de la commune, d'accéder à une nouvelle forme d'épanouissement personnel et de revaloriser l'estime de soi des personnes fragilisées. L'intervention axée selon les besoins des seniors vise à être au plus proche de la réalité quotidienne tout en améliorant la qualité de vie grâce à l'expression de soi. Ainsi, les projets

Rapport-Gratuit.com

imaginés dans le cadre de mon travail de Bachelor pourraient être poursuivis. En voyant le jour, ils auraient un réel impact pour la plus grande satisfaction du groupe de seniors.

A terme, l'animation socioculturelle hors-murs en partenariat avec les seniors boncourtois pourrait s'ouvrir sur l'extérieur, ce qui permettrait aux seniors de renforcer leur sentiment d'appartenance à la collectivité. Par son rôle de médiateur, le professionnel peut mettre en lien les seniors avec son réseau de professionnels afin de répondre à des situations particulières. L'animateur socioculturel est également un soutien, un moyen de récolter les besoins de la population et de les transmettre aux autorités communales. En quelque sorte, c'est un relais pour ces dernières.

Développer des alternatives à l'entrée en institution

La crainte de devoir peut-être vivre en institution, a clairement été évoquée par les seniors interrogés. Boncourt offre cette alternative. Malgré son attractivité par un cadre chaleureux et un service d'animation professionnelle, de nombreuses activités ouvertes sur l'extérieur, des prestations hôtelières de qualité, des locaux modernes et apaisants, le placement en institution reste toujours synonyme de dernière demeure et de rapprochement avec la mort. En effet, le placement en EMS est généralement vécu comme un grand chamboulement intérieur et une perte de repères au niveau des habitudes de vie. De plus, la situation actuelle du vieillissement de la population est une problématique qui engendre d'importants changements sociétaux. Pour y répondre, il est nécessaire d'anticiper au mieux les actions à entreprendre avant que la situation ne soit catastrophique. Il est donc nécessaire de créer des alternatives au placement en institution. Des structures intermédiaires assurent une prise en charge douce et de qualité entre le domicile et l'éventuelle entrée en EMS. De plus, elles font partie des mesures de maintien à domicile à mettre en place d'ici 2022, selon la nouvelle planification médico-sociale cantonale. Elles servent de transition, dans certains cas, entre le domicile et l'obligation d'entrer en institution pour un hébergement « à demeure ».

Les Centres de jour du canton du Jura offrent un cadre sécurisant dans lequel des activités culturelles et socialisantes sont proposées par une équipe composée de professionnels de l'animation socioculturelle. Les personnes qui fréquentent ces lieux viennent pour faire des rencontres et rompre leur solitude, se changer les idées, participer aux activités proposées et surtout partager des moments agréables et différents. Connaître les intervenants et les participants renforce le réseau des relations sociales et permet aux seniors de garder un lien avec le monde qui les entoure. Se rendre seul à un spectacle ou au cinéma n'est pas toujours une démarche facile. L'âge ne doit pas être un facteur d'abandon d'activités. A Boncourt, les homes « Les Chevrières et Les Colombes » ont ouvert récemment une nouvelle offre d'accueil de jour. Quelques seniors boncourtois bénéficient de ce service, à la demi-journée, pour décharger leurs familles. Il y a peu de places !

Les Centres de jour sont également des alternatives intéressantes pour les proches. Ils les soulagent, le temps d'un après-midi ou d'une journée, tout en sachant que leur senior est accompagné par des professionnels. Les Centres de jour répondent également aux problèmes de la mobilité. En effet, ils assurent un service de transport ce qui donne la possibilité aux seniors habitant en périphérie, d'avoir accès à ce type de loisir. Les tarifs, établis par le canton, sont attractifs et à la portée de tous. L'accueil est modulable. Les seniors peuvent donc choisir d'y passer une journée complète, une demi-journée, bénéficier des repas ou non.

Les seniors boncourtois ont également mentionné le besoin de développer, au sein du village, des appartements adaptés, type appartements DOMINO ou quartiers intergénérationnels. Ces établissements préparent les seniors à la vie en institution avec une acclimatation douce et peuvent même parfois leur en donner envie. Ces structures intermédiaires requièrent un accompagnement professionnel de type social et non médical dont la mission est de privilégier les liens sociaux, la participation à la culture et à la vie politique.

Diffusion et mise en valeur de l'offre à Boncourt

Comme présenté précédemment, le réseau d'informations sur les différentes alternatives au placement est très discret. La commune ne possède pas de document regroupant l'ensemble des prestations offertes aux seniors. De temps à autre, elle mentionne quelques informations sur cette thématique dans les tous-ménages. Chaque nouvel habitant reçoit un petit classeur regroupant les informations pratiques, le fonctionnement de l'administration ainsi que les sports et loisirs proposés dans la commune. Malheureusement, par manque de temps, ces informations ne sont pas actualisées régulièrement, tout comme celles figurant sur le site Internet de la commune. Le groupe de seniors se dit assez informé, cependant, l'offre n'est pas suffisamment mise en valeur et est souvent noyée au milieu d'autres communications officielles.

En effet, il serait utile que les habitants de la commune puissent bénéficier d'une information claire concernant l'offre proposée aux seniors. Effectuer quelques modifications, notamment dans le classeur de présentation du village et mettre à jour les informations sur le site Internet seraient des pistes d'action pour atteindre cet objectif. Les seniors doivent être invités par des descriptifs attractifs. Par exemple, la commune de Fully en Valais, par le biais de l'Action socioculturelle de Fully (AsoFy) a édité la brochure « Etre un senior à Fully » informations utiles (Action Socioculturelle de Fully, 2015) Cette initiative répond de manière attractive à un besoin d'informations émis par la population. La création d'une telle brochure pour la commune de Boncourt nécessite de réfléchir à un concept séduisant, présentant l'ensemble de l'offre boncourtoise ainsi que les alternatives en faveur du maintien à domicile. Celle-ci serait dédiée aux seniors, à leur famille et aux proches aidants, ce qui signifie que chaque senior la recevrait automatiquement dès qu'il atteint l'âge de la retraite. Ce document serait également à disposition de la population sur le site Internet de la commune. Une actualisation systématique permettrait d'avoir une offre continuellement à jour. En cas de grands changements, la brochure serait renvoyée à l'ensemble des seniors de la commune.

Comme nous l'avons vu tout au long de ce travail, un focus group à lui seul ne suffit pas pour obtenir un réel changement social et un renforcement des solidarités primaires chez les seniors. La démarche communautaire demande au professionnel, aux participants et aux autorités d'une certaine ouverture d'esprit et d'une collaboration accrue … Au vu des résultats de cette recherche, je trouverais important de présenter mon travail de Bachelor aux autorités boncourtoises et d'insister davantage sur les bénéfices de l'empowerment et du pouvoir d'agir des citoyens dans l'espace villageois. Il me paraîtrait aussi intéressant de proposer des échanges de pratiques afin d'avoir une vue d'ensemble de ce qui se fait en Suisse romande dans le champ de l'animation hors-murs auprès des seniors. Ainsi, la richesse de ces projets serait mieux valorisée et mise en lumière. Des séances d'information en collaboration avec des professionnels du domaine pourraient être organisées afin de sensibiliser les milieux politiques et promouvoir notre métier qui, avec peu de moyens, peut égayer la vie de tout un village…

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

7. Bilan de recherche

Après avoir réalisé l'ensemble du travail de recherche, l'heure est venue d'établir le bilan. Je vais tout d'abord revenir sur les obstacles et les limites de la recherche que j'ai effectuée puis, par un retour critique, donner mon point de vue de future professionnelle ainsi que ma vision plus personnelle de ma démarche. Pour terminer, j'évoquerai les nouveaux questionnements qui naissent de cette expérience enrichissante.

7.1. Biais et limites de la recherche

Comme le définit le sociologue québécois Jean-Maire Lafortune (Conférence HES-SO// Valais-Wallis "Soutenir l'expression de la diversité et la diversité des expressions", 2015), une recherche participative comporte généralement des enjeux et des limites méthodologiques. Les différents articles sur la méthode de recherche par focus group (MOREAU, et al., 2004) m'ont aidé à mettre en place un fonctionnement méthodologique approprié. Après l'avoir expérimenté, voici les biais et limites identifiés dans le cadre de mon étude de Travail de Bachelor.

7.1.1. Biais liés à la méthode de récolte de données

J'ai choisi l'outil du focus group car il me semblait le plus approprié pour ma recherche. Néanmoins, comme j'étais en charge des trois rencontres, je ne me suis pas limitée à la mise en place et à l'animation de celles-ci. J'ai également participé et observé les moments d'ateliers en sous-groupe. L'anticipation avec l'enregistrement des temps forts de discussion durant les réunions m'a permis de vivre pleinement ces instants de partage en intégrant les discussions du groupe. Ainsi, j'ai été davantage attentive aux éléments pertinents en rapport à mon sujet de recherche, puisque je ne devais pas gérer les aspects liés à la prise de PV de la discussion. Sans cette méthode, une telle implication n'aurait pas été possible. Je remercie les participants d'avoir accepté l'enregistrement audio des séances.

L'utilisation de cet outil était pour moi une nouveauté. J'étais donc novice en la matière ! Cela ne m'a pas pour autant déstabilisée, car dans le cadre des cours d'orientation animation, j'ai eu l'occasion d'animer des ateliers, les participants étaient mes collègues de classe. Ces exercices avaient pour but de nous faire réfléchir sur notre pratique professionnelle et sur la manière dont nous conduisions un atelier et non dans l'optique de récolter des données précises dans le cadre d'une recherche scientifique. Malgré cela, j'ai tenté de mener ma recherche avec rigueur, en notant mes observations pendant chaque focus group, en conservant toutes les traces écrites et audio produites durant les réunions et surtout en veillant à garder un regard objectif grâce à mes tableaux organisationnels.

Certains biais sont liés à mon manque d'expérience dans l'animation de focus group. Etant donné le public cible choisi, les seniors boncourtois, j'ai dû être attentive à ce que mes consignes soient claires et comprises par l'ensemble du groupe. La recherche participative demande un réel investissement des participants. En même temps, je voulais aussi me laisser guider par les discussions des seniors pour rebondir sur les aspects importants abordés par le groupe et les approfondir davantage. Ayant choisi un cadre relativement souple pour laisser le maximum de place aux participants, les seniors interrogés ont parfois dévié de la thématique de départ, sans que je m'en rende compte. A quelques reprises, j'ai dû interrompre la discussion et recadrer le groupe afin de ne pas partir dans des débats politiques qui n'avaient pas lieu d'être dans la rencontre.

7.1.2. Biais liés à l'échantillon

J'ai choisi d'interviewer des seniors boncourtois âgés de plus ou moins 65 à 80 ans. Mon but étant avant tout de les faire participer au processus de recherche, en les interrogeant sur leur qualité de vie au sein du village, plus particulièrement sur les solidarités intergénérationnelles et entre eux, ainsi que sur leur intégration dans l'espace villageois. Afin de faciliter ma recherche de volontaires, j'ai d'abord fait appel à mon réseau personnel puis à la commune afin d'obtenir le registre d'adresses des seniors. Les 10 participants étaient donc des seniors que je connaissais plus ou

moins bien, ce qui a facilité le contact. Ils étaient tous favorables à une démarche hors du commun qui pourrait éventuellement apporter des changements dans la commune de Boncourt. Toutefois, j'ai veillé à contacter des seniors aux profils différents et avec des implications variées au sein du village. Avoir le point de vue, de seniors non impliqués dans la vie du village aurait été intéressant. Malheureusement, les personnes contactées n'ont pas souhaité prendre part à mon étude.

7.1.3. Biais liés à la chercheuse

La cause des personnes âgées et la question du développement de mon village représentent sont des enjeux importants pour moi. Ce sujet de recherche me tenait particulièrement à coeur. J'ai donc dû être vigilante à ne pas prouver les bienfaits de mon métier dans cette situation, mais à me laisser surprendre par ce que le groupe allait me livrer. Le travail avec un groupe et le fil rouge pour guider les rencontres m'ont aidée à ne pas « influencer » les résultats. Ainsi la volonté de rendre acteurs les seniors boncourtois sur l'ensemble de l'étude est garantie... Néanmoins, le regard que je porte sur la commune de Boncourt et mon attachement à ce lieu ont forcément influencé ma façon de mener et de rédiger ce travail.

Dans ce travail de recherche, j'ai tenu plusieurs rôles simultanément : celui de chercheuse, de travailleuse sociale et d'animatrice de focus group. Ce ne fut pas toujours facile à gérer. Etant impliquée dans l'action même, j'ai parfois eu de la peine à prendre le recul nécessaire par rapport à mon objet de recherche.

Selon le Docteur en sociologie Joël Cadière, cette posture de recherche fait partie intégrante du processus d'apprentissage : *« Dans ce statut particulier, comme une tresse, le sujet est en torsion entre une position d'acteur et une position d'auteur, entre une logique d'action et une logique de recherche, sans qu'il y ait pour autant séparation ni confusion de l'une par rapport à l'autre. En effet, la juste distanciation nécessaire à son objet de recherche, demandée par la démarche scientifique, n'est pas à minimiser. Au contraire, elle est dans l'apprentissage du parcours de recherche un travail constant qui marque les étapes de la formation à la recherche. »* (CADIERE, 2013, p. 34) Tout au long de mon étude, j'ai été attentive à rendre compte des résultats, avec le plus d'objectivité possible, même si cela n'est pas un exercice facile...

7.1.4. Limites de la recherche

Ma recherche s'inscrit dans le contexte particulier, celui de la commune de Boncourt. Les résultats ne sont donc pas généralisables à l'ensemble du village car un petit échantillon de 10 seniors a participé aux trois focus group. Comme le relève le sociologue Michel Autès dans son ouvrage Les paradoxes du travail social, *« ce qui a réussi quelque part ne marchera pas forcément ailleurs. Il faut que la situation soit investie, que des préalables obligés soient franchis, que les modes d'approche s'adaptent aux lieux, aux personnes, aux caractéristiques locales. Rien n'est jamais déjà acquis au départ. On peut s'inspirer de l'expérience des autres, de ses propres expériences antérieures, mais cela ne dispensera pas de franchir tous les préliminaires, ni ne garantira la réussite. »* (2013, p. 250)

Toutefois, mon étude offre un panorama clair et approfondi de la réalité vécue par les seniors boncourtois même si les données récoltées ne correspondent pas à l'ensemble de la population seniore du village. L'échantillon interrogé représente environ 8% de la population seniore boncourtoise. Cependant, les résultats de mon étude démontrent également une volonté de changement et d'amélioration avec des propositions de projets réalisables par les seniors et, pour certains, facilement applicables avec le soutien et de la reconnaissance des autorités communales.

7.2. Bilan du groupe de travail

Au terme de mon travail de récolte de données avec le groupe de seniors, j'ai demandé aux participants de me faire un feed-back écrit sur le déroulement des 3 rencontres, en leur donnant un petit questionnaire composé uniquement de 5 questions *(Annexe N)*. En m'appuyant sur les éléments relevés par les seniors, je vais réaliser une synthèse.

Ce que les seniors ont apprécié dans ma démarche

Les seniors ont tout d'abord relevé la préparation structurée de mes rencontres, ce qui a permis à chacun de s'exprimer dans une ambiance très chaleureuse, studieuse et détendue. Le sujet traité et la richesse des échanges d'idées entre les participants ont fait l'unanimité ! L'équilibre entre hommes et femmes semble avoir été apprécié. Selon eux, c'est même un atout de représentativité. Le groupe a également souligné mon professionnalisme dans la conduite des débats et le recentrage nécessité.

Ce que les seniors ont moins apprécié dans ma démarche

Peu d'éléments ont été relevés par le groupe de seniors, si ce n'est les quelques propos critiques au sujet de « la commune » qui ont parfois tourné en discussion un peu houleuse !

Ce que les seniors remportent avec eux

La thématique des relations intergénérationnelles abordée durant les rencontres est un élément intéressant pour les seniors. A leur sens, les thèmes traités ont bien été choisis. Les seniors interrogés sont conscients qu'il y a beaucoup de choses possibles à réaliser. Toutefois, les actions retenues doivent d'abord voir le jour avant d'en imaginer d'autres. Le petit groupe de seniors présents n'est pas assez grand ni représentatif pour mener à bien seul ces projets. Pour poursuivre dans cette dynamique, il serait nécessaire d'étoffer le groupe.

Les questionnements et commentaires

Quelle suite donner à tout cela ? Comment les autorités communales pourraient-elles mieux déléguer et être davantage à l'écoute de sa population seniore ? Ces questions sont très pertinentes car je me les pose également ! Comme un senior le relève, faire avancer les choses nécessite à la fois de la bonne volonté et de la disponibilité. Mais parfois cela ne suffit pas ! Une implication des autorités est également primordiale ! Les projets imaginés pourraient, pour certains, être réalisés en toute autonomie par le groupe de seniors. Mais d'autres nécessitent un investissement des autorités communales.

Poursuivre le travail entamé en réalisant des projets dans le village

Certains seniors ont apprécié cette expérience mais ne souhaitent pas poursuivre le projet si l'occasion se présente, en raison de leurs différents engagements personnels. D'autres, selon le thème, seraient prêts à s'engager en espérant être entendus pour donner une réelle suite aux idées proposées. Il ne s'agit pas d'empiéter sur le travail des autorités, ni de remettre en cause les personnes en place. Certains seniors ont déjà essuyé des échecs. L'esprit d'initiative, selon eux, n'est pas toujours bien perçu par les autorités du village. Ils se disent toutefois prêts à relever le défi et à participer à certains projets. En tant qu'habitants de Boncourt, ils souhaiteraient apporter leur contribution à la collectivité.

Pour terminer sur une note positive, les seniors me félicitent pour cette démarche. Ils ont pris du plaisir à participer à mon étude de Travail de Bachelor. Ils me souhaitent plein succès pour la suite de mes études et m'encouragent à poursuivre ma carrière professionnelle dans ce domaine.

7.3. Bilan professionnel et personnel

Ce Travail de Bachelor m'a donné l'opportunité de mener à bien un processus de recherche scientifique dans son entier. J'ai commencé par la définition d'une problématique, suivie de la construction d'un modèle d'analyse et de la récolte des données sur le terrain. J'ai poursuivi par la partie la plus astreignante : l'analyse de celles-ci. Pour terminer, il m'a fallu tirer des conclusions et faire un bilan de l'ensemble de ce processus. Ces étapes m'étaient inconnues jusqu'alors. Durant cette étude, j'ai également appris à concevoir et à mener un focus group, à structurer mes idées et surtout à développer encore davantage mon sens critique et d'analyse. Ces compétences me seront fort utiles dans ma pratique professionnelle d'animatrice socioculturelle.

Cette expérience m'a aussi passablement enrichie sur le plan personnel. J'ai évolué dans ma manière de fonctionner. En effet, dès le début j'étais convaincue du sujet que je voulais traiter, en lien avec le domaine de la personne âgée. Mais j'ai eu de la peine à clarifier mes idées. Au fil des discussions avec mes collègues de classe et certains professeurs, j'ai eu tendance à me disperser et à avoir une vision trop large. Après avoir clairement ciblé mon sujet de recherche avec ma dircetrice de Travail de Bachelor, j'étais rassurée. Je savais quelle ligne je devais suivre pour mener à bien mon travail.

Tout au long du processus, j'ai dû apprendre à être flexible et à faire preuve de souplesse car la recherche participative demande une adaptation permanente à la population choisie. La vie des seniors, tout comme celle de tout un chacun, est faite d'imprévus et d'aléas. Ce fut un excellent exercice d'adaptation aux changements. Avoir choisi ma commune d'origine comme terrain d'enquête m'a aidée à planifier les étapes de mon travail. De plus, ma directrice de Travail de Bachelor, Mme Chantal Furrer, a accordé une grande attention à mon travail et elle m'a permis de réaliser l'ensemble de mon étude durant mon 5ème semestre de formation puisque j'avais du temps à disposition. Durant l'été 2015, je me suis concentrée sur le cadre théorique. Puis en automne, j'ai approfondi la méthodologie et procédé à la collecte de données jusqu'en décembre dernier. Cette partie terminée, j'ai consacré les mois de janvier et de février à l'analyse des données et à la réalisation du bilan de ma recherche. Ainsi, mon travail a été rendu au début de mon stage.

Ce travail de recherche m'a permis de me questionner sur ma place de travailleuse sociale et les enjeux qui en découlent. A travers des focus group, j'ai considéré les seniors comme des personnes à part entière, capables de transmettre leurs savoirs, d'opérer des choix et de participer pleinement à la vie communautaire dans l'espace villageois. Ils ont été des acteurs, et je me suis appuyée sur leurs ressources pour obtenir l'information. Sans eux, je n'aurais tout simplement pas pu réaliser ce travail. Avec du recul, il me semble avoir mis en évidence les valeurs fortes de mon métier et avoir su les transmettre aux participants qui ont eu grand plaisir à travailler de cette manière.

Si cette recherche a eu un impact sur ma vie personnelle, elle m'a aussi permis de faire un pas de plus dans la promotion de mon métier. J'ai sensibilisé les autorités aux bénéfices du processus d'animation socioculturelle dans un village. Avoir pu développer un projet dans le cadre de mon Travail de Bachelor m'a permis d'allier théorie et pratique. Au fil des focus group, j'ai cheminé. Lors de la première rencontre, j'ai réussi à amener les seniors dans une démarche participative avec des outils d'animation adaptés même si j'ai eu de la peine à mettre en retrait mes attentes personnelles concernant les données récoltées. Au terme de la réunion, j'étais déçue de ce qui avait été mentionné et me demandais bien ce que j'allais pouvoir faire des informations rassemblées ! Je me suis remise en question et j'ai tout fait pour que les ateliers prennent la couleur que les participants souhaitaient leur donner, tout en gardant un cadre précis. En faisant confiance au groupe, les deux autres focus group se sont déroulés sans appréhension. Cette expérience d'animatrice socioculturelle hors murs m'a permis de me construire professionnellement, m'a donné l'envie de poursuivre de telles démarches à l'avenir et d'éventuellement développer un pôle d'animation dans cette commune !

En choisissant de mêler les récits des seniors aux résultats des différents ateliers pour rendre compte de mon étude de terrain, j'ai pu mettre en évidence les contours des actions entreprises avec

les seniors et pas simplement la méthode de travail utilisée. Le sociologue français Michel Autès l'explique bien : *« Le travail social se raconte. […] Le sens de l'action appartient à chaque situation et seule une narration peut en restituer toutes les dimensions. Le discours de la méthode peut révéler la théorie de l'action indicible ou explicite. Quant au sens de l'action, à ses résultats, aux modifications qu'elle a introduit dans la réalité, pour tout ce qui relève de la dimension de l'acte, ils n'apparaîtront que dans le récit historique de l'action. »* (Les paradoxes du travail social, 2013, p. 250) Le champ des seniors à domicile étant un nouveau domaine d'action en pleine expansion qui s'ouvre à l'animation socioculturelle, ce champ est donc peu documenté. La littérature à ce sujet étant relativement limitée, mon travail permet de nourrir la réflexion, de contribuer au développement de cette problématique et d'offrir un éclairage sur cette pratique peu connue dans la région jurassienne.

7.4. Nouveaux questionnements

S'il apparaît évident que des espaces d'expression pour les seniors peuvent être bénéfiques dans l'implication de ces derniers dans l'espace villageois, ils sont menacés par l'inexpérience des autorités communales dans le domaine du développement communautaire. Comment intéresser le monde politique au travail social communautaire ? Ce processus décisionnel prend effectivement du temps. Les citoyens sont investis dans un projet pour la collectivité publique qui une fois mis en place, permet de retirer des bénéfices considérables en termes de temps, d'argent, de qualité de vie et de cohésion sociale. Le problème de l'augmentation de la population sénior est traité par les seniors eux-mêmes. Les résultats obtenus sont non seulement en leur faveur, mais aussi pour l'ensemble de la population locale de la commune en question.

Après avoir démontré clairement la situation actuelle des seniors boncourtois, les questionnements soulevés par le focus group m'interrogent ! Quelle suite donner à mon travail pour sensibiliser au mieux les autorités de la commune ? Ma démarche n'est pas anodine. Si j'ai choisi ma commune d'origine, c'est bien pour contribuer à son développement et valoriser la mise en place de projets concrets avec et pour les seniors ! *« Entreprendre une réflexion communautaire pour penser ensemble l'avenir et faire de Boncourt, une commune jurassienne qui bouge tout au long de la vie ! »* C'est le défi actuel qui se pose dans ce village. Comment les autorités communales pourraient-elles mieux déléguer et être davantage à l'écoute de la population ? Comme relevé précédemment, faire avancer les choses nécessite à la fois de la bonne volonté, de la disponibilité et une implication des autorités communales. Le constat professionnel dressé au travers de mon Travail de Bachelor sensibilisera les autorités à la situation actuelle, je l'espère… La thématique leur sera présentée. La seconde étape serait une discussion ouverte afin de démontrer et d'argumenter l'utilité d'ouvrir un poste d'animation socioculturelle hors-murs dans ce village. L'ensemble de la population peut être touchée par un processus d'animation socioculturelle.

Pour clôturer ce chapitre, les questionnements liés à ma profession et à mes actions sur le terrain concernent les outils de dialogue permettant d'entrer en relation avec des interlocuteurs inexpérimentés dans le domaine du travail social faisant partie d'une génération où le changement social vient d'une démarche descendante TOP DOWN (BENDER, 2015). Tout changement est issu des autorités politico-institutionnelles. Le pouvoir d'agir va donc du haut vers le bas. Le domaine du travail social communautaire défend par contre la démarche ascendante BOTTOM UP (BENDER, 2015) où l'initiative est issue d'un mouvement social ou associatif local. Les éléments de réponses se trouvent dans l'expérimentation de techniques de communication permettant l'adaptation du discours et dans l'expérience acquise au fil des années.

8. Conclusion

Voir la vieillesse comme porteuse de projets est donc possible. Etre senior et avoir un rôle à jouer dans diverses actions mises en place par la collectivité est une nouveauté et a de l'avenir! Ces dernières années, divers projets communautaires ont démontré l'utilité des seniors dans le renforcement de la cohésion sociale. Pour cela, il est nécessaire de voir les seniors comme des personnes à part entière, capables de transmettre leurs savoirs, de réaliser des choix et de participer pleinement à la vie communautaire dans l'espace villageois. Vieillir aujourd'hui signifie organiser les 25 à 30 années à venir une fois la retraite arrivée ! Cette tranche d'âge est un temps opportun à l'épanouissement de soi.

Les seniors de la tranche d'âge entre 65 et 75 ans font rarement appel aux services proposés par le domaine du travail social pour trouver leur nouvelle place dans la société. Ils sont donc la population cible du travail social de demain, notamment dans le domaine de l'animation socioculturelle, car ils sont d'excellentes ressources culturelles et sociales. Les seniors sont également de potentiels protagonistes dans la mise en place de projets solidaires. L'animation socioculturelle rend acteur les seniors qui s'engagent dans une démarche communautaire. Avoir des citoyens investis est une force considérable pour le développement d'un village ! Les seniors sont les acteurs et les bénéficiaires des projets citoyens de demain !

L'anticipation du phénomène de l'augmentation massive du vieillissement de la population et l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées vivant à domicile est un concept émergeant. La vieillesse est un tournant dans la vie, une autre manière de voir sa place dans la société ! Par ses actions et sa réflexivité, le professionnel du lien social se doit de permettre aux seniors de garder un regard positif sur eux, de maintenir leurs relations sociales et de se sentir appartenir à la collectivité. Je terminerai mon travail par cette citation…

« Ne regrette pas de vieillir, c'est un privilège refusé à beaucoup…
Vieillir, c'est recommencer à vivre pleinement en savourant chaque instant, avant de repartir.
C'est aussi retrouver son petit cœur d'enfant, pour mieux sourire à la vie, malgré tous nos soucis. »

Jason Lapointe

9. Références bibliographiques

9.1. Ouvrages

ARENS, E. (1993). *Habermas et la théologie.*

AUTES, M. (2013). *Les paradoxes du travail social.* Paris: Dunod.

BEE, D., & BOYD, H. (2011, chap.13, p. 383). *Les âges de la vie : psychologie du développement humain.* Saint-Laurent (Québec): Editions du Renouveau Pédagogique Inc. 4ème éd. Chap.13

BRITISH AMERICAN TOBACCO SWITZERLAND. (2014). *De Milandre à aujourd'hui 1814-2014.* Centre d'impression Pressor S.A; 2800 Delémont. Pp. 122 sq.

FONDATION INTERJURASSIENNE POUR LA STATISTIQUE. (2014). *Mémento statistique interjurassien 2014*. Edition: Centre d'impression et d'arts graphiques Pressor SA Moutier et Delémont). Delémont.

FRAGNIERE , J.-P., & SALAMIN, J.-P. (2013). *Retraites actives et solidarité : Aktive und solidarische Rentner en Valais / im Wallis.* Place de la Gare 4 ; 3960 Sierre: Editions à la carte.

FRAGNIERE, J.-P. (2012). *Dictionnaire des âges et des générations.* Rue de la Barre 11 ; 1005 Lausanne: Editions Réalités sociales.

GOFFMANN, E. (2009). *La mise en scène de la vie quotidienne : La présentation de soi.* Paris: Les Editions de Minuit. Collection « Le sens commun ».

KIESLER, C., & SAKUMURA, J. (1966). A test of a model for commitment . *Journal of Personality and Social Psychology*, p. p.349.

LE GOFF, T. (2011). Peurs, et victimations des personnes âgées. Au-delà des discours,quelle réalité chiffrée ? *Gérontologie et société.* Édition F. N. Gérontologie

PRO SENECTUTE VAUD. (2015). *Méthodologie « Village Solidaire »*. Lausanne: Pro Senectute Vaud. 3ème édition.

PRO SENECTUTE VAUD. (2015, p.8). *Méthodologie « Quartiers Solidaires » : 3. Les aînés et les générations.* Lausanne: Pro Senectute Vaud.6ème édition. Pp. 8.

PRO SENECTUTE VAUD. (Mars-Décembre 2014, p.3). *Villages Solidaires : Qualité CommuneS, Grandson, Montagny, Onnens Rapport de diagnostic. Personnes concernées.* Lausanne: Pro Senectute Vaud.Pp. 3.

9.2. Articles de presse et documents de cours

BENDER, G. (2015). Professionnalité, sens et fonction, cours du module E6. Sierre : Haute École de Travail Social, HES·SO//Valais. Non publié.

FUMEAUX, N. (2015). *Espace public et citoyenneté, cours du module G8.* Sierre : Haute École de Travail Social, HES·SO//Valais. Non publié.

HOFMANN, M. (22.09.2015). De l'indépendance et des synergies. *Le Quotidien Jurassien*.

LAFORTUNE, J-M., (2015). Conférence "Soutenir l'expression de la diversité la diversité des expressions", Sierre : Haute École de Travail Social, HES·SO//Valais. Non publié

RADIO TELEVISION SUISSE,. (2015). *L'hébergement des seniors coûtera 20 milliards de plus d'ici 2040.* Consulté le Juillet, sur la radio télévision suisse: http://www.rts.ch/info/suisse/6905537-l-hebergement-des-seniors-coutera-20-milliards-de-plus-d-ici-2040.html, consulté le 15 juillet 2015

REPUBLIQUE ET CANTON DU JURA. (2011, Novembre 3). *Communiqué de presse: Planification médico-sociale dans le canton du Jura à l'horizon 2022.* Récupéré sur République et Canton du Jura: http://www.jura.ch/DSA/SSA/Planification/Planification-medico-sociale/Planification-medico-sociale.html, consulté le 21 décembre 2015

RULLAC, S., & OTT, L. (2015). *Dictionnaire pratique du travail social.* Paris: Dunod, 2e éd.

9.3. Cyberographie

ACTION SOCIOCULTURELLE DE FULLY. (2015). *AsoFy*. Récupéré sur Rubrique Seniors, Activités seniors: http://www.asofy.ch/gxclab/media/2015/08/BROCHURE-2015.pdf, consulté le 17 février 2016

ASSOCIATION POUR LE TOURISME SOLIDAIRE ET EQUITABLE. (s.d.). *Rechercher-action : définition*. Récupéré sur Association pour le Tourisme Solidaire et Equitable: http://www.tourismesolidaire.org/projet-garantie/recherche/recherche-action/, consulté le 2 septembre 2015

AVS. (2016, janvier). *3.01 Prestations de l'AVS: Rentes de vieillesse et allocations pour impotant.* Récupéré sur Assurance vieiliesse et survivant: https://www.ahv-iv.ch/p/3.01.f, consulté le 25 janvier 2016

BOZA, A. (2011). *La fabrique de l'espace public. Ville, paysage et démocratie*. Récupété sur Site Internet La Cliothèque: http://clio-cr.clionautes.org/la-fabrique-de-l-espace-public-ville-paysage-et-democratie.html#.VegL05fItvQ, consulté le 3 septembre 2015

BRITISH AMERICAN TOBACCO. (s.d.). *Qui sommes-nous : notre histoire, Portrait : Historique*. Récupéré sur British American Tobacco. : http://www.bat.ch/group/sites/BAT_7YKLJM.nsf/vwPagesWebLive/DO7XQK8R?opendocument, consulté le 15 juillet 2015

BURTIN-JEANGROS, C., HUMMEL, C., KIMBER, L., RIOM, L., & DUPUIS, B. (2014, Mai). *Grand âge et enjeux sécuritaires: perception des risques par les aînés.* Récupéré sur Université de Genève Faculté des sciences de la société: http://unige.ch/sciences-societe/socio/files/5314/2133/7814/rapport_grand_age_et_enjeux_securitaires_-_30_mai_2014.pdf, consulté le 25 janvier 2016

COMMUNE DE BONCOURT. (s.d.). *Site Internet de la commune*. Récupéré sur Commune de Boncourt: http://www.boncourt.ch, consulté le 15 juillet 2015

FONDATION GENEVOISE POUR L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE. (s.d.). *L'animation socioculturelle : les valeurs de l'animation sociocultrelle*. sur FASE: http://www.fase.ch/fr/animation-socioculturelle.asp, consulté le 1er septembre 2015

Rapport-Gratuit.com

FONDATION POUR L'AIDE ET LES SOINS A DOMICILE. (s.d.). *Fondation : Prestation et rapport annuel*. Récupéré sur Fondation pour l'aide et les soins à domicile : http://www.fasd.ch/CMS/default.asp?ID=162, consulté le 2 septembre 2015

INTERNATIONAL FEDERATION OF SOCIAL WORKERS . (2014, Juillet). *Définition inernationale du travail social*. Récupéré sur IFSOW: http://cdn.ifsw.org/assets/ifsw_102447-10.pdf, consulté le 03 avril 2015

MOREAU, A., DEDJANNE, M.-C., LETRILLIART L, LE GOAZIOU, M.-F., LABAERE , J., & TERRA, J.-L. (2004, mars 15). *Méthode de rechercher : s'approprier la méthode focus groupe*. Récupéré sur La Revue du praticien – Médecine généréale,Tome 18. (N°645),382-384: http://www.dumg-tours.fr/IMG/pdf/2-_S_approprier_la_methode_des_focus_groups.pdf, consulté le 3 septembre 2015

OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. (2010, AR-00-2010). *Evolution future de la population: Données, indicateurs - Scénarios cantonaux: Jura*. Récupéré sur OFS: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/03/blank/key_kant/03/26.html, consulté le 15 décembre 2015

OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE . (2013, Décembre). *Atlas de la vie après 50 ans*. Récupéré sur OFS: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/regionen/thematische_karten/atlas_de_la_vie_apres_50_ans/la_vie_en_institution/vivre_en_institution.html, consulté le 3 avril 2015

OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE . (2013). *Chiffres clés*. Récupéré sur OFS: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/regionen/kantone/ju/key.html, consulté le 03 avril 2015

OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE . (2015). *Le bénévolat en Suisse 2013-2014*. Consulté le Septembre 1er, 2015, sur OFS: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/01/nip_detail.html?gnpID=2015-572, Pp.9

OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE . (2015). *Le travail bénévole en Suisse: comparaisons régionales*. Consulté le Septembre 1er, 2015, sur OFS: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/22/publ.html?publicationID=4305

OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE. (2014). *Mouvement de la population: Indicateurs Espérance de vie*. Consulté le Novembre 18, 2015, sur OFS: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/06/blank/key/04/04.html

OFFICE FERERAL DE LA STATISTIQUE. (2014, décembre). *Etat et structure de la population: Population résidante permanente selon l'âge*. Récupéré sur OFS: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/02/blank/key/alter/gesamt.html, consulté le 18 novembre 2015

PLATEFORME ROMANDE DE L'ANIMATION SOCIOCULTRELLE . (s.d.). *Travail social hors murs*. Consulté le Septembre 1er, 2015, sur Anim.ch: http://www.anim.ch/?page=757&obj=1889

REPUBLIQUE ET CANTON DU JURA. (s.d.). *Programme journée 2015 des proches aidants*. Récupéré sur République et Canton du Jura : Service de la santé: http://www.jura.ch/DSA/SSA.html, consulté le 09.10.2015

SCIENCES ECONOMIQUE ET SOCIALES. (s.d.). *Chapitre 6 : Lien sociale et intégration chez Durkheim*. Récupéré sur Sciences économique et sociale: http://sesperso.voila.net/tss/chap6/chapitre6.html, consulté le 31 août 2015

UNIFR WEB ACCESS. (s.d.). *Introduction à la sociologie cours 11*. sur l'université de Fribourg: commonweb.unifr.ch/SocioMedia/Pub/Web_download/.../cours11.ppt, consulté le 1er septembre 2015

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

10. Annexes

Annexe A : Etat des lieux de l'offre cantonale en faveur des seniors

1. Etablissements en faveur des seniors

Etablissement	Catégorie	Contact
Logements sociaux pour personnes âgées (sans encadrement professionnel) 22 studios	Appartements adaptés Institution	Aux Fontaines Rue de l'Hôpital 31 – 35 2800 Delémont Responsable : Service communal des affaires sociales de la Jeunesse et du logement
Logements sociaux pour personnes âgées (sans encadrement professionnel) 23 appartements	Appartements adaptés DOMINO Institution	Clos Brechon Rue Clos Brechon 5 2830 Courrendlin Responsable : Secrétariat communal
Logements sociaux pour personnes âgées (sans encadrement professionnel) 7 studios	Appartements adaptés Institution	Studios du Home La Promenade Rue de l'Hôpital 46 Delémont Responsable : M. Jean Barthe (intendance) 032 421 29 14
Logements sociaux pour personnes âgées (subventionnés) 18 studios	Appartements adaptés Institution	"Les Chenevières" Commune mixte de Courtételle Rue Emile Sanglard 5 Case postale 64 2852 Courtételle Responsable : M. G. Haegeli / Secrétariat communal
Logements sociaux pour personnes au bénéfice de rente AVS ou AI	Appartements adaptés Institution	Fondation Gai Logis Allée des Soupirs 17 (immeuble locatif) Porrentruy Responsable : M. Philippe Kauffmann, gérant : Fondation Gai Logis
Logements sociaux pour personnes âgées (sans encadrement professionnel) 15 studios	Appartements adaptés Institution	"Le Feuillu" Rte de Courtemblin 17 Courgenay 032 471 12 80 Responsable : Fiduciaire Simon Kohler S.A. Mme Catherine Kohler Rue Pierre-Péquignat 5 Courgenay 032 471 12 81
Home médicalisé pour personnes âgées : « La Promenade » EMS : 78 places UVP : 26 places	Home médicalisé Institution	Home La Promenade Rue de l'Hôpital 58 2800 Delémont 032 421 29 14
Foyer pour personnes âgées : « Clair-Logis » 35 places	Lieu de vie / home Institution	Foyer Clair-Logis Rte de la Mandchourie 15 2800 Delémont 032 422 05 20 M. Philippe Zurlinden, Directeur
Foyer pour personnes âgées : « Résidence Les pins » EMS : 33 places UVP : 16 places	Lieu de vie / home Institution	Résidence Les Pins Impasse des Pins 1 2824 Vicques 032 435 60 35 M. Dominique Buffalo, Directeur
Home médicalisé pour personnes âgées : « Claire Fontaine» 50 places	Home médicalisé Institution	Résidence "Claire Fontaine" Rue Pré-Convert 28 2854 Bassecourt 032 427 07 07 M. Jean-Michel Hofmann, Directeur
Résidence « La Jardinerie » EMS : 40 places UVP : 20 places	Lieu de vie / home Institution	Résidence « La Jardinerie » Chemin de Bellevoie 3 2800 Delémont 032 476 25 00 M. Joël Bindit, Directeur
Foyer pour personnes âgées : « Les Planchettes » EMS : 52 places UVP : 12 places	Lieu de vie / home Institution	Foyer "Les Planchettes" Rue des Planchettes 35 2900 Porrentruy 032 465 93 70 M. François Berret, Directeur
Foyer pour personnes âgées : « Foyer du district de Porrentruy » 90 places	Lieu de vie / home Institution	Foyer du district de Porrentruy Rue de la Tour 11 Case postale 118 2882 Saint-Ursanne 032 461 04 61 M. Xavier Saulnier, Directeur
Foyer pour personnes âgées (privé) : « Fondation Gérard Burrus "Les Chevrières" et "Les Colombes" » 47 places	Lieu de vie / home Institution	Fondation Gérard Burrus "Les Chevrières" et "Les Colombes" 2926 Boncourt 032 475 12 22 M. Michel Maître, Directeur
Home médicalisé pour personnes âgées : « Les Cerisiers» 74 places	Home médicalisé Institution	Résidence les Cerisiers 2947 Miserez / Charmoille 032 462 01 11 M. Nicolas Gury, Directeur

Home médicalisé pour personnes âgées : « Saint-Joseph & Saint-Vincent» EMS : 58 places UVP:14 places	Home médicalisé Institution	Hôpital du Jura - Site de Saignelégier Rue de l'Hôpital 11 2350 Saignelégier 032 952 12 12
Home médicalisé pour personnes âgées : « Résidence La Courtine» 30 places	Home médicalisé Institution	Résidence "La Courtine" 2718 Lajoux 032 484 77 77 Mme Carole Pelletier, Directrice
Home médicalisé pour personnes âgées (privé) : « Le Genevrier» 42 places	Home médicalisé Institution	Home Le Genevrier Le Genevrier 10 2950 Courgenay 032 471 26 03 M. Ramareddy Sivapragassen, Directeur
Hôpital du Jura, Site de Porrentruy UVP : 15 places	Home médicalisé Institution	Hôpital du Jura, Site de Porrentruy Chemin de l'Hôpital 9 2900 Porrentruy
Service social régional d'Ajoie et du Clos-du-Doubs	Service cantonal	Rue Pierre-Péquignat 22 Case postale 130 2900 Porrentruy 032 420 78 00
Service de l'action social	Service cantonal	Service de l'action sociale Faubourg des Capucins 20 2800 Delémont 032 420 51 40
« LARC » Lieu d'Accueil et de Rencontre Caritas 40 places	Lieu de rencontre ouvert à tous Institution	LARC - Lieu d'Accueil et de Rencontre Caritas Caritas Jura Passage des Ponts 2 280 Delémont 032 423 55 40
« LARC » Lieu d'Accueil et de Rencontre Caritas 15 places	Lieu de rencontre ouvert à tous /Institution	LARC - Lieu d'Accueil et de Rencontre Caritas Caritas Jura Rue Joseph-Trouillat 13 2900 Porrentruy
« Foyer de jour Les Marguerites »	Centre d'accueil de jour Mandat cantonal	Foyer de jour Les Marguerites Ch. des Marguerites 2 - 2350 Saignelégier 032 952 14 69

2. Associations en faveur des seniors

Etablissement	Catégorie	Contact
« Fondation pour l'aide et les soins à domicile »	Aides et soins à domicile	Fondation pour l'Aide et les Soins à domicile (FAS) Rue des Moulins 21 2800 Delémont Secrétariat central et direction : 032 423 15 34
Croix-Rouge Suisse Section jurassienne	Transport, soutien aux proches aidants, système alarme, Noël pour les isolés et après-midi loisirs	Rue de l'Eglise 13 2900 Porrentruy 032 465 84 00
Service de l'action sociale	Service cantonal	Service de l'action sociale Faubourg des Capucins 20 2800 Delémont 032 420 51 40
Fondation Pro Senectute Arc jurassien : « Livraison de repas et diverses activités en faveur des seniors»	Fondation aux services des seniors	Section Delémont Rue du Puits 4 2800 Delémont 032 886 83 20
Association des 50 ans et plus	Entraide	Association des 50 ans et plus Case postale 76 2800 Delémont 032 543 01 70
Pro Infirmis Jura-Neuchâtel	Association au service des personnes en situation de handicap	Pro Infirmis Jura-Neuchâtel Rue du Puits 6 Case postale 799 2800 Delémont 032 421 98 50
Association Cerebral Jura	Association au service des personnes en situation de handicap	Cerebral Jura Secrétariat Rue des Moulins 12 2800 Delémont 032 422 66 55
Association Alzheimer Jura	Association au service des personnes âgées et de leurs proches	Association Alzheimer, section Jura Rue du Puits 4 2800 Delémont 032 886 83 35
Association jurassienne pour la coordination du bénévolat (AJCB)	Association au service des personnes souhaitant devenir bénévole	Association jurassienne pour la coordination du bénévolat (AJCB) Rue du Puits 4 2800 Delémont 032 886 89 09
Ligue jurassienne contre le cancer	Association au service des personnes atteintes d'un cancer	Ligue contre le cancer Moulin 12 2800 Delémont 032 422 20 30

Ligue pulmonaire	Association au service des personnes atteintes de maladies pulmonaires	Ligue pulmonaire Place de l'Eglise 7 2800 Delémont 032 422 20 12
Fondation « Au fil du Doubs »	Association au service des personnes en situation de handicap	Fondation « Au fil du Doubs » Route du Clos-du-Doubs 15 2882 Saint-Ursanne 032 461 33 29
Association Jurassienne des Institutions pour Personnes Agées (AJIPA)	Association des institutions en faveur des seniors	AJIPA M. François Berret, Président p.a. Foyer Les Planchettes 2900 Porrentruy 032 465 93 70

3. Initiatives privées en faveur des seniors

Etablissement	Catégorie	Contact
« La Valse du Temps »	Centre d'accueil de jour pour personnes ayant des troubles démentiels Association	**La Valse du Temps** Route des Rangiers 7 2952 Cornol 032 462 11 57

4. Projets en cours en faveur des seniors

Etablissement	Catégorie	Contact
Centre de jour rattaché au « Foyer Les Planchettes » à Porrentruy Prévision : été 2016	Centre d'accueil de jour pour personnes âgées	Foyer "Les Planchettes" Rue des Planchettes 35 Porrentruy 032 465 93 70
Centre de jour de la commune de Bonfol	Centre d'accueil de jour pour personnes âgées	Commune de Bonfol Place Louis-Chevrolet 2944 Bonfol 032 474 44 47

Selon la nouvelle planification médico-sociale dévoilée en 2012, le Gouvernement jurassien prévoit le développement de 66 places (HOFMANN, 22.09.2015) en centre de jour pour la région de l'Ajoie d'ici 2022. Actuellement, ce territoire compte seulement 10 places !

Annexe B : Etat des lieux de l'offre communale en faveur des seniors boncourtois

1. Etablissements en faveur des seniors

Etablissement	Catégorie	Prestations	Contact
Foyer pour personnes âgées (privé) : « Fondation Gérard Burrus "Les Chevrières" et "Les Colombes" » 29 et 18 places	Lieu de vie / home Institution	✓ Service soignant ✓ Service hôtelier ✓ Animation ✓ Aumônerie ✓ Pédicure et coiffeuse	Fondation Gérard Burrus "Les Chevrières" et "Les Colombes" Les Chevrières 6 2926 Boncourt 032 475 12 22
« Fondation pour l'aide et les soins à domicile »	Aide et soins à domicile Institution	**Aides à domicile :** ✓ Entretien courant ✓ Entretien du linge ✓ Cuisine et alimentation ✓ Commissions ✓ Prise en charge éducative momentanée des enfants ✓ Organisation de la vie quotidienne et encadrement social **Soins à domicile :** ✓ Evaluation des soins ✓ Conseils ✓ Coordination des soins ✓ Examens et traitements ✓ Soins de base	Fondation pour l'Aide et les Soins à domicile (FAS) Service régional Ajoie-Ouest Route de Courgenay 38 2900 Porrentruy Secrétariat : 032 466 88 42
Agence AVS	Service communal	✓ Prestations sociales liées à l'AVS	Bureau communal M. Vincent Plumez Route de France 15 2926 Boncourt 032 475 56 55
Unité pastorale de « L'eau vive »	Service paroissial	✓ Diverses actions contribuant à la ville paroissiale	Secrétariat UP Eau-Vive Rue des Lignières 15 2926 Boncourt 032 475 56 26
Commune de Boncourt	Service communal	✓ Repas annuel des bien-maintenus et visite aux personnes ne pouvant y participer ✓ Rencontre intergénérationnelle entre le home et la crèche	Bureau communal M. Vincent Plumez Route de France 15 2926 Boncourt 032 475 56 55
Service social régional d'Ajoie et du Clos-du-Doubs	Service régional	**Aide sociale :** ✓ Aide sociale et financière ✓ Information sociales ✓ Orientation sur les assurances sociales ✓ Accompagnement dans les démarches administratives ✓ Soutien en cas de difficultés personnelles **Protection de l'adulte :** ✓ Curatelles	Service social régional d'Ajoie et du Clos-du-Doubs Rue Pierre-Péquignat 22 Case postale 130 2900 Porrentruy 032 420 78 00
Service de l'action social	Service cantonal	✓ Octroi, retrait et remboursement de l'aide sociale ✓ Information et conseil à la population, aux autorités communales et aux institutions sociales ✓ Lien avec les autorités d'action sociale extérieure au Canton ✓ Surveillance de l'administration des institutions subventionnées	Service de l'action sociale Faubourg des Capucins 20, 2800 Delémont 032 420 51 40
Service de la santé publique	Service cantonal	**Campagne « Proches aidants Jura ressource naturelle inestimable…mais parfois tarissable »** ✓ Information concernant les prestations de soutien existantes ✓ Mise en visibilité du rôle important des aidants ✓ Prévention de l'épuisement des proches aidants ✓ Incitation à la réflexion et à l'augmentation des compétences des professionnels ✓ Augmentation du savoir-faire des proches aidants	Service de la santé publique Faubourg des Capucins 20, 2800 Delémont 032 420 51 79 Mme Nolvenn Gambin collaboratrice scientifique

2. Associations en faveur des seniors

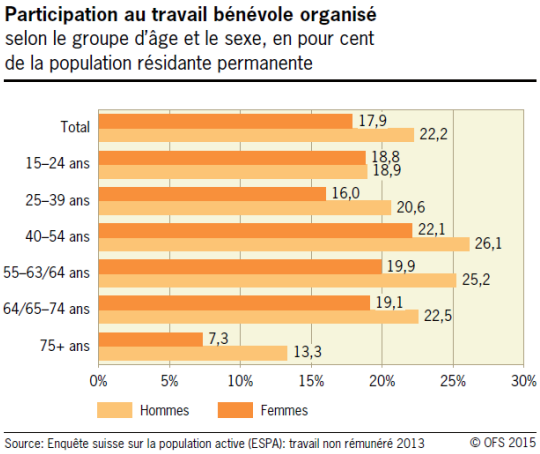
Association	Catégorie	Prestations	Contact
Le Saivu	Amicale	✓ Société de pêche ✓ Promouvoir la pêche dans notre région	079 704 42 47 leraf.riesen@gmail.com
Emmaüs Jura	Entraide	✓ Récolte de divers objets usagés mais en bon état ✓ Vente d'objets de seconde main à bas prix ✓ Distribution dans la région aux personnes dans le besoins ✓ Soutien à d'autres communautés Emmaüs : Bénin, Pologne, Burkina Faso…	032 475 54 55 emmausjura@bluewin.ch
JurAmigos	Entraide	✓ Soutien aux enfants et aux personnes défavorisés de Colombie	Mahon Stanislas 032 475 62 23
Club de scrabble	Jeux	✓ Rencontre hebdomadaire, le mercredi soir pour jouer au scrabble	Schouller Janine 032 475 54 69
Club des Aînés « Le Paquis »	Jeux	**Trois activités hebdomadaires :** ✓ Jeux de carte le mardi après-midi ✓ Scrabble le mercredi soir ✓ Pétanque le jeudi après-midi	Bregnard Maxime 076 387 05 93
Chœur La Sainte-Cécile	Musique	✓ Répétition hebdomadaire ✓ Prestation lors des cérémonies œcuméniques	Plomb Simone
Fanfare Union Démocratique	Musique	✓ Répétition hebdomadaire ✓ Diverses prestations durant l'année	Gelin Etienne 032 475 50 87
Aikido club Boncourt	Sport	✓ Pratique hebdomadaire d'arts martiaux	032 466 87 13 manu.panetta@bluewin.ch
Club détente et yoga	Sport	✓ Pratique hebdomadaire du yoga	Scheder Roselyne 032 475 50 89
Gym Aînés hommes	Sport	✓ Pratique hebdomadaire de gymnastique adaptée aux seniors (jeudi matin 8h30-9h30) ✓ Prévention des accidents ✓ Maintien de sa mobilité ✓ Conservation de sa qualité de vie, de son indépendance et de sa confiance en soi. ✓ Promotion du maintien en santé	Moniteur : Daniel Zimmerman 032 422 35 11. Président : Christe Fernand
Gymnastique des Aînées	Sport	✓ Pratique hebdomadaire de gymnastique adaptée aux seniors (mercredi après-midi : 14h30-15h30) ✓ Maintien et amélioration de sa mobilité ✓ Prévention des situations inattendues dans la vie quotidienne ✓ Conservation de sa qualité de vie et de son indépendance ✓ Développement du bien-être physique dans une ambiance agréable ✓ Maintien du lien social	Henzelin Agnès 032 475 53 14 Henzelin-voisard@bluewin.ch
Gymnastique Milandre	Sport	✓ Pratique hebdomadaire de gymnastique adaptée aux seniors dames(jeudi matin 8h30-9h30) ✓ Acquisition et conservation de la forme physique ✓ Promotion du maintien en santé et du bien-être ✓ Création de lien social et d'amitié.	Schmitt Marcelle 032 475 57 06
Société de tir « Les Armes Réunies »	Sport	✓ Promouvoir le tir sportif, le contrôle de soi, l'adresse au tir et la camaraderie	032 475 57 19 lespatas@bluewin.ch
Tennis Club Boncourt	Sport	✓ Pratique hebdomadaire du tennis	Gyger Frédéric
US Boncourt	Sport	✓ Pratique hebdomadaire du football toutes catégories ✓ Participation au championnat régional	Borruat Jacky 032 475 53 51
Fondation « Les Hémionées » piscine communale	Sport	✓ Bassin de natation 25 m et petit bassin d'apprentissage ✓ Zone Wellness ✓ Cours de natation ✓ Cours d'aquagym, aquabike et aqua-zumba ✓ Baptême de plongée	Piscine des Hémionées Rue d'Ajoie 1 2926 Boncourt 032 475 61 61
Fondation Pro Senectute Arc jurassien : « Livraison de repas et diverses activités en faveur des seniors»	Fondation au service des seniors	**Service social :** ✓ Evaluation personnalisée de la situation ✓ Accompagnement psycho-sociale ✓ Point d'information juridique, financier et en assurances sociales ✓ Conseil en maintien à domicile ✓ Conseil pour le placement en EMS ✓ Orientation vers les services adéquats ✓ Renseignement sur les services médico-sociaux existants **Sport et mouvement :** ✓ Balades et excursions ✓ Randonnées ✓ Sports en plein air ✓ Sports d'intérieur ✓ Danses traditionnelles	Pro Senectute Arc jurassien Bureau de Delémont Rue du Puits 4 2800 Delémont 032 886 8 3 20

Fondation Pro Senectute Arc jurassien : « Livraison de repas et diverses activités en faveur des seniors»	Fondation au service des seniors	✓ Gymnastique ✓ Gymnastique à domicile ✓ Aquafitness ✓ Bien-être, préventions et santé ✓ Séjours (2 jours et +) ✓ Voyages accompagnés ✓ Formation moniteurs **Loisirs et formation :** ✓ Informatique ✓ Langue ✓ Loisirs et culture ✓ Préparation à la retraite et cours du chômage	Pro Senectute Arc jurassien Bureau de Delémont Rue du Puits 4 2800 Delémont 032 886 8 3 20
Croix-Rouge Suisse section jurassienne	Association au service de la population	**Loisirs et formation :** ✓ Transport ✓ Soutien aux proches aidants ✓ Système d'alarme ✓ Noël pour les personnes isolées	Croix-Rouge Section jurassienne Rue de l'Eglise 13 2900 Porrentruy 032 465 84 00
Association des 50 ans et plus	Entraide	✓ Soutenir la création de places de travail socialement utiles ✓ Lutter contre les conséquences du chômage et d'apporter une aide concrète ✓ Concevoir et réaliser des projets	Association des 50 ans et plus Case postale 76 2800 Delémont 032 543 01 70
Pro Infirmis Jura-Neuchâtel	Association au service des personnes en situation de handicap	✓ Conseil et soutien aux personnes concernées par une situation de handicap et à leurs proches ✓ Encourage l'autonomie des personnes en situation de handicap ✓ Conseil spécialisé en assistance ✓ Contrôle et adapte les prestations en fonction des besoins des personnes et de leurs proches ✓ Coopère avec d'autres organisations du domaine du handicap ✓ Travaille en réseau et avec des professionnels formés ✓ Centre de formation continue	Pro Infirmis Jura-Neuchâtel Rue du Puits 6 Case postale 799 2800 Delémont 032 421 98 50
Association Alzheimer Jura	Association au service des personnes âgées et de leurs proches	**Groupe d'entraide Alzheimer** ✓ Groupe de parole pour les proches aidants **Antenne téléphonique** ✓ Informations et conseils sur la maladie d'Alzheimer et autres maladies apparentées	Association Alzheimer, section Jura Rue du Puits 4 2800 Delémont 032 886 83 35

3. Initiatives privées en faveur des seniors

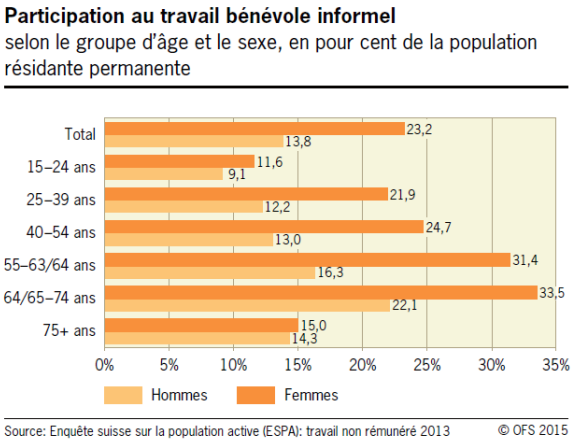
Initiatives	Catégorie	Contact
Livraison de repas à domicile	Restauration	Mme Rondelle Boncourt
Cantine (repas) à aller chercher au restaurant	Restauration	Restaurant du Lion d'Or Route du Jura 6, 2926 Boncourt/JU 032 475 52 10

Annexe C : Participation au travail bénévole organisé



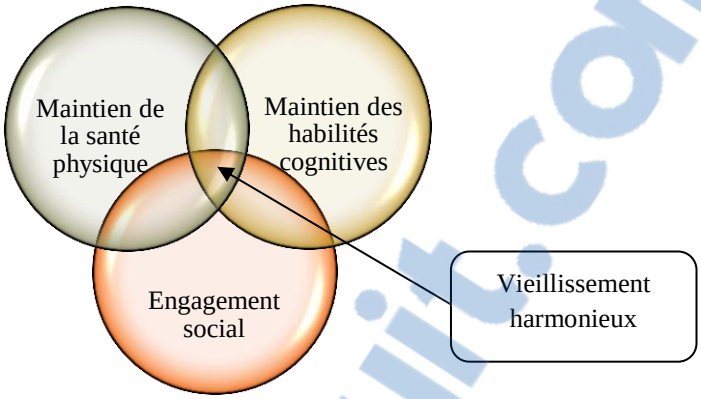
Source du Schéma : OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE (OFS), (2015). *Le bénévolat en Suisse 2013-2014*. [En PDF] : http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/01/nip_detail.html?gnpID=2015-572, consulté le 1er septembre 2015. Pp.7

Annexe D : Participation au travail bénévole informel



Source du Schéma : OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE (OFS), (2015). *Le bénévolat en Suisse 2013-2014*. [En PDF] : http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/01/nip_detail.html?gnpID=2015-572, consulté le 1er septembre 2015. Pp.13

Annexe E : Schéma Approche du vieillissement harmonieux



Source du Schéma : BEE HELLEN & BOYD DENISE, (2011). *Les âges de la vie : psychologie du développement humain*. Saint-Laurent (Québec). Editions du Renouveau Pédagogique Inc. 4ème éd. Chap.13 pp. 4

Rapport-Gratuit.com

Annexe F : Tableau récapitulatif de la définition des seniors

Catégories d'âges	Critères médicaux de santé	Critères « rôles sociaux »	Critères « rôle économique »	Critères socioculturels	Critères de sociabilité et d'activités	Critères de recherche pour mon TB
Jeunes seniors âgés de 55- 65 ans	✓ Très bonne santé physique ✓ Très bonne santé cognitive ✓ Mémoire vive ✓ Menopause	✓ Conjoint ✓ Relation d'amitiés stables ✓ Parent (départ des enfants) ✓ Grands-parents ✓ Travailleur et préparation de la retraite ✓ Proche aidant ✓ Enfants	✓ Salarié moyen ✓ Subvient à lui-même ✓ Aide sa descendance	✓ Très occupé ✓ Médiateur et référent de thématiques transversales ✓ Loisirs	✓ Mobile ✓ Meilleure estime de soi ✓ Piliers durables dans la vie sociale d'un village ✓ Investit dans le bénévolat	✓ Très bonne santé physique et cognitive ✓ Pilier durable dans la vie sociale d'un village ✓ Investit dans le bénévolat ✓ Rôle sociaux multiples
Le troisième âge 65-75 ans	✓ Bonne santé physique ✓ Bonne santé cognitive ✓ Apparition des premières fragilisations	✓ Conjoint ✓ Relation d'amitiés ✓ Parent ✓ Grands-parents ✓ Retraité ✓ Proche aidant ✓ Aide deux générations ✓ Enfants	✓ Rentier AVS ✓ Baisse du revenu ✓ Solide formation ✓ Refuse de l'aide des milieux sociaux	✓ Disponible ✓ Souhaite rester actif ✓ Loisirs ✓ Bénévolat ✓ Médiateur et référent de thématiques transversales	✓ Mobile ✓ Meilleure estime de soi ✓ Transmettre son savoir ✓ Au service de la collectivité ✓ Pilier durable dans la vie sociale d'un village ✓ Investit dans le bénévolat	✓ Bonne santé physique et cognitive ✓ Rôle sociaux multiples ✓ Disponible ✓ Souhaite rester actifs ✓ Loisirs et Bénévolat ✓ Mobile ✓ Transmettre leurs savoirs ✓ Au service de la collectivité ✓ Pilier durable dans la vie sociale d'un village ✓ Investit dans le bénévolat
Le quatrième âge 75-85 ans	✓ Dégradation chronique des fonctions physiques et cognitives	✓ Conjoint ✓ Relation d'amitiés ✓ Parent ✓ Grands-parents ✓ Retraités ✓ Proche-aidant (réciproque enfant / parents)	✓ Rentier AVS ✓ Frais médicaux ✓ Baisse du revenu	✓ Besoin d'aide ✓ Maintien à domicile	✓ Diminution de leur engagement dans le bénévolat	
Le cinquième âge 85 ans et plus	✓ Dégradation chronique des fonctions physiques et cognitives ✓ Grand âge	✓ Relation d'amitiés ✓ Parent ✓ Grands-parents ✓ Retraité	✓ Rentier AVS ✓ Frais médicaux ✓ Baisse du revenu	✓ Institutionnalisation		

Source du Schéma : Schéma personnel réalisé à partir des sources de mon cadre théorique

Annexe G : Tableau thèmes, hypothèses et indicateurs de recherche

Thèmes de recherches	Hypothèses	Indicateurs
L'espace villageois	*« A Boncourt, il y a assez d'espaces géographiques qui permettent la rencontre entre seniors mais trop peu sont délibératifs au sens d'Habermas. »*	• Des espaces géographiques de rencontre entre seniors sont identifiables. • Des espaces de rencontre permettant l'exercice de la citoyenneté des seniors sont identifiables. • Les seniors se sentent écoutés et soutenus par les autorités communales
Le vieillissement	*« A Boncourt, les diverses institutions communales et cantonales favorisent le maintien à domicile des seniors. »*	• Des institutions sociales en faveur du maintien à domicile existent et agissent à Boncourt. • Un réseau d'informations sur les différentes alternatives au placement est à disposition des seniors boncourtois.
	« A Boncourt, la politique en faveur des seniors est une priorité dans les préoccupations des autorités communales. »	• La commune a mis en place une politique de la vieillesse. • Les autorités communiquent ce qui est mis en place pour les seniors et les soutiennent dans leur quotidien.
	« A Boncourt, les seniors sont conscients du phénomène de vieillissement qui arrive et en sentent déjà les effets. »	• Les seniors se positionnent face à la situation en argumentant.
Les solidarités	*« A Boncourt, les solidarités primaires et associatives sont soutenues politiquement afin de favoriser au maximum le maintien à domicile des seniors. »*	• La commune se préoccupe du réseau associatif et le soutient dans ses démarches. • Le réseau de solidarité primaire est solide, riche et utilisé par les seniors boncourtois. • Le réseau associatif est solide, varié et utilisé par le seniors boncourtois.
	« A Boncourt, la promotion des sociétés locales en faveur des seniors est dynamique et efficace.»	• Boncourt compte plus de 15 sociétés différentes en faveur des seniors. • Au minimum 10 sociétés sont utilisées régulièrement par les seniors. • Les seniors connaissent les sociétés qui leur sont dédiées.
	« A Boncourt, les attentes des sociétés locales sont en adéquation avec celles des seniors.»	• Les seniors trouvent leur compte dans le réseau associatif et de solidarité primaire établi à Boncourt. • Les seniors sont intégrés et font partie des sociétés de Boncourt.
Les rôles sociaux	*« A Boncourt, les seniors sont satisfaits de ce qui est mis en place pour eux. »*	• Les seniors parlent positivement de leur vie au village et des activités qu'ils font. • Les seniors se sentent bien à Boncourt. • Les seniors sont impliqués et participent à la vie du village.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Annexe H : Boncourt un village où il fait bon vivre !

Son histoire… (COMMUNE DE BONCOURT)

Sans les postes de douane, les voyageurs qui arrivent à Boncourt ne se rendraient pas compte qu'il existe une frontière entre la Suisse et la France. Bien réelle, quoique peu apparente, la barrière politique n'empêche pas les frontaliers des deux pays d'entretenir des relations amicales fondées sur des affinités aussi anciennes que leur histoire.

Il y a plus de deux mille ans, la contrée était peuplée de Séquanes, proches voisins des Rauraques. Après sa conquête par Jules César, elle bénéficia des apports de la civilisation romaine, dont les vestiges se retrouvent encore ici et là. Envahie par les Burgondes, puis par les Francs, elle fut enfin incorporée au Saint Empire. Elle ne put échapper au morcellement féodal ni à l'enchevêtrement des droits des seigneurs de l'époque, si bien que le village de Boncourt se trouva placé dès la fin du XIIIe siècle dans la dépendance de deux souverains, le duc d'Autriche puis le roi de France d'une part et le prince-évêque de Bâle d'autre part. C'est à partir de 1780 seulement que le village tout entier releva de la principauté épiscopale, non seulement au plan politique mais aussi religieux, et qu'il en partagea intégralement le sort. Aujourd'hui encore, la grande majorité des habitants est catholique. Il existe aussi une communauté réformée, formant une paroisse depuis 1939 et possédant son propre temple.

Le développement de Boncourt est allé de pair avec celui de Delle, la petite ville française voisine. A une époque relativement récente, la législation en matière de douanes a eu pour conséquence une diversification des ressources économiques. A côté de l'agriculture, toujours prospère, Boncourt a vu naître, au siècle passé, une tuilerie, des ateliers, des maisons de commerce, une brasserie et même une fabrique de choucroute. La création de la manufacture de tabac et cigarettes Burrus et son extension continue ont eu un effet vivifiant sur le développement du village et de la région voisine.

L'usine Burrus, de hier à aujourd'hui… (BRITISH AMERICAN TOBACCO)

Originaire de France, Martin Burrus s'installe à Boncourt en 1814, où il se lance dans la production de produits du tabac. À cette époque, son entreprise fabrique uniquement du tabac à pipe et du tabac à chiquer. En 1828, son fils François-Joseph Burrus reprend le flambeau de l'entreprise et la baptise de ses initiales: FJB. 20 ans plus tard, il achète un terrain à Boncourt afin de construire la première usine F.J. Burrus. La Suisse s'apprête à entrer dans l'ère de l'industrialisation. Il commence la production de cigarettes en 1866. L'année suivante, l'entreprise commercialise la marque Parisienne, encore roulée à la main. L'achat des premières machines permet de produire 300 cigarettes par minute. Aujourd'hui, les machines de Boncourt possèdent une capacité de production de 8'000 à 12'000 cigarettes par minute. Dès 1903, différentes marques sont commercialisées notamment : Parisienne Maryland, Parisienne Super ou encore Select.

C'est à la fin des années 70 que l'entreprise familiale F. J. Burrus devient une société anonyme et les bureaux administratifs sont transférés à Lausanne. À la fin des années 80, sur le site de Boncourt, le processus de préparation est automatisé de bout en bout. Il est reconnu comme l'un des systèmes les plus modernes au monde. Durant cette même période, F. J. Burrus célèbre son 175e anniversaire. Après 182 ans de gestion familiale, F. J. Burrus est rachetée par Rothmans International en 1996 puis passe entre les mains de différentes multinationales jusqu'à se faire racheter en 2006 par British American Tobacco Vending. En 2014, la firme Burrus a célébrée ses 200 ans d'existence au sein du village boncourtois. Durant de nombreuses années, elle a été l'employeur principal.

Cette usine a été un moteur dans la région. La firme Burrus a toujours été attentive aux conditions de travail et aux prestations sociales de ses employés (BRITISH AMERICAN TOBACCO SWITZERLAND, 2014, p. 122 sq.) On peut même dire qu'elle était pionnière dans le domaine, puisqu'en 1916 elle était la première entreprise suisse à accorder des allocations familiales. A partir de 1919, les employés et leur conjoint sont assurés contre le risque maladie moyennant une cotisation d'un franc par mois. Les horaires de travail sont réglés par la cloche et la semaine à 48 heures. Les années trente offrent aux employés un salaire moyen annuel de CHF 3107 pour les hommes et CHF 1882 pour les femmes. Les gratifications font également leur apparition tout comme la caisse de

pension qui est alimentée à 95% par l'employeur. Le milieu des années 40 permet aux employés d'envisager la construction de leur maison grâce au prêt personnel de construction à taux préférentiel. La construction du restaurant d'entreprise en 1964 permet aux ouvriers de prendre leur repas de midi sur place et à un prix attractif. Les années 70 sont rythmées par la construction d'immeubles à loyers modérés pour les collaborateurs et la diminution du temps de travail à 40 heures sans modifications de salaire. En 2011 la première femme est nommée cadre supérieure au sein de la production et depuis 2014 les femmes sont bien représentées au sein du comité de Direction de BAT Suisse.

Comme nous pouvons le voir, l'esprit d'entreprise ne se limitait pas à la rémunération des employés. Léon Burrus se plaisait à dire : *« Réussir consiste à améliorer la qualité de vie des siens et de son entourage dans la vie privée, professionnelle et publique. »* (BRITISH AMERICAN TOBACCO SWITZERLAND, 2014, p. 93) Leur soutien (sous forme de mécenat) était fort apprécié dans la région aussi bien par les sociétés, les associations que pour les particuliers. De plus, bon nombre d'infrastructures ont été érigées avec leur soutien et sont encore visibles aujourd'hui (Salle des Œuvres, anciennes maternités, chapelle de Notre-Dame, installations du stade de football, bâtiment communal, statue du Saint-Nicolas de Flüe, piscine des Hémionées, les Fondations Gérard Burrus et Guilé). Ces édifices ne se cantonnent pas à la commune de Boncourt, d'autres communes environnantes ont également bénéficié de la générosité de la famille Burrus.

Sa géographie… (COMMUNE DE BONCOURT)

Boncourt est un village à la frontière française qui appartient au district de Porrentruy dans le canton du Jura. Sa superficie est de 902 ha. Boncourt jouit d'un climat de plaine offrant douceur et ensoleillement à une altitude de 373 mètres. Le point culminant de cette localité s'élève à 509 mètres. Une gare CFF permet une liaison rapide avec la France voisine (le projet liaison gare Delle-TGV Méroux-Moval) qui reliera Boncourt à la ville lumière en 2h30 environ. Ainsi, Boncourt est le village suisse la plus proche de Paris. Cette gare permet également une liaison avec l'ensemble de la Suisse à une cadence d'un train par heure. La localisation de ce village est intéressante, il est au centre de l'Europe : à moins d'un kilomètre de la France et à 50 kilomètres de l'Allemagne. Boncourt est également raccordé aux réseaux autoroutiers suisse et français avec l'A16. L'aéroport international de Bâle-Mulhouse se situe à seulement 45 minutes de voiture. Plus proche, l'aérodrome de Bressaucourt, quant à lui, se trouve à 20 minutes de voiture.

Sa politique… (COMMUNE DE BONCOURT)

Boncourt est une commune faisant partie du district de Porrentruy. Avec les districts de Delémont et des Franches-Montagnes, ensemble, ils forment la République et Canton du Jura. Dernier né des cantons suisses, il est entré en souveraineté en 1979, après de multiples luttes d'indépendance. Ce village est soumis aux autorités cantonales et fédérales supérieures.

La commune mixte de Boncourt est gérée par un Conseil communal comprenant 7 membres, 6 conseillers communaux et un maire. Entre eux, ils se répartissent les différents dicastères *(Annexe H-1)* et se chargent également de représenter l'autorité communale dans les différentes commissions (COMMUNE DE BONCOURT) : développement économique, commission d'école, finances, petite enfance, SEBA (Syndicat d'épuration des eaux usées de la Basse-Allaine), tourisme, travaux publics et jury des mérites sportifs et culturels. Actuellement, la commune de Boncourt est dirigée par M. le maire André Goffinet, PDC retraité depuis 9 ans et responsable de l'administration, des finances et de l'économie de la commune. Les membres du conseil communal sont :

- M. Jeff Baumann, PCSI, responsable du dicastère de l'urbanisme et de l'exploitation forestière. Il siège depuis 6 ans. Il est également adjoint au maire pour l'année 2015.
- M. Josué Boesch, Jeunes Boncourtois, responsable du dicastère des affaires sociales, familiales et de la santé publique. Il siège depuis 3 ans.
- M. Georges Bregnard, PDC, responsable du dicastère de l'aménagement du territoire, de l'agriculture, du toursime et des déchets. Il siège depuis 3 ans.
- M. Jean-Marie Loichat, PDC, responsable du dicastère des eaux et de l'environnement. Il siège depuis 7 ans.

- M. Jean Lusa, UDC, responsable du dicastère des infrastructures, de la culture et du sport. Il siège depuis 3 ans.
- M. Didier Schnetz, PDC, responsable du dicastère des bâtiments et de la sécurité publique. Il siège depuis 10 ans.

L'ensemble du conseil communal se réunit une fois par semaine, le mardi soir, dans le bâtiment de la mairie. Il représente la commune envers les tiers car il possède l'autorité d'exécution, d'administration et de la police communale. Sa mission est de traiter non seulement toutes les affaires administratives qui lui sont destinées par les lois, décrets et ordonnances fédérales ou cantonnales, mais aussi par les décisions spéciales prises par les autorités cantonales ou figurant dans des règlements. Le conseil communal se charge également de préparer les affaires soumises à l'assemblée communale. Les pouvoirs spécifiques attribués aux autorités communales se trouvent en *(Annexe H-2)*.

L'Assemblée communale (COMMUNE DE BONCOURT) présidée par Mme Yasmina Saner (vice-présidence M. Paul Froidevaux), quant à elle, est obligatoirement convoquée deux fois par année ou plus souvent si les dossiers l'exigent. Tous les citoyens suisses âgés de 18 ans et plus et domiciliés depuis trente jours dans la commune peuvent y prendre part. Les étrangers domiciliés depuis dix ans en Suisse, depuis un an dans le canton et depuis trente jours dans la commune bénéficient des mêmes droits.

Son développement social… (COMMUNE DE BONCOURT)

Boncourt est une commune riche d'un réseau associatif (COMMUNE DE BONCOURT) large *(Annexe H-3)* composé de plus d'une trentaine de sociétés et associations, dans les domaines aussi divers et variés que le sport, l'entraide, le jeu, la musique, la jeunesse ou l'animation. La commission Boncourt s'Anime (COMMUNE DE BONCOURT) est mandatée par la commune afin de mettre sur pied, tout au long de l'année, des animations pour l'ensemble de la population. Les projets mis en place sont : des théâtres, une course aux œufs à Pâques, un marché de Noël, vide grenier, troc de jouet, diverses activités durant la fête du village et pour faire découvrir la commune, etc.

Voici un panorama associatif actuel des sociétés locales en faveur des seniors. Sont recensées, les sociétés agissant pour les seniors ainsi que celles comptant des membres seniors dans leur rang.

Association	Catégorie	Contact
Le Saivu	Amicale	079 704 42 47 leraf.riesen@gmail.com
Emmaüs Jura	Entraide	032 475 54 55 emmausjura@bluewin.ch
JurAmigos	Entraide	Mahon Stanislas 032 475 62 23
Club de scrabble	Jeux	Schouller Janine 032 475 54 69
Club des Aînés "Le Paquis"	Jeux	Bregnard Maxime 076 387 05 93
Choeur La Sainte-Cécile	Musique	Plomb Simone
Fanfare Union Démocratique	Musique	Gelin Etienne 032 475 50 87
Aikido club Boncourt	Sport	032 466 87 13 manu.panetta@bluewin.ch
Club détente et yoga	Sport	Scheder Roselyne 032 475 50 89
Gym Aînés hommes	Sport	Christe Fernand
Gymnastique des Aînées	Sport	032 475 53 14 Henzelin-voisard@bluewin.ch
Gymnastique Milandre	Sport	Schmitt Marcelle 032 475 57 06
Société de tir "Les Armes Réunies"	Sport	032 475 57 19 lespatas@bluewin.ch
Tennis Club Boncourt	Sport	Gyger Frédéric
US Boncourt	Sport	Borruat Jacky 032 475 53 51

Ce village est équipé de nombreuses infrastructures sportives comme deux halles polyvalentes, une piscine couverte des Hémionées, deux courts de tennis outdoor en gazon synthétique, un parcours Vita, un stade de football et ses terrains d'entraînement, un tartan pour pratiquer l'athlétisme. A cela s'ajoutent une salle des Œuvres (Paroisse), deux cabanes canadiennes, une tour panoramique, un ancien lavoir, un sentier des faines et sa forêt enchantée, un parc à bisons et divers parcours de VTT et de marche qui traversent la commune. Boncourt renferme des vestiges culturels et historiques dans un écrin de nature aménagée et préservée avec la légende de la fée Arie, la tour de Milandre, le Saint-

Nicolas de Flüe, les croix, la Chapelle Notre-Dame et l'Eglise Saint Pierre et Paul. Deux hôtels-restaurants, un café et un salon de thé enrichissent la vie sociale du village.

La commune met à disposition des familles boncourtoises une crèche-garderie avec un accueil hors du temps scolaire et une école primaire accueillant l'ensemble des degrés scolaires HarmoS, sur deux sites. De plus, le tissu relationnel est fort et permet un épanouissement dans le calme et la sécurité. Les commodités de ce village sont appréciables, au centre du village se trouvent : commerces alimentaires, banques, agence postale, stations essences, médecin, physiothérapeute, salons de coiffure et d'esthétique, institut de massage médical, cordonnier, etc.

Les institutions sociales sont aussi implantées dans le tissu boncourtois. Nous y trouvons deux homes pour personnes âgées (La Fondation Gérard Burrus) et une institution (Les Fontenattes) qui accueille des personnes en situation de polyhandicap lourd. Au niveau des prestations médico-sociales, la commune de Boncourt est rattachée au Service régional Ajoie-Ouest de la Fondation pour l'aide et les soins à domicile.

> *« Chaque service régional est doté de personnel qualifié (infirmières, assistantes en soins et santé communautaire, aides familiales, aides en soins et accompagnement, aides-soignantes et auxiliaires de santé), qui travaille en partenariat avec l'entourage, les médecins, les hôpitaux et les services sociaux. »* (FONDATION POUR L'AIDE ET LES SOINS A DOMICILE)

La commune de Boncourt est également reliée au Service social régional d'Ajoie et du Clos-du-Doubs pour les prestations d'aide sociale. Pour ce qui est des mesures de protections de l'adulte et de l'enfant (APEA), le service se trouve à Delémont. La commune possède également une agence AVS/AI/APG et prestations complémentaires au sein de son bureau communal. Du point de vue culturel, l'espace le plus proche se situe à Porrentruy (Centre culturel du district de Porrentruy). Il propose une programmation diverse et variée à toute la région. En *(Annexe H-4)* vous trouverez l'ensemble des établissements (institutionnels, associatifs et privés) favorisant le maintien à domicile. Toutefois, Boncourt bénéficie d'une troupe de théâtre franco-suisse, Les Nuits d'été de Milandre, qui se produit tous deux ans en alternance, une fois à Boncourt et une fois à Delle. Il est également à noter que l'offre culturelle proposée par la commune de France voisine, cinéma, Jazz à Delle, etc. est également fréquentée par les habitants de Boncourt.

Son économie…

Boncourt jouit d'une fiscalité attrayante puisque cette commune a la quotité d'impôt la plus basse du canton du Jura (1,45) tandis que la moyenne cantonale s'élève à 2,00. Pour ce qui est des parcelles viabilisées, le mètre carré est vendu entre CHF 65 et CHF 85.

Dans le cadre de la promotion économique (COMMUNE DE BONCOURT) auprès des entreprises industrielles, Boncourt propose une infrastructure de premier choix et exclusive pour toute implantation économique. La zone d'activité disponible s'étend sur une surface de plus de 80'000 mètres carrés. Sa situation stratégique au cœur de l'Europe permet un accès direct à l'autoroute A16, à la plate-forme douanière et à une zone transitaire. Pour preuve d'attractivité de ce parc industriel, depuis 2013, il accueille une usine de Swatch Group qui ne cesse de s'agrandir dans cette zone. Quant à l'usine de microtechnique Sonceboz SA, elle s'agrandit aussi. Ces manufactures diversifient l'activité développée par l'entreprise BAT qui elle, est implanté dans la région depuis plus de 200 ans. L'arrivée de nouvelles firmes est une aubaine pour la commune puisqu'elles génèrent de l'emploi, de l'attractivité et des rentrées fiscales non négligeables.

Annexe H-1 : Répartition des dicastères 2013-2017

ADMINISTRATION-FINANCE-ECONOMIE Administration générale Gestion du personnel Registres communaux Administration financière Ventes et achats de terrains Développement&promotion économique	**M. André GOFFINET** **suppléant, M. Jean Lusa**
URBANISME-EXPLOITATION FORESTIERE Entretien, réparation, réalisation des routes, places et infrastructures publiques Forêt	**M. Jeff BAUMANN** **suppléant, M. Georges Bregnard**
AFFAIRES SOCIALES&FAMILIALES-SANTE PUBLIQUE Aide sociale Crèche-garderie Tom Pouce Personnes âgées Assurances sociales Affaires sanitaires	**M. Josué BOESCH** **suppléant, M. André Goffinet**
AMENAGEMENT TERRITOIRE-AGRICULTURE-TOURISME-DECHETS Aménagement du territoire Police des constructions Affaires agricoles Tourisme Déchets	**M. Georges BREGNARD** **suppléant, M. Jean-Marie Loichat**
EAU ET ENVIRONNEMENT Gestion de l'alimentation en eau Gestion de l'épuration des eaux Eclairage public	**M. Jean-Marie LOICHAT** **suppléant, M. Didier Schnetz**
INSTRUCTION-CULTURE-SPORT Ecoles Gestion concernant l'utilisation des infrastructures scolaires et sportives Gestion des relations avec les milieux sportifs, associatifs et scolaires	**M. Jean LUSA** **suppléant, M. Josué Boesch**
BATIMENTS ET SECURITE PUBLIQUE Gestion des bâtiments communaux Protection civile Service du feu Police routière	**M. Didier SCHNETZ** **suppléant, M. Jeff Baumann**

Source du document : COMMUNE DE BONCOURT. Politique : Conseil communal, Répartition des dicastères. Site de la commune de Boncourt. [En ligne] : http://www.boncourt.ch/CMS/default.asp?ID=213&Language=FR Consulté le 14 août 2015

Annexe H-2 : Attributions particulières au conseil communal

Attributions particulières

Art. 38

Le conseil communal a notamment les attributions suivantes :

1. la police locale, y compris les mesures urgentes à prendre en cas de catastrophes naturelles, danger de guerre, épidémies, etc.;
2. les devoirs de la commune en matière militaire, de protection civile, d'approvisionnement économique du pays et du Service de défense contre l'incendie et de secours (SIS);
3. les affaires tutélaires et les autres affaires du droit des personnes, de la famille et des successions dans le cadre de ses compétences;
4. la haute surveillance du service de l'action sociale;
5. la surveillance des constructions, des routes;
6. l'organisation des affaires scolaires dans le cadre de ses compétences;
7. les attributions qui lui sont conférées en matière d'impôt par les dispositions légales ou réglementaires;
8. les attributions qui lui sont conférées à l'article 9 de la Loi introductive du Code civil suisse, RSJU 211.1;
9. la surveillance des enfants en pension dans la commune;
10. l'administration des biens de la commune, y compris le placement de la fortune, l'établissement du projet de budget et la reddition des comptes;
11. la ratification des actes juridiques relatifs à la propriété foncière et aux autres droits réels sur immeubles, pour autant que l'assemblée communale ne soit pas compétente;
12. la décision concernant les constructions, les autres travaux et dépenses dans le cadre des crédits prévus au budget annuel ou d'une décision spéciale de la commune;
13. la participation financière à des entreprises, œuvres d'utilité publique et autres semblables, pour autant que la dépense unique ne dépasse pas Fr. 50'000 ou que la dépense périodique n'excède pas Fr. 10'000;
14. l'octroi de prêts, en tant qu'il ne s'agit pas de placements sûrs au sens de l'article 27, alinéa 2 de la LCo et que la somme prêtée ne dépasse pas Fr. 50'000;
15. la prise en charge par la commune de services qu'elle s'impose volontairement pour le bien public, et le vote des ressources nécessaires lorsque la dépense unique n'excède pas Fr. 50'000 ou que la dépense périodique ne dépasse pas Fr. 10'000;
16. la nomination des membres des commissions, des employés communaux et des délégués pour autant que, conformément à des prescriptions spéciales, elle ne soit pas de la compétence d'un autre organe; ainsi que, dans les cas urgents la désignation provisoire du titulaire des places devenues vacantes jusqu'à la prochaine réunion de l'organe auquel appartient la nomination;
17. la surveillance des employés communaux; l'adoption des prescriptions de service et instructions particulières pour autant qu'elles ne soient pas de la compétence d'autres organes; ainsi que la liquidation des réclamations contre le personnel communal à raison d'actes de service, sous réserve des dispositions de la législation scolaire et des articles 56 et suivants de la LCo;
18. l'acceptation de la démission des membres des autorités et des employés communaux;
19. le décernement de mandats répressifs pour contraventions punissables à des prescriptions réglementaires communales;
20. les décisions concernant les procès à intenter ou à liquider, ainsi que l'obtention du droit d'expropriations;
21. la délivrance des certificats de moralité et d'indigence. Les certificats urgents d'indigence ou de moralité sont délivrés par le président et le secrétaire du conseil communal.
22. la fixation des traitements et indemnités dus aux employés communaux.

Source du document : COMMUNE DE BONCOURT. *Administration : Règlements communaux*. Site de la commune de Boncourt. [En PDF] : http://www.boncourt.ch/CMS/default.asp?ID=249&Language=FR Consulté le 14 août 2015

Annexe H-3 : Liste des sociétés de Boncourt

Pour les enfants :

Association	Catégorie	Contact
Association des servants de messe	Amicale	032 475 56 26 cure.cath.boncourt@bluewin.ch
Association des parents d'élèves de Boncourt	Autres/Divers	Breton Pascal
Groupe Cadets des pompiers	Jeunesse	Seewer Frédéric
Choeur d'enfants Les Galoubets	Musique	lesgaloubets@gmail.com 032 475 60 36
Fanfare Union Démocratique	Musique	Gelin Etienne 032 475 50 87
Aikido club Boncourt	Sport	032 466 87 13 manu.panetta@bluewin.ch
Basket-Club Boncourt	Sport	032 475 58 58 administration@bcboncourt.ch
Club de l'Orque Boncourt	Sport	www.club-orque.ch 032 466 34 31
Fémina-Sport	Sport	Boesch Florence 032 475 51 83
Tennis Club Boncourt	Sport	Gyger Frédéric
US Boncourt	Sport	Borruat Jacky 032 475 53 51

Pour la jeunesse :

Association	Catégorie	Contact
Le Saivu	Amicale	079 704 42 47 leraf.riesen@gmail.com
Groupe Actif Boncourt	Animation	Affolter Laurent
Groupe Cadets des pompiers	Jeunesse	Seewer Frédéric
Groupe des Jeunes de Boncourt	Jeunesse	Prêtre Gauthier
Fanfare Union Démocratique	Musique	Gelin Etienne 032 475 50 87
Aikido club Boncourt	Sport	032 466 87 13 manu.panetta@bluewin.ch
Basket-Club Boncourt	Sport	032 475 58 58 administration@bcboncourt.ch
Bubble Football Boncourt	Sport	bfboncourt@bluewin.ch
Club de l'Orque Boncourt	Sport	www.club-orque.ch 032 466 34 31
Club détente et yoga	Sport	Scheder Roselyne 032 475 50 89
Fémina-Sport	Sport	Boesch Florence 032 475 51 83
Tennis Club Boncourt	Sport	Gyger Frédéric
US Boncourt	Sport	Borruat Jacky 032 475 53 51
Les Archers de Mt-Michel	Sport	Richert Christian
Omnisport Boncourt	Sport	032 475 54 35 www.transfrontaliere.ch
Société de tir "Les Armes Réunies"	Sport	032 475 57 19 lespatas@bluewin.ch

Pour les adultes :

Association	Catégorie	Contact
Le Saivu	Amicale	079 704 42 47 leraf.riesen@gmail.com
Fan's Club Red Team Devils	Amicale	032 475 54 61 devils@bcboncourt.com
Petits animaux Boncourt-Coeuve-St-Brais	Autres/Divers	Plomb Raphaël 078 628 18 66
Société d'arboriculture de Boncourt	Autres/Divers	Plumez Vincent
Emmaüs Jura	Entraide	032 475 54 55 emmausjura@bluewin.ch
JurAmigos	Entraide	Mahon Stanisla 032 475 62 23
Choeur La Sainte-Cécile	Musique	Plomb Simone
Fanfare Union Démocratique	Musique	Gelin Etienne 032 475 50 87
Aikido club Boncourt	Sport	032 466 87 13 manu.panetta@bluewin.ch
Basket-Club Boncourt	Sport	032 475 58 58 administration@bcboncourt.ch
Bubble Football Boncourt	Sport	bfboncourt@bluewin.ch
Club de l'Orque Boncourt	Sport	www.club-orque.ch 032 466 34 31
Club détente et yoga	Sport	Scheder Roselyne 032 475 50 89
Tennis Club Boncourt	Sport	Gyger Frédéric
US Boncourt	Sport	Borruat Jacky 032 475 53 51
FC Boncourt 05	Sport	Charmillot Philippe 032 475 58 05
Fémina-Sport	Sport	Boesch Florence 032 475 51 83
Les Archers de Mt-Michel	Sport	Richert Christian
Omnisport Boncourt	Sport	032 475 54 35 www.transfrontaliere.ch
Société de tir "Les Armes Réunies"	Sport	032 475 57 19 lespatas@bluewin.ch

Pour les seniors :

Association	Catégorie	Contact
Le Saivu	Amicale	079 704 42 47 leraf.riesen@gmail.com
Emmaüs Jura	Entraide	032 475 54 55 emmausjura@bluewin.ch
JurAmigos	Entraide	Mahon Stanislas 032 475 62 23
Club de scrabble	Jeux	Schouller Janine 032 475 54 69
Club des Aînés "Le Paquis"	Jeux	Bregnard Maxime 076 387 05 93
Choeur La Sainte-Cécile	Musique	Plomb Simone
Fanfare Union Démocratique	Musique	Gelin Etienne 032 475 50 87
Aikido club Boncourt	Sport	032 466 87 13 manu.panetta@bluewin.ch
Club détente et yoga	Sport	Scheder Roselyne 032 475 50 89
Gym Aînés hommes	Sport	Christe Fernand
Gymnastique des Aînées	Sport	032 475 53 14 Henzelin-voisard@bluewin.ch
Gymnastique Milandre dames	Sport	Schmitt Marcelle 032 475 57 06
Société de tir "Les Armes Réunies"	Sport	032 475 57 19 lespatas@bluewin.ch
Tennis Club Boncourt	Sport	Gyger Frédéric
US Boncourt	Sport	Borruat Jacky 032 475 53 51

Rapport-Gratuit.com

Annexe I : Lettre de convocation focus-group

Madame
Cécile MAITRE
Chemin de la Tannerie 16
3960 SIERRE
079 605 94 87

Madame ou Monsieur
Nom + Prénom
Adresse
Code Postal + Localité

Boncourt, le 27 octobre 2015

Travail de Bachelor HES-SO Valais / Wallis : Les solidarités intergénérationnelles des seniors

Madame, Monsieur,

Comme convenu lors de notre entretien téléphonique du 21 octobre 2015, j'ai le plaisir de vous convier à participer à trois réunions d'échanges autour du thème des seniors. Elles auront lieu dans le bâtiment de la Mairie de Boncourt aux dates suivantes:

- **Mercredi 11 novembre 2015** de 9h30 à 11h00
- **Mercredi 18 novembre 2015** de 9h30 à 11h00
- **Jeudi 3 décembre 2015** de 14h00 à 15h30

Au cours de ces trois rencontres, nous allons étudier les différentes solidarités intergénérationnelles mises en place par et pour les seniors et aborder, plus particulièrement, l'avenir des seniors dans la commune de Boncourt.

Etudiante en 3e année de filière Travail social HES – animation socioculturelle, je souhaite récolter un maximum de données pour pouvoir réaliser mon travail de diplôme qui sera bien entendu adressé aux Autorités communales.

En tant que citoyen-ne-s boncourtois-e-s, vous avez à cœur de voir un village qui bouge et dans lequel il fait bon vieillir ? J'ai donc besoin de vous, de vos idées, de vos compétences !
Vous êtes concerné-e-s et à même de construire les ressources de demain, autour et à partir de votre réalité sociale actuelle.

En vous remerciant par avance de l'intérêt que vous porterez à mon projet et dans l'attente de vous rencontrer, je vous adresse, Madame, Monsieur, mes salutations les meilleures.

Cécile Maitre
Animatrice socioculturelle en formation

Annexe J : Tableau organisationnel focus group 1

Heure	Durée	Activité	Consignes	Rôles	Traces	Matériel à préparer
9h30	10’	**Accueil**	Mot de bienvenue Explication de la démarche focus-group de mon travail de Bachelor. Explication du but de la rencontre et du déroulement. Buts : 1) Travailler ensemble sur la vie de village à Boncourt. 2) Ressortir les points forts et les points faibles concernant la vie au sein de la commune, en particulier en tant que seniors. 3) Feed-back des participants sur le déroulement et la thématique.	Animation et gardienne du temps : Cécile		Pense-bête
9h40	20’	Faire connaissance, tour de parole	Tour de présentation avec le photo langage: Chacun se présente brièvement et partage une **expérience positive, en lien avec la vie de village en tant que seniors.**	Animation et gardienne du temps : Cécile	PV des idées générales	Photo langage
10h00	30’	Word café	Explication (5’) : En sous-groupe (3), les participants discutent du thème indiqué sur la feuille et inscrivent les éléments clés qui ressortent de leurs discussions. Lorsque je leur indiquerai, ils changeront de postes. Donner un exemple pour chaque poste. 1) (8’)La vie à Boncourt c’est… 2) (8’)Les points faibles et les manques de la vie à Boncourt 3) (8’)Les points forts de la vie à Boncourt	Animation et gardienne du temps : Cécile	PV sur les 3 flips chartes	3 flips chartes avec les thèmes à traiter. Post-it Feutres
10h30	15’	Mise en commun Word café	Mise en commun et discussion en grand groupe : Après avoir vécu et apporté votre point de vue sur la vie de village à Boncourt, quelles seraient les 3 ou 4 grandes ressources de Boncourt ? Quels seraient les 3 ou 4 grands manques de Boncourt ?	Animation et gardienne du temps : Cécile	Flip charte	Flip charte Feutres Enregistreur
10h45	15’	Feed-back de la séance	Discussion générale sur le déroulement autour d’un rafraîchissement. Ce que cela m’a apporté et ce que cela leur a apporté.	Animation et gardienne du temps : Cécile		
11h00	FIN	Clôture	Remerciement	Cécile		

Annexe K : Aperçu du Photo-langage

Annexe L : Tableau organisationnel focus group 2

Heure	Durée	Activité	Consignes	Rôles	Traces	Matériel à préparer
9h30	10’	**Accueil**	Mot de bienvenue Retour sur ce qui a été fait la dernière fois. Explication du but de la rencontre et du déroulement. Buts : 1) Travailler ensemble sur l’image des seniors à Boncourt. 2) Ressortir les points forts et les points faibles de l’offre à Boncourt 3) Feed-back des participants sur le déroulement et la thématique.	Animation et gardienne du temps : Cécile		
9h40	20’	Présentation de ma recherche	Présentation et tour de table sur la prise de conscience de la situation du vieillissement démographique: 1) Je présente la situation générale en Suisse avec quelques chiffres (vieillissement de la population, espérance de vie..) puis je mets le focus sur Boncourt. (10’) 2) Parole libre par rapport à ma présentation. Je questionne l’assemblée : (10’) - Quelles questions cela pose-t-il ? - Cela vous fait-il peur ? - La situation du vieillissement de la population boncourtoise vous préoccupe-t-elle? En êtes-vous conscient ? Ce sont des éléments à retenir pour la prochaine rencontre, puisque nous nous projetterons dans 20 ans afin de parler de l’avenir des seniors à Boncourt…	Animation et gardienne du temps : Cécile	PV de l’enregistrement de la discussion	PPT Beamer Ordinateur Enregistreur
9h50	20’	Le classeur	Chaque participant reçoit un lot d’étiquettes avec les 32 associations et institutions recensées dans la commune. J’explique le fonctionnement avec un exemple (2’) 1) Chacun prend connaissance individuellement et fait un tri entre ce qu’il connaît et de ce qu’il ne connaît pas. (5’) 2) Chacun va classer ses étiquettes sur les deux tables en fonction de ce qu’il connaît, et de ce qu’il ne connaît pas et selon le degré de connaissance. (8’) 3) Tour de table pour voir le résultat du classement. (5’)	Animation et gardienne du temps : Cécile	Les deux classements d’étiquettes	12X lots d’étiquettes Les en-têtes de classement
10h10	20’	Brain-Storming	Mise en lumière des manques de l’offre boncourtoise pour les seniors. Ressortir les 2-3 points forts et les 2-3 points faibles de l’offre boncourtoise. Mais comment améliorer cela ? La prochaine séance, nous allons y réfléchir plus sérieusement. Donc si vous avez le temps d’y penser un peu…	Animation et gardienne du temps : Cécile	Flip charte Enregistreur	Flip charte Feutre
10h45	15’	Feed-back de la séance	Discussion générale sur le déroulement autour d’un rafraîchissement Ce que cela m’a apporté et ce que cela vous a apporté.	Animation : Cécile		
11h00	FIN	Clôture	Remerciement	Cécile		

Annexe M : Tableau organisationnel focus group 3

Heure	Durée	Activité	Consignes	Rôles	Traces	Matériel à préparer
14h00	5’	**Accueil**	Mot de bienvenue Retour sur ce qui a été fait les deux dernières fois. Explication du but de la rencontre et du déroulement. But : 1) Travailler ensemble sur ce qui est envisageable. 2) Feed-back des participants sur le déroulement du groupe de travail.	Animation et gardienne du temps : Cécile		
14h05	30’	Word Café Première partie	Le thème du jour : Et dans 20 ans ? Quel avenir pour que Boncourt soit un village où il fait bon venir vieux ? Présenter les 5 éléments issus de nos discussions précédentes. Sous forme d’atelier en sous-groupe de 3, vous allez réfléchir aux projets et actions que vous, seniors, pourriez mener, seul ou avec l’aide d’autres acteurs présents dans la commune. Vous avez une baguette magique, tout est possible rien n’est irréalisable ! Ex : un repas jeux de carte au restaurant du village, des bancs en fer forgé dessinés par les enfants du village, soutien aux personnes dans la solitude avec un groupe de seniors qui se rend toutes les deux semaines chez les esseulés. Une bourse d’échange de services sur internet…	Animation et gardienne du temps : Cécile	Post-it	Grand post-it Feutres Affiche des problèmes
14h35	5’	Pondération des thématiques	Vous allez prendre deux gommettes et les coller à côté des deux thèmes qui vous intéressent le plus de traiter. Ensuite, nous prendrons les thématiques par ordre de priorité.	Animation et gardienne du temps : Cécile	Affiche des thématiques	Tableaux avec les thématiques Gommette en couleur
14h40	40’	Pondération et mise en commun en grand groupe	Nous allons reprendre chaque thématique, une par une, avec les actions. Les projets que vous avez proposés et vous allez pouvoir mettre une coche à côté des deux plus pertinents afin de classer les propositions de projets. Puis nous allons réfléchir comment, par et avec qui et où nous pourrions réaliser ces projets. Les deux premiers projets seront traités en groupe.	Animation et gardienne du temps : Cécile	Les fiches A3 Enregistrement discussion	Feuille A3 Avec le thème en haut Feutre Les post-it réalisé auparavant
15h20	10’	Feed-back de la séance	Discussion générale sur le déroulement autour d’un rafraîchissement.	Animation et gardienne du temps : Cécile		
11h00	FIN	Clôture	Remerciement et clôture du travail	Cécile		

Annexe N : Questionnaire déroulement des focus group

Ce que j'ai aimé, apprécié dans ce groupe de travail	Les idées et les clés avec lesquelles je repars à la fin de ce groupe de travail
Ce que je n'ai pas aimé dans ce groupe de travail	Les questions qui me restent et autres commentaires
Souhaiteriez-vous vous engager dans un groupe de travail entre seniors pour poursuivre l'étude et mettre en place des projets dans le village ?	